★FRANCE★
FOOTBALL
N° 971 19e Année. — 20 Octobre 1964 0,80 F
SUISSE .... 1,30 F.S. ALGER .... 0,95 F.
MAROC ..... 97 F.M
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

RÉFORME DU FOOTBALL PRO

L'ARTICLE QUI A SCANDALISÉ LA LIGUE

Page 11

COUPE D'EUROPE

ANDERLECHT : "SUPPRIMONS LE PILE OU FACE"

Page 4

JAMAIS VU

Aix-en-Provence, seul leader de Division II, avec une équipe dont l'enthousiasme fait merveille. Debouts, de gauche à droite : Revelli, Nagy, Richard, Planté, Gilles, Plazza ; accroupis : Le Donche, Véran, Imbert, Moyano et Taberner.

TECHNIQUE

LA GRANDE PEUR DES ATTAQUANTS

Pages 16-17

confidentiel

● *Jeudi dernier, M. Leterreux et Hervé Mirouze président et entraîneur du S.C. Toulon, ont été invités à un dîner-débat par l'organisme « Horizon 80 » qui, chaque semaine, met sur pied une réunion de personnalités de toutes activités (médecins, avocats, hommes d'affaires).*

● *Mirouze reçoit régulièrement des lettres de ses anciens élèves de Montpellier, Van Sam, Bonnel, Bourrier qui continuent à lui demander conseil.*

● *Au printemps prochain, le S.C. Toulon quittera son stade de Bon-Rencontre pour disputer ses matches au stade Mayol.*

● *On parle toujours, à Lille, d'améliorer l'éclairage du stade Henri Jooris. De nouveaux projecteurs, récemment arrivés, ont été renvoyés... Ils n'étaient pas conformes à la commande.*

● *Les joueurs lillois, Bourbotte notamment, font œuvre d'éducateurs près des jeunes en dirigeant leurs entraînements.*

● *Roger Piantoni est heureux d'avoir trouvé, sur la Promenade des Anglais, un splendide appartement, style... anglais : « Rien que ce décor suffit à vous stimuler un homme, dit-il, surtout lorsque l'on a toujours vécu dans les brumes de l'Est. »*

● *Piantoni n'oublie pas la grande époque rémoise : « Je la regrette d'autant plus, précise-t-il, que Reims était pour moi le football tel que je l'ai toujours conçu. »*

● *Toulon n'a pas de problème pour ses gardiens de but. En effet, Aparicio et Garofalo sont logés dans le même appartement. Il paraît que le « ménage », malgré quelques éclats, ne va pas si mal.*

● *Si l'on en croit sa famille restée à Marseille, Etienne Sansonetti, l'ex-Olympien transféré à Valenciennes, rejoindrait Dogliani, autre Marseillais, dès cette semaine... à Angers.*

● **A l'issue du match Toulouse-Saint-Etienne, surprise désagréable pour l'arbitre, M. Lacoste, qui s'aperçut de la disparition de 110 F dans son portefeuille.**

● *Réflexion du joueur aixois Richard, après le succès sur l'O.M. : « C'est tout de même beau d'enlever le poste de leader sur le terrain où nous n'étions jusqu'alors que des élèves passant l'examen devant les maîtres du cru... »*

● *De Bela Herczeg, l'entraîneur aixois : « Vous verrez, mon équipe va en étonner beaucoup, car je n'hésite plus à proclamer que nous entendons garder longtemps cette première place qui vient de nous échoir. »*

● *Mario Zatelli change chaque semaine la composition de sa ligne d'attaque. En pure perte ! Aussi, un supporter lui a-t-il crié, dimanche, depuis la tribune : « Oh Mario ! il va falloir que tu nous reparaisses en maillot... »*

● *Pour faire oublier au Sporting sa mésaventure de la semaine dernière (recette du match contre Angers emportée par des cambrioleurs), les supporters toulonnais ont souscrit une pétition, afin d'essayer d'alléger la charge de leur club. Il paraît qu'on n'est déjà pas loin du million de souscription.*

● *Viendra, viendra pas ? Joseph Ujlaki, sollicité et espéré par l'O.M., aurait fait savoir, depuis sa retraite de Sète, qu'il lui fallait d'abord se pencher sur la situation du club olympien...*

● *Aubour qui souffre d'un ver solitaire compte pouvoir s'en débarrasser cette semaine, « avant le derby », dit-il. Car dimanche Lyon sera à Saint-Etienne.*

● *Guinot qui avait fait le déplacement avec Valenciennes n'a jamais réussi à jouer à Lyon depuis trois ans.*

Plus de peur que de mal (au Parc) pour le gardien montpelliérain Dessons.

LES "HISTOIRES" DE MAX URBINI :

UNE IMAGE DU FOOTBALL, PLUS VRAIE, PLUS VIVANTE QUE BEAUCOUP DE DISSERTATIONS...

Le plus grand compliment qu'on puisse faire aux « Histoires de... football » de Max Urbini (1) est qu'on les lit sans s'en apercevoir. Faites l'expérience. Commencez par la première de ces histoires, intitulée « le douzième ». *« Colombes, c'était son petit paradis. Quand il arrivait au vestiaire du Stade Olympique, le jeudi et le dimanche, il montrait fièrement sa carte. Oui, il faisait partie du Racing !... »* Vous saurez comment Max, à treize ans, petit ramasseur de balles, amoureux du club ciel et blanc, permit à Hiden et au Racing de battre Lille. C'est une histoire toute simple, racontée avec des mots « de tous les jours », sans aucun ornement, sans aucune littérature. Et c'est pour cela qu'elle nous touche, par ce dépouillement même. Les histoires de Max Urbini ont la légèreté et la munificence des bulles de savon.

On vient d'en terminer une. On a envie de passer à l'autre, immédiatement. Et l'on n'est jamais déçu. L'art de ce conteur, que nous ne soupçonnions pas nous-mêmes consiste à trouver le mot juste, la note exacte, un peu comme le violoniste qui, dans le silence de l'orchestre, impose sa petite voix. Elles ne vont pas bien loin, les « histoires » de Max Urbini ? Voire. Elles ne remuent pas de grands sujets. Elles n'ont pas de prétention philosophique. Mais elles donnent du football, par petites touches précises, délicates, une image plus vraie, plus vivante que beaucoup de dissertations. On dit souvent que le football, sport sévère, sport professionnel, se prête moins au pittoresque et à l'émotion que le rugby ou l'athlétisme. Max Urbini vient de prouver le contraire.

Autre chose nous frappe : la diversité et la nouveauté des sujets. Nous pensions connaître la plupart des anecdotes contenues dans ce recueil. Nous nous trompions. Nous avons été surpris, et un peu vexés nous-mêmes, que Max Urbini ait su garder secrètes certaines merveilleuses histoires dont le héros est, tour à tour, l'ailier argentin Loustau, Gunnar Andersson le Marseillais ou Just Fontaine le Suédois. Il a fallu, par exemple, attendre la publication de ces « Histoires de... football » pour apprendre que Paul Nicolas, sélectionneur de l'équipe de France, avait confié à Fontaine, avant même de monter dans le *Viscount* qui conduisait les Tricolores en Suède :

« Justo, je te ferai confiance pour la Coupe du Monde. Oui, je laisse planer le doute entre toi et Bliard, mais ma décison est prise. N'en parle à personne. »

C'est toute l'épopée de Suède qui se trouve modifiée !

Just Fontaine a d'ailleurs rédigé pour Max Urbini la préface de son livre. Et il a raison, lui le technicien, de souligner que ces histoires *« écrites dans le style direct du journaliste constituent aussi une étude de caractère »* et qu'elles démontrent que *« les footballeurs sont aussi, et avant tout, des hommes, dont les exploits ou les échecs ont quelquefois des origines sans rapport aucun avec la technique et la tactique »*.

L'idéal est qu'un « spécialiste » de football puisse être aussi un psychologue et un conteur. Il nous semble que ces « Histoires de... football » répondent, d'une manière extrêmement heureuse, à cet idéal.

Jacques FERRAN

(1) Editions Calmann-Lévy.

● **L'arrière international Richard Boucher, 32 ans, ex-capitaine du Toulouse F.C. et, la saison dernière, de l'Olympique de Marseille, mis en transfert libre par le club phocéen, est depuis deux mois revenu à Toulouse où il habite avec sa famille. Boucher vient de signer à l'entreprise Buzzichelli (levage et montage) en tant qu'ouvrier hautement qualifié — il est carrossier spécialisé — et il opérera dans l'équipe corporative sous licence technique. Une bonne recrue pour l'ensemble toulousain... dont le directeur et capitaine n'est autre que M. Buzzichelli, vice-président du Toulouse F.C.**

● *Les joueurs de Valenciennes et les basketteurs de Denain, qui jouaient samedi soir à Villeurbanne, étaient descendus à Lyon au même hôtel. Ils s'étaient mutuellement souhaité bonne chance. Ils revinrent en même temps pour se raconter leur défaite respective.*

● *Lyon recevra, le mardi 10 novembre, en nocturne, l'Espanol de Barcelone avec évidemment Di Stefano.*

● *Après le match Lyon-V.A., Aimé Mignot apercevant Rambert, impeccablement habillé, qui venait en souriant féliciter ses camarades, a dit : « Pour le prochain match, il nous faut des hommes frais, tu as compris ? » Et Rambert a promis qu'il serait prêt.*

● *Jean Dumas, l'avant centre lyonnais blessé devant Porto lors du match aller de la Coupe des Coupes, a commencé sa rééducation. Il pourra rejouer dans un mois et demi.*

● *De Ferdinand Maillet, le président de Lyon : « Le public veut surtout voir des équipes étrangères. La saison dernière, en deux matches de Coupe des Coupes, nous avons fait notre saison. »*

● *Les Lyonnais avaient assisté, samedi après-midi, à la télévision, au match de rugby France-Fidji. Et le soir Aubour eut des prises de balles « très rugby ».*

● *Guérin qui était allé à Turin pour voir Combin eut juste le temps de s'arrêter à Lyon pour dire à Domergue et à Jasseron qu'il ne pourrait pas assister au match Lyon-V.A.*

● *Savez-vous que Nestor Combin aurait bien voulu rester à Lyon, mais on l'a, en quelque sorte, forcé à partir en lui disant : « Si tu restes, c'est aux mêmes conditions que la saison dernière. » Or, à Turin, il y avait quand même pour Nestor 150.000 francs actuels de différence.*

● *Après l'élimination en Coupe des Coupes de l'O..L, Marcel Aubour a dit : « Nous gagnerons le championnat et jouerons l'an prochain la Coupe d'Europe. »*

TOP SECRET

Un joueur de l'A.S. Béziers a assigné son club devant le tribunal des Prudhommes afin d'obtenir une liberté qu'on lui refuse. Craignant que le jugement ne soit une condamnation du contrat professionnel, la Ligue a demandé à l'A.S.B. de rendre sa liberté à son joueur et à l'U.N.F.P. d'intervenir pour qu'il retire sa plainte.

● **Albert Batteux vient d'acheter une ferme à 40 kilomètres de Grenoble. Il n'en a pas pour autant l'intention d'abandonner le football dans l'immédiat pour opérer un retour à la terre.**

FRANCE FOOTBALL N° 971

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). Tél. : TAlbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL 5320-95

● METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.

● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75 F. Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour), 1 F en timbres-poste.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur général : Jacques GODDET

Comité de rédaction :

Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER

● Rédaction : Jacques THIBERT, Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Michel LEBRET.
Maquettes de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER.

● Publicité : « Régie-Presse », 133, Champ-Elysées, Paris (8e). Téléphone BALZAC 12-91.

confidentiel

● *Ferdinand Maillet, le président lyonnais, déclarait, après la victoire de Porto : « Mes joueurs ont joué très vite, s'ils pouvaient renouveler une telle partie, chaque dimanche, nous ne serions pas loin du titre. »*

● *Avant le match Lyon-Porto, Bruey a pris un doping... moral, il est allé chercher sa femme à la gare. Elle venait d'Angers.*

● *Les Stéphanois, Wisnieski en tête, avaient effectué le déplacement pour encourager les Lyonnais devant Porto.*

● *Réflexion du Stéphanois Sbaïz rencontré dans le vestiaire lyonnais : « Nous sommes venus en espions, dans quinze jours, c'est le derby ! »*

● *Les supporters sochaliens d'Angers avaient organisé une caravane de voitures portant les inscriptions : « Allez Sochaux ! » et « Allez le S.C.O. » qui traversa la ville avant et après le match.*

● *Sur l'initiative de Pierre Barlaguet, devenu le capitaine de l'équipe amateur de Nîmes, un cadeau d'anniversaire a été offert par les joueurs à MM. Chiariny, Bosquier et Rouvière.*

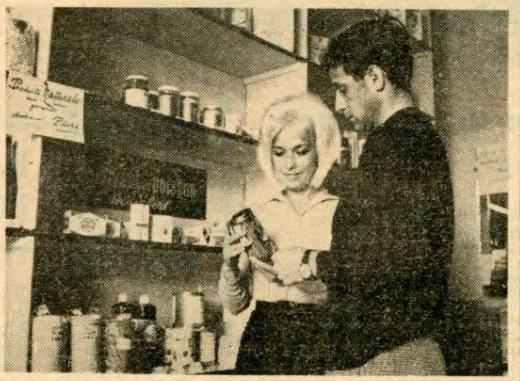
● *Les supporters du Nîmes Olympique et du Gallia XIII ont fêté ensemble le meilleur « crocodile » attribué à Louis Landi et le 13e anniversaire du Gallia.*

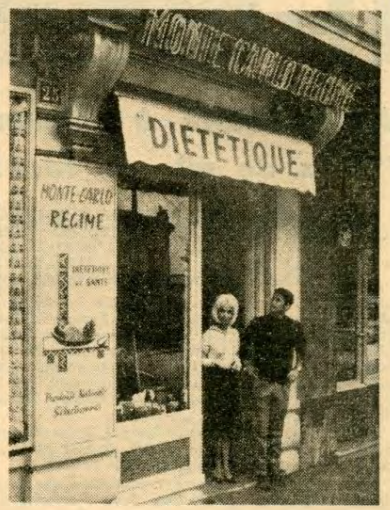
● *Pierre Bernard qui retrouva à Toulouse son frère Jacky, est allé passer le dimanche dans sa famille à Castres, tandis que ses coéquipiers de Saint-Etienne rentraient au bercail.*

● *Samedi, en début d'après-midi, Kader Firoud, devant les caméras de la télévision régionale, avait demandé au public de Toulouse de « porter son équipe ». Après le match contre Saint-Etienne, il reconnut que ses supporters s'étaient parfaitement comportés et avaient créé une ambiance « comme il l'aimait ».*

LE DESSIN DE LA SEMAINE
par **DERO**

« LA PIECE DE 50 VAUT DE L'OR ! »





Michel Hidalgo et sa jeune femme ont ouvert, il y a quelques semaines à Monte-Carlo, un magasin de diététique « Monte-Carlo Régime ». Ainsi, le capitaine de l'équipe monégasque s'installe-t-il solidement en Principauté.

(Photos Roland Gota.)

● *Edimo, l'ex-Sochalien, après la victoire de Toulouse à Sochaux, a offert le champagne à ses coéquipiers.*

● *Plusieurs supporters du Toulouse F.C. se sont cotisés et ont fait brûler un cierge pour leur équipe, à l'église du Taur, proche du Capitole. Et Toulouse battit Sochaux !*

● *Kader Firoud a dit : « Il faut que les joueurs soient durs. Je méprise une équipe de professionnels qui ne sauraient pas riposter à des provocations athlétiques. »*

● *M. Maurice Saint-Cyr, adjoint au maire, rejoindra l'été prochain la terre de ses premières amours: Jules Bigot, avec lequel il était lié d'amitié lorsqu'il était vice-président du F.C. Rouen, alors que Bigot était entraîneur, a remporté presque l'assurance d'une tournée de Lille dans la mer des Caraïbes en 1966.*

● *Le Comité directeur du F.C Rouen s'est réuni dimanche soir. La victoire a atténué la colère de certains administrateurs dont l'un démissionna : M. Guérard.*

● *M. Vieuxbled a déclaré, à une récente inauguration d'un magasin de meubles, qu'avec lui, Rouen restera en première division !...*

● *La nouvelle passion d'Albert Batteux : la pêche à la truite, qu'il n'avait jamais pratiquée avant son arrivée à Grenoble.*

● *Le jeune Valenciennois Brenvart, blessé grièvement au genou, la saison dernière, dans un choc avec Bernard, vient d'être opéré une seconde fois. Il lui faudra attendre encore six semaines (plâtre) et un mois (rééducation) avant de reprendre l'entraînement.*

● *Le Sedanais Stamm a failli venir au Racing en début de saison. Mais à 25 ans, fort de l'expérience malheureuse qu'il fit à Grenoble l'année dernière, il a dit non au club parisien et demandé (et obtenu) sa requalification amateur.*

● *M. Lucien Laurant, le président sedanais, dit : « Nos jeunes sont si bons que je suis certain qu'avec Salem, Maryan et Michelin, nous aurions de bonnes chances d'être champions. »*

● *A 19 ans, le Sedanais Herbet a déjà été international junior, universitaire, amateur et espoir. En tout, une bonne quinzaine de sélections.*

● *Chiarazzi, l'un des espoirs sedanais qui joue actuellement en C.F.A., et qui a 20 ans, est fiancé à la fille aînée de M. Lucien Laurant.*

● *Claude Brény qui était un partisan forcené de la bicyclette pour aller à l'entraînement, a tout de même cédé il y a deux ans et s'est acheté une voiture. L'embourgeoisement à 32 ans, c'est raisonnable !*

● *Lévin, l'entraîneur de Rouen, est très favorable à la venue de Gérard Grizetti : « Il est amateur et il pourra toujours nous rendre de grands services en C.F.A. D'autre part, nous pourrons engager l'élément de renfort chevronné dont nous avons besoin. »*

● *Louis Dupal, l'entraîneur de Forbach, possède une villa à Cap d'Ail. Souvenir sans doute de son passage à Monaco.*

● *Le jeune Rémois Masclaux fait une expérience. Il a abandonné ses études d'outilleur au collège technique pour se consacrer entièrement au football pendant un an. S'il n'est pas satisfait, il s'orientera autrement.*

● *Le jeune junior rémois Sibilotte, qui fut victime d'un grave accident d'automobile après avoir gagné la Coupe Gambardella, est toujours en traitement. Son camarade Thiébaut, rétabli, a quitté Reims.*

● *Le frère d'Akesbi est instructeur à la Jeunesse et aux Sports du Maroc. Passionné de football, il a filmé de nombreuses séquences des matches de Reims.*

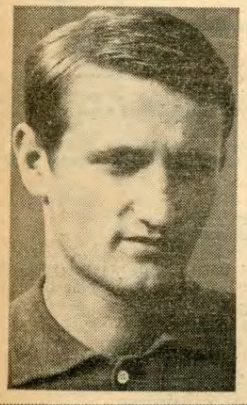
● *Bob Jonquet a fait sa rentrée... au cours de plusieurs matches amicaux pour remplacer l'un de ses joueurs fatigués. Mais il est prudent : il ne joue qu'une vingtaine de minutes, les dernières.*

● *Grandeur et décadence. Jean Wendling a adopté, comme Reims, une politique d'austérité. Il conduit une 2 CV. !*

PORTRAIT MINUTE

SBAIZ ET L'AVENIR

TOUT blond, tout jeune, bien qu'il y ait déjà de longues années qu'il joue à Saint-Etienne, il est tout habillé de timidité, et, parfois, si effacé qu'on ne le remarque pas. On croit qu'il va se taire, garder pour lui ses problèmes, mais, comme s'il cherchait toujours autour de lui une porte ouverte pour la franchir, Nello Sbaïz avance. Ses paroles naissent rapidement. Habitué à trouver en lui-même ses propres raisons, il paraît ne jamais rien dire au hasard, comme si les mots venaient d'assez loin et qu'il ait eu le temps de les connaître, d'en savoir le poids.



Parce qu'il me dit : « On aime bien rester dans le même coin quand on s'y plaît », je l'imagine tranquille, patient, sans cette volonté débordante qui bouleverse les vies. Mais, très vite, sans heurts, il s'installe plus lourdement. Il observe, attend, et son attente, si elle est celle d'un chat guettant sa proie, ne contient aucune impatience.

« Si, un jour, je cherche autre chose, ce sera normal. Je ne concevrais pas la vie sans ambition. Il n'y a que les « clodos » qui n'en ont pas ! »

Il a une façon brutale de dire les mots, de les lâcher, secoués d'un léger accent, de leur donner toute leur importance, comme s'il n'en avait jamais peur. Sans s'abandonner à la confiance, il est ouvert sur la vie et cherche toujours autour de lui ce qui pourrait lui apporter de nouvelles richesses. Quand il parle de son mariage, ce n'est pas pour en évoquer la gaieté ou la jeunesse : « On apprend beaucoup à vivre à deux, plus qu'autrement... »

Mais, comme il ne veut pas laisser croire que ce sont les simples problèmes quotidiens qui l'inquiètent, il ajoute :

« Ma femme a ses deux bacs. Grâce à elle, je m'élève. Pour l'instant, je me repose sur elle, j'écoute, je lis. » Il réfléchit quelques secondes, puis, se défendant : « Mais, mes idées personnelles, quand même, je les garde. »

Volontairement, il a choisi la route la plus difficile. Il est tellement plus simple de laisser la culture aux autres et de se contenter de la sienne ! Résolu à puiser dans les livres ce qu'il demande, il laisse à l'enclume du temps la liberté de la façonner. Et chaque jour lui donne une nouvelle pierre pour construire sa maison.

« Je pense très souvent à l'avenir. C'est pourquoi je suis ambitieux.

— Peur ?

— Oui, j'ai peur de l'avenir. Tant que le football va, j'ai une vie agréable. Quand on me dit : « Tu vas jouer dimanche », c'est bien, mais, quand on a des passages à vide, on a toujours l'impression que l'avenir est triste. »

Sur la route toute ouverte devant lui, il avance en tâtonnant, craignant le vide, les chemins inconnus, ayant peur des aventures inutiles. Il craint, quand il rencontrera les sables mouvants, de ne pas savoir à quelle berge s'accrocher. Alors, avec tout ce qui n'est pas le football, il travaille, il consolide, il ferme les brèches pour prévenir tout de suite les menaces.

« Si j'étais seul, je ne serais pas inquiet. Mais il est normal qu'on le soit quand on pense à sa femme et à ses enfants... »

Il en parle comme de biens merveilleusement précieux pour lui, dont il paraît connaître plus que tout autre le prix, et, pour ne pas les décevoir, il s'inquiète, travaille, refuse la facilité. Avec conscience, il prend de l'avance sur son passé, pour ne pas être en retard dans l'avenir. En vrac, il lit tout ce qu'il trouve, dévorant les livres, puisant sans cesse de nouvelles raisons d'approfondir : « Dans les phrases, il y a souvent plusieurs choses qui choquent, ou plusieurs idées. Il faut les chercher. » Comme s'il voulait, au-delà encore de lui-même, solidifier cet avenir dont il se sent responsable et qui lui fait peur :

« Je cherche l'équilibre. Un homme équilibré, il s'en sort toujours. »

Maryse DUFAUX.

AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ

par Max URBINI

ANDERLECHT à l'Union Européenne : " Plus de pile ou face ! "

ANDERLECHT 0 BOLOGNE 0 à BARCELONE, DUKLA 0 GORNIK 0 A DUISBOURG : DEUX MATCHES D'APPUI DE COUPE D'EUROPE SANS RESULTAT DECISIF MAIS QUALIFICATION BELGE ET TCHECOSLOVAQUE PAR TIRAGE AU SORT.

En disant, la semaine passée, que Bologne-Anderlecht allait se jouer à pile ou face « France-Football » ne croyait pas si bien dire. Le champion belge a obtenu, en effet, sa qualification grâce à une pièce de 50 pesetas lancée par l'arbitre espagnol Zaragueregui. Après trois matches et 300 minutes de jeu sans décision, il a bénéficié d'un règlement inadmissible tout comme Dukla-Prague devant Gornik.

Le sport est le contraire du hasard. Toute rencontre doit avoir une sanction sur le terrain. Il faut jouer au finish ou rejouer mais éviter un crime dans l'esprit.

Anderlecht en est tellement convaincu que passant au-dessus d'une réussite heureuse il va demander à l'Union Européenne de modifier le règlement. Cette initiative très adroite sera certainement appuyée par tous les clubs.

L'INTER défendra sa Coupe en Roumanie

LES 1/8e DE FINALE DES DEUX COUPES D'EUROPE SONT CONNUS APRES UN TIRAGE AU SORT EFFECTUE JEUDI DERNIER A BRUXELLES.

Voici d'abord le plateau de la Coupe d'Europe des Clubs avec les premières impressions qui se dégagent sur les futurs adversaires (matches aller et retour avant le 15 décembre).

H. H.

INTER (tenant)-DYNAMO BUCAREST

Pircalab

Le tenant de la Coupe d'Europe débutera contre une bonne équipe, très solide en défense et opportuniste en attaque à l'image de son ailier droit Pircalab. Il ne courra pourtant pas de très grands risques en jouant sur sa valeur.

Skiba

CHAUX-DE-FONDS-BENFICA

Schwartz

Un 1/8e de finale entre deux entraîneurs français Henri Skila le tombeur de Saint-Etienne au tour préliminaire et Elek Schwartz à qui Benfica ne pose apparemment aucun problème. Et satisfaction donnée en tout cas à Skiba. Ne disait-il pas il y a quelques temps : « Je souhaite affronter maintenant l'un des géants de l'épreuve. »

Thompson

LIVERPOOL-ANDERLECHT

Van Himst

Liverpool éprouve certaines difficultés depuis le début de saison. Il a éliminé sans peine Reykjavik avec un brillant Thompson mais sa marche en dents de scie dans le championnat anglais inquiète ses partisans.

Quant à Anderlecht, heureux vainqueur de Bologne grâce au « règlement » il sera sûrement plus à l'aise devant la tradition britannique que le réalisme italien.

Schrijvers

D. W. S. AMSTERDAM-LYN OSLO

Muggerud

D.W.S. est l'abréviation d'une devise hollandaise qui veut dire « forte par la volonté ». L'équipe est fidèle à cette image avec un Schrijvers intraitable dans une défense très efficace. Elle ne doit craindre que l'enthousiasme de son robuste rival norvégien animé par Muggerud.

Muller

REAL MADRID-DUKLA PRAGUE

Masopust

L'équipe de Lucien Muller a éliminé très facilement Odense dans un style en pleine évolution. Celle de Masopust a bénéficié du tirage au sort contre Gornik. Un 1/8e très équilibré où il s'agira pour le Real de changer de rythme. Si non...

Hidegkuti

VASAS-LOKOMOTIV-SOFIA

Kotskov

Ceux qui ont vu le [illegible] de Nandor Hidegkuti éliminer Chemic Leipzig affirment : « Il fera une très belle carrière en Coupe d'Europe. » On le croit volontiers mais le champion bulgare a, cette saison, une attaque très efficace à l'image de Kotskov. Malmoe s'en est aperçu au tour préliminaire en lui concédant 10 buts !

Bobek

PANATHINAIKOS-COLOGNE

Schaeffer

Comme toujours le champion grec (entraîné par l'ex-étoile yougoslave Bobek), se déchaînera à Athènes où il est capable de tout. Mais il aura bien du mal à éviter ensuite le pire sur le terrain d'un F.C. Cologne qui possède la meilleure attaque de son championnat après un début de saison assez pénible.

Halla

RAPID-ÉTOILE ROUGE OU GLASGOW-RANGERS

?

Le Rapid est le champion d'un football toujours soigné et énergique mais qui perd pied au grand niveau européen, malgré l'expérience d'hommes comme Halla. Ce sera sans doute le cas que ce soit contre l'Etoile Rouge ou les Glasgow Rangers, qui joueront un match d'appui le 28 à Londres.

Le Sporting au Pays de Galles

Voici maintenant les 1/8e de finale de la Coupe des Vainqueurs de Coupe détenue par le Sporting de Lisbonne.

SPORTING - CARDIFF
PORTO - MUNICH 60
SLAVIA SOFIA - LAUSANNE
VALKEAKOSKEN - TORINO
WEST HAM - SPARTAK PRAGUE
STEANA BUCAREST - DYNAMO ZAGREB
DUNDEE - SARAGOSSE
LEGIA VARSOVIE - GALATASARAY

7 JOURS DE FOOTBALL

ILS ONT DIT

ROGER PIANTONI à Victor Sinet après huit journées de championnat en Division II : « En débarquant à Nice, je m'attendais à découvrir une Division II proche de l'enfer, brutale et anonyme, mais je me suis aperçu qu'on y jouait aussi au ballon. J'ai même constaté que certaines équipes pratiquaient un football à la fois correct, élégant et efficace, Aix par exemple. » Un hommage au nouveau leader qui vaut son pesant d'or.

LUCIEN JASSERON, déçu par l'échec de l'O.L. devant Porto, mais seul en tête du championnat depuis dimanche : « Nous sommes leaders sans avoir fait un grand match, loin de là ! Raison de plus pour voir l'avenir en rose. Car lorsque l'O.L. tournera rond... » L'entraîneur de l'O.L. est logique. La suite de la saison devrait le démontrer.

HELMUT HALLER, après l'élimination de Bologne en Coupe d'Europe des champions : « Nous avons été victimes d'un règlement odieux, car on n'a pas le droit de sanctionner une épreuve de sport par un tirage au sort. Mais nous nous sommes battus nous-mêmes à Bologne, nous aurions dû marquer quatre ou cinq buts à Anderlecht. » Il s'agit là du langage même de la raison.

CE PROJET DONT ON PARLE TANT...

LA SITUATION DU FOOTBALL PROFESSIONNEL A ETE LONGUEMENT EVOQUEE VENDREDI DERNIER AU COURS DU COMITE DIRECTEUR DE LA LIGUE NATIONALE ET SAMEDI LORS DU BUREAU FEDERAL.

Division I de 22 clubs, descente automatique, championnat d'indépendants (soumis à une commission mixte F.F.F.-Ligue) par groupes régionaux, C.F.A. maintenu : telles sont (à titre officieux) les grandes lignes du projet de réforme que Me Sadoul a présenté à ses collègues et que le bureau fédéral a longuement évoqué.

Ce projet de base semble obtenir une certaine majorité à la F.F.F. et au Comité directeur de la Ligue qui apprécie le travail de son rapporteur et le défend contre toute attaque... même de l'intérieur.

La preuve ? Ce communiqué publié vendredi soir :

« *Pour mettre fin à certaines campagnes et éviter toute* interprétation tendancieuse, le Comité directeur rappelle *que le règlement du championnat* 1964-1965, *tel qu'il a été voté par l'assemblée générale, recevra application. Il approuve le plan de travail présenté par Me Sadoul et lui renouvelle sa confiance à l'unanimité.* »

Cette mise au point répond à un article du dirigeant cannois Pierre Poési paru dans « Allez Cannes », le bulletin des supporters du club azuréen, et à certains échos l'accompagnant et laissant supposer qu'un Racing pourrait, par exemple, être placé d'autorité en division I s'il ne parvenait pas à regagner sa place dans l'élite.

France Football publie (page 11) l'article de Pierre Poési qui a scandalisé la Ligue. Car il comporte pas mal de vérités.

Notons, par ailleurs, que l'Union Nationale des Footballeurs Professionnels a fait part à Me Sadoul de ses conclusions sur le projet de réforme. Les deux partis poursuivront la discussion le 13 novembre prochain.

COUPE DE LA LIGUE
TOULON VIENDRA AU PARC

VALENCIENNES, TOULON, NANTES, STADE : LES QUATRE DEMI-FINALISTES DE LA COUPE DE LA LIGUE SONT CONNUS DEPUIS MERCREDI DERNIER.

L'épreuve complémentaire du football pro poursuit son petit bonhomme de chemin. Après Valenciennes, trois équipes ont conquis leur place en demi finale : le Stade victorieux de Reims (2-1) au Parc, Nantes supérieur à Nîmes (4-3) et Toulon malgré un match nul chez lui devant Marseille (1-1).

C'est Toulon qui a réalisé la meilleure recette (10.215 F pour 2.781 spectateurs) de cette soirée retour des quarts de finale, Toulon dont les dirigeants disent avec une légitime fierté : « Une seule équipe refuse du monde en championnat sur son terrain : la nôtre ! »

Ce Toulon, les Parisiens l'apprécieront contre le Stade lors des demi finales (aller-retour) où l'on verra d'autre part Nantes opposé à Valenciennes.

NOTEZ AUSSI QUE...

EN FRANCE

● *Tricolores* : Le calendrier 65-66 de l'équipe de France comprendra trois matches de Coupe du Monde contre la Norvège (Oslo, 15 septembre), la Yougoslavie (Paris, 9 octobre), le Luxembourg (Paris, 6 novembre) et trois matches amicaux contre la Belgique, l'Italie, l'U.R.S.S. ou l'Allemagne (l'un des quatre adversaires éventuels sera éliminé). ● *France B* : elle n'ira pas rencontrer la Roumanie le 11 novembre prochain à Bucarest (pourparlers rompus) mais affrontera l'Autriche B à Vienne le 24 mars, jour de France-Autriche.

● *Espoirs* : Ils iront en Angleterre le 3 novembre 65.

● *Amateurs* : Pas de France-Italie cette saison mais France-Hollande le 3 ou 4 avril sur terrain à désigner, Espagne-France le 2 mai, France-Angleterre le 16 mai à Annecy. ● *Armée française* : elle recevra l'Armée espagnole le 14 janvier prochain à Bordeaux. ● *C.I.S.M.* 64-65 : il sera réparti en trois groupes géographiques avec l'Afrique (5 équipes, 1 qualifiée), l'Europe (9 et 2), le Moyen-Orient (4 et 1).

● *Original* : Un Monaco-Tunisie aura lieu dans la Principauté courant janvier. ● *Ferdinand Maillet* : le président de l'O.L. sera le suppléant de Marcel Langiller au sein de la commission administrative de l'équipe de France.

● *Décisions de la Ligue* : France-Autriche étant fixée au 24 mars, la journée correspondante de championnat est, en principe, reportée au 5 mai ; Italie-France de division II aura lieu le 3 janvier à Palerme et le 3 avril sur un terrain français à désigner ; la suspension de Loubet est levée et sa qualification temporaire à Nice accordée.

● *Tournée* : Le Spartak de Moscou jouera le 10 novembre à Toulouse, le 12 à Marseille, le 18 à Lens et ensuite à Paris. ● *Coup dur* : touché lors du match Reims-Forbach, Stopyra souffre d'une fracture du tibia et du péroné.

A L'ÉTRANGER

● *Crossan* : L'Irlande du Nord lui doit sa victoire sur la Suisse (1-0) mercredi dernier à Belfast. C'était un match aller du groupe préliminaire en Coupe du Monde.

COUPE D'EUROPE DES CLUBS
15 QUALIFIES SUR 16

	ALLER	RETOUR	QUALIFIES
Reipas (Lahti Finl.) - Lyn Oslo (Norv.)	2-1	0-3	Lyn Oslo
Reykjavik (Is.) - Liverpool (Angl.)	0-5	1-6	Liverpool
Saint-Etienne (Fr.) - Chaux-de-Fonds (Suisse)	2-2	1-2	Ch.-de-Fds
Rapid Vienne (Autr.) - Shamrock Rovers (Eire)	3-0	2-0	Rapid
Chemie Leipzig (All. Est) - Vasas Gyor (Hon.)	0-2	2-4	Gyor
Partizani Tirana (Alb.) - F.C. Cologne (All. O.)	0-0	0-2	Cologne
Anderlecht (Belg.) - Bologne (Italie)	1-0	1-2 et 0-0	Anderlecht (tir. au s.)
Odense 1909 (Dan.) - Real Madrid (Esp.)	2-5	0-4	Real Madrid
Glentoran Belfast (Irl. Nord) - Panathinaikos (Grèce)	2-2	2-3	Panathinaikos
Dukla Prague (Tchéco.) - Gornik Zabrze (Pol.)	4-1	0-3 et 0-0	Dukla (tir. au sort)
D.W.S. Amsterdam (Holl.) - Fenerbahce Istanbul (Tur.)	3-1	1-0	D.W.S. Amst.
Sliema Wanderers (Malte) - Dinamo Bucarest (Roum.)	0-2	0-5	Dinamo Buc.
Glasgow Rangers (Ecos.) - Etoile Rouge Belgrade (Yougo.)	3-1	2-4	Appui, 4 nov.
Lokomotiv Sofia (Bulg.) - Malmoe F.F. (Suède)	8-3	2-0	Lokom. Sofia
Aris Bonnevoie (Lux.) - Benfica (Port.)	1-3	1-5	Benfica
Inter Milan (tenant), exempt.			

COUPE D'EUROPE DES COUPES : TOUR PRELIMINAIRE TERMINE

	ALLER	RETOUR	QUALIFIES
Skeid Oslo (Nord) - Haka Valkeakoski (Finl.)	1-0	0-2	Valkeakoski
La Valette (Malte) - Saragosse (Esp.)	0-3	1-3	Saragosse
Admira Vienne (Autr.) - Legia Varsovie (Pol.)	1-3	0-1	Legia Vars.
Porto (Port.) - Lyon (Fr.)	3-0	1-0	Porto
U.S. Luxembourg (Lux.) - Munich 1860 (All. O.)	0-4	0-6	Munich 1860
Spartak Prague (Tchéc.) - Anorthosis (Chypre)	10-0	3-0	Spart. Prague
La Gantoise (Belg.) - West Ham (Angl.)	0-1	1-1	West Ham
Lausanne (Suisse) - Honved (Hong.)	2-0	0-1	Lausanne
Aufbau Magdebourg (All. Est) - Galatasaray (Tur.)	1-1	1-1 et 1-1	Galatasaray (tir. au s.)
A.E.K. (Grèce) - Dinamo Zagreb (Yougos.)	1-1	0-3	Dinamo Zagr.
Slavia Sofia - Celtic Cork.	2-0	1-1	Slavia Sofia
Esbjerg (Dan.) - Cardiff (Galles)	0-0	0-1	Cardiff
Fortuna Geelen (Holl.) - Torino (Italie)	1-3	2-2	Torino
Steaua Bucarest (Roum.) - Derry City	3-0	2-0	Bucarest
Sporting Lisbonne (tenant) et Dundee (Ecosse) exempts			

Division 1

LYON TOUT SEUL

● Lyon, vainqueur difficile de Valenciennes, reste seul leader.

● Car Toulon (match nul à Strasbourg) et Sochaux (battu à Angers) rétrogradent aux deuxième et quatrième places.

● En bas du tableau, Angers et Rouen rattrapent le Stade à la seizième place.

● Une seule équipe a gagné à l'extérieur : Nantes, qui a remporté à Lens le succès le plus net de la journée.

Histoire de buts

● Nombre de buts faible pour cette huitième journée : 21 buts.

● C'est à Rennes qu'il a été marqué le plus de buts : 5.

● Six équipes n'ont rien marqué.

● Toulon n'a concédé aucun but durant les quatre dernières journées.

● Sochaux n'a rien marqué durant les trois dernières.

● Lyon est la seule équipe ayant marqué au moins une fois durant les huit journées.

Buteurs

● Ascensio (Rennes) a réussi le doublé. Ce sont ses premiers buts cette saison.

● Ont marqué également pour la première fois : Ziemczak (Angers), Gondet (Nantes), Garnier (Nîmes), Goujon et Leonetti (Rouen), Heutte (Saint-Etienne).

Classement des buteurs

● Vals (Nîmes) : 8 buts ; Simon (Nantes), Perrin (Sedan), 7 buts ; Guy (S.E.), 6 buts ; Oudjani (Lens), Cossou (Monaco), Bonnel (V.A.), Douis (Monaco) : 5 buts.

Attaques

● La meilleure attaque est toujours celle de Sedan : 21 buts.

● Viennent ensuite celles de Nantes : 19 buts, et de Lyon : 15 buts.

● La plus faible reste l'attaque de Rouen : 4 buts.

Défenses

● Toulon possède la défense la plus sûre : 6 buts.

● Viennent ensuite celles de Lyon et Valenciennes : 8 buts.

● La plus fragile est celle de Lens : 17 buts.

Spectateurs

● Nombre total de spectateurs : 76.868 pour une recette globale de 315.802 francs (soit une moyenne de 8.540 spectateurs par rencontre).

● La plus forte affluence était Nîmes : 12.487 spectateurs, devant Strasbourg : 11.643 spectateurs, et Rennes, 10.245 spectateurs.

● La moins dense à... Lyon : 4.860 spectateurs.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Lyon	11	8	5	1	2	4	0	0	1	1	2	15	9
2. Toulon ..	10	8	4	2	2	3	1	0	1	1	2	13	6
3. Nantes ..	10	8	4	2	2	3	0	1	1	2	1	19	13
4. Sochaux ..	9	8	4	1	3	3	0	1	1	1	2	14	9
5. Nimes ..	9	8	4	1	3	2	1	1	2	0	2	14	12
6. Rennes ..	9	8	3	3	2	1	2	1	2	1	1	13	12
7. Bordeaux .	9	8	4	1	3	3	1	0	1	0	3	14	13
8. Toulouse .	9	8	3	3	2	1	2	1	2	1	1	12	14
9. Sedan ..	8	8	4	0	4	4	0	0	0	0	4	21	17
10. Lille	8	8	2	4	2	2	2	0	0	2	2	14	12
11. Monaco ..	8	8	3	2	3	3	0	0	0	2	3	12	13
12. Strasbourg.	8	8	1	6	1	0	4	0	1	2	1	12	14
13. Valencienn.	7	8	2	3	3	2	2	0	0	1	3	9	8
14. St-Etienne.	7	8	2	3	3	0	2	2	2	1	1	12	15
15. Lens	7	8	2	3	3	2	0	2	0	3	1	13	17
16. Stade ...	5	8	2	1	5	2	1	1	0	0	4	11	16
17. Angers ..	5	8	2	1	5	2	0	2	0	1	3	9	16
18. Rouen ..	5	8	2	1	5	2	1	2	0	0	3	4	15
	144	144	53	38	53	39	19	14	14	19	39	231	231

LYON-VALENCIENNES (1-0)

LA TÊTE DE HATCHI

(Victor PERONI)

Evidemment la tête de Hatchi était peut-être un peu « tirée par les cheveux » mais elle a fait, — samedi soir à la 47e minute du match Lyon-Valenciennes, — de match lyonnaise, l'unique leader du Championnat. Et comme s'ils pressentaient les résultats qui allaient suivre et leur donner cette première place sans partage, les joueurs de Jasseron après leur courte victoire sur V.A. se contentaient de constater avec une évidente satisfaction « tout ce que l'on peut dire c'est que cela fait deux points de plus... » Sans trop s'étendre sur ce succès dont l'attente avait fait littéralement mourir d'inquiétude Jasseron et qui était contesté par Domergue.

C'est que cette victoire n'avait pas exactement un goût de plénitude et Lyon avait du longuement batailler pour marquer ce petit but. Et parfois les Lyonnais s'y étaient assez mal pris. On aurait dit — surtout Di Nallo — que chacun voulait forcer la victoire à lui tout seul et essayer de prendre à l'abordage une défense de Valenciennes où Magiera, toujours bien placé, était particulièrement en verve.

D'autre part, le pétulant Marcel Aubour avouait qu'en de nombreuses occasions il avait bénéficié d'énormément de chance, notamment lorsque son équipe menant par 1 à 0, sur une attaque de Valenciennes, Polak seul devant son gardien et... Masnaghetti, avait malencontreusement glissé laissant ainsi partir l'attaquant de V. A. Heureusement pour Aubour, la balle était passée de peu à côté. Masnaghetti avait eu le même manque de réussite lorsqu'en première mi-temps il tira en force sur le poteau. Mais notre gardien national sut, par contre, démontrer toute sa classe sans pour cela avoir besoin de l'aide de la chance lorsque d'une superbe détente il réussit à détourner un non moins superbe tir tendu et soudain, de Sauvage, le plus tranchant des attaquants nordistes.

Car il faut bien dire que si Robert Domergue, le si méridional entraîneur de l'équipe de V. A. met en doute la victoire de Lyon, il reconnaît très sportivement que sa ligne d'attaque n'a pas fait le nécessaire pour essayer de vaincre ou tout au moins après ce but discuté pour arracher le match nul. Mais en quoi consiste les réserves — toutes platoniques évidemment — de Domergue ? En ceci : à la 47e minute pour une main non discutable de Matzki, l'arbitre siffla un coup franc. Djorkaeff le tirait en direction du but. Il se passa alors une courte bousculade et Magiera parut tout surpris de voir Hatchi marquer de la tête. L'entraîneur de V. A. s'appuyant sur ce que devaient lui expliquer ses joueurs et singulièrement Provelli s'indignait que l'arbitre ait entériné le but alors que Proveli qui s'apprêtait à repousser la balle de la tête — dit-il — fut déséquilibré par Di Nallo. Et c'est ainsi que le ballon vint jusqu'à la tête de Hatchi et que Magiera eut ce mouvement de surprise.

Quant à Jasseron il affirmait ne pouvoir se prononcer car le juge de touche, expliquait-il, lui avait masqué l'action. Toujours est-il qu'après cette victoire, le camp lyonnais n'explosait pas d'une joie tapageuse comme il arrive à tout le monde au soir des grands succès. Mais si l'équipe de Lyon n'a pas été irrésistible, la raison en est bien simple : les joueurs étaient marqués par leur match du mercredi précédant. Et d'autre part l'absence de Rambert ne passe jamais inaperçue. L'ailier gauche de l'équipe de France paraît, en effet, indispensable à la bonne marche du « système-Jasseron ». Lui présent et les Lyonnais plus frais physiquement, certaines occasions de but n'auraient sans doute pas été manquées.

STRASBOURG-TOULON (0-0)

Aparicio : il a étonné Strasbourg et... Farias.

APARICIO ET LES VÉTÉRANS STRASBOURGEOIS

(Jacques de RYSWICK)

STRASBOURG. — Sans doute, la jeune réputation de l'attaque toulonnaise n'est-elle pas encore suffisamment assise pour impresionner le public strasbourgeois, car il y avait moins de 12.000 personnes, dimanche à la Meinau, ce qui était loin des 20.000 escomptées. Il est vrai que les trombes d'eau déversées en fin de semaine par le ciel alsacien avaient de quoi freiner l'enthousiasme populaire ; heureusement, elles eurent le bon goût de faire trêve avant la plus grande partie du match.

Ce dernier fut, au demeurant, l'un de ceux — assez fréquents de nos jours — dont le souvenir ne passera pas à la postérité. En dépit d'une louable bonne volonté, les Toulonnais ne parvinrent guère à illustrer ces irrésistibles vertus offensives qui ont fait florès tous ces temps-ci dans leur fief de Bon Rencontre. En fait, plutôt que vers des envolées irrésistibles, leurs ambitions étaient, avant-hier, plus modestement tendues vers la sauvegarde d'un point sur terrain adverse, ce qui est parfaitement leur droit, aux fins de quoi ils adoptèrent la classique et prudente tactique de regroupement qui s'impose en l'occurrence !

De sorte que, faute de pouvoir exalter l'irrésistible feu sacré des attaquants varois, l'observateur doit se contenter de louer la vigilance d'une défense toulonnaise intraitable, à l'image de son gardien Aparicio dont l'efficacité alla de pair avec celle de son réseau protecteur où Borowski, Koch, Laffont et Roubaud se distinguèrent particulièrement.

Leur tâche fut d'ailleurs facilitée dans une assez large mesure par l'incapacité dans laquelle se trouva la formation alsacienne d'imprimer à la rencontre un rythme d'équipe gagnante. Ce match (le quatrième match nul sur son terrain !) Strasbourg le joua sur un mode hésitant, timoré, étriqué, la plupart de ses éléments offensifs paraissant impuissants à aller jusqu'au bout de leur effort. Les rares d'entre eux comme les ailiers, Hauss et surtout Gilbert Gress, qui tentèrent d'échapper à ce moderato ambiant, furent si mal soutenus — notamment par un Farias très malheureux dans ses essais au but — qu'ils finirent par ne plus tellement insister.

En somme, le match fut fait, aussi bien du côté strasbourgeois que du côté toulonnais, de bricolage et, malgré les quelques occasions de buts que s'assurèrent les deux équipes, nul dans l'assistance ne fut tellement surpris de n'en voir aucune parvenir à ses fins.

Car, si pour leur compte les jeunes avant toulonnais, en particulier le tandem des Blanc, sortirent par instants de leur coquille, ce fut, il faut bien le dire, aussi épisodiquement que timidement. De sorte que, tout comme son opposante varoise, la défense alsacienne n'eut pas grand mal à rester maîtresse de la situation ; deux vétérans comme Hauss et Kaelbel s'accommodèrent même parfaitement de la très petite cadence de ce match au résultat, certes honorable pour Toulon (0-0), mais dont la pesante grisaille s'apparenta singulièrement à celle de ce sombre dimanche alsacien.

Merschel : toute son énergie contre l'impétueux Robert Blanc (à gauche). (Photo R. Lasalle.)

NIMES-MONACO (1-0)

MALGRÉ HERNANDEZ LE MAGNIFIQUE

NIMES. — Les Nimois tiennent véritablement leurs promesses et cette saison qui paraissait devoir être celle de la transition s'annonce dorénavant sous les meilleurs auspices. Il y a vraiment quelque chose de changé à Nimes et les supporters, intéressés par le rajeunissement de leur équipe, deviennent de plus en plus nombreux (près de 13.000 pour le match contre Monaco).

Ces supporters sont aussi de plus en plus passionnés, car leurs favoris font preuve d'un enthousiasme et d'excellentes dispositions pour le football. Qualité de jeu améliorée, joie de jouer constante sont autant d'éléments qui séduisent le public et le ravissent.

Devant Monaco, les Gardois avaient à se faire pardonner leur échec du mercredi précédent contre Nantes, en Coupe de la Ligue. Ils ont pleinement réussi, à croire que l'ambiance du championnat les stimule et leur donne des ailes.

Au cours de la première période, les Nimois luttèrent d'égal à égal avec leurs réputés adversaires et ces derniers furent bientôt contraints à jouer serré en défense et à se replier. Certes, peu avant le repos, les attaquants de la principauté vinrent inquiéter Landi, mais un avantage de deux buts en faveur des locaux n'aurait pas été illogique.

En deuxième mi-temps, les alertes continuèrent, mais cette fois, de part et d'autre. Les Azuréens se créèrent de la sorte de bonnes occasions, dont certaines furent très dangereuses pour Landi. Mais pour être moins précises, les offensives des Nimois n'en étaient pas moins périlleuses et c'est en toute logique que la victoire revint à l'équipe la plus rapide et la plus entreprenante. Il fallut le brio exceptionnel de Hernandez pour retarder l'échéance, le gardien monégasque ayant réalisé des prodiges quasi constants.

Dans le camp des vaincus, Yvon Douis confirma son retour en forme, mais le jeune Peretti montra de grandes qualités. Chez les Nimois, Parodi se retrouva pleinement, Kabyle manifesta de gros progrès et l'ensemble fournit une partie excellente dont le tonus fut tel que le public fut littéralement emballé.

Ainsi, avec un budget réduit, Nimes a monté une équipe qui joue mieux, qui opère avec élégance. Le club gardois a donc visé juste et son équipe a reconquis un public longtemps déçu. Si l'épopée nimoise continue, de beaux jours sont encore à prévoir au pied des arènes, où l'on revit joyeusement à l'heure du football.

R.-J. GEBELIN.

Tout l'enthousiasme de Nimes avec Vals qui surprend Artelesa.

LENS-NANTES (0-3)

ARRIBAS ÉTONNERA ENCORE

LENS. — La physionomie du match fut, en première période, la même que celle du match Lens-Valenciennes, disputé au Stade Bollaert il y a quinze jours. Dans les deux cas, en effet, Lens fut bousculé, dominé dans l'attaque du ballon et dans la rapidité d'exécution. Il fut aussi mené à la marque par 2-0. Mais si, contre son voisin nordiste, le onze minier sut se ressaisir, résister, refaire le terrain perdu, et arracher la victoire en dernière minute, ce ne fut pas, hélas! le cas devant Nantes.

Dimanche, les hommes de Fruchart avaient perdu toute assurance, tout mordant, toute organisation collective. Jamais ils ne donnèrent l'impression de pouvoir se reprendre, et ils durent subir la loi de leur adversaire jusqu'au coup de sifflet final.

Depuis le début de la rencontre, grâce à de subtils et séduisants travaux d'approche, l'attaque nantaise avait fait impression à tout le monde, c'est-à-dire à la fois à l'assistance et à son adversaire. Sous l'impulsion du trio Santos-Muller-Blanchet, Nantes menait le jeu tambour battant. Déjà, à la 6e minute, Blanchet, qui avait évité une charge de Sillou, avait tiré sur un poteau. Déjà aussi, en ce début de match, la défense lensoise avait donné des signes de faiblesse. Puis, à la 10e minute, Gondet obtint un fort joli but en conclusion d'un raid très incisif de son compère Muller, étonnant d'assurance.

Dès lors, Nantes prit l'affaire en main, et la prit avec une telle autorité que Lens, désuni, littéralement « groggy », fut réduit sur son propre terrain au rôle de comparse. Cette emprise nantaise fut matérialisée par deux autres buts, le second par Boukhalfa après un long service de Suaudeau, et le troisième par Blanchet, qui réussit malgré deux charges de Placzek, à retrouver son équilibre et tromper fort joliment Moreira (47e). Les Lensois eurent un léger sursaut, mais leurs actions manquaient d'ampleur, d'enthousiasme, si bien que tout en jouant en roue libre, l'équipe nantaise réussit à terminer le match en triomphatrice, tandis que les Lensois rentraient au vestiaire la tête basse.

On peut dire que les Nordistes ont reçu une leçon, mais gageons que cette leçon sera bien comprise et que, pendant toute la semaine, Fruchart, qui ne manque pas de dire leur fait à ses joueurs, saura redresser la barre en temps opportun. Lens a fourni là sa plus médiocre partie depuis bien des mois, et toute l'équipe était méconnaissable. Or, à huit jours du Derby Lille-Lens, les supporters du club lensois auraient aimé voir leurs favoris sous un autre jour. En tout cas, Nantes est une bien belle formation, et on peut avancer, sans prendre de gros risques, que le onze d'Arribas n'a pas fini d'étonner.

A. DELANNOIT.

BORDEAUX-STADE (2-1)

ACROBATIES BORDELAISES

BORDEAUX. — Le public bordelais avait beaucoup entendu parler de la défense en ligne du Stade. Il vit celle des Girondins appliquer, en seconde mi-temps, une tactique de hors-jeu qui porta ses fruits, puisque Fefeu se vit refuser un but, et qu'il fut, avec ses camarades, sifflé de nombreuses fois. Ce but de Fefeu aurait été mérité et aurait été suivi d'une égalisation que les Parisiens cherchèrent vainement pendant trente-cinq minutes, alors qu'ils dominaient, autant que faire se peut, une équipe bordelaise dont les avants ne parvenaient pas à garder la balle. Cette période de domination stadiste venait pour eux, hélas! un peu tard, car depuis la 55e minute, Bordeaux menait par 2 à 1, score qui devait être celui de la fin.

Robuschi avait matérialisé, d'une manière acrobatique, un quart d'heure d'euphorie d'une attaque bordelaise où seul, jusqu'alors, De Bourgoing s'était montré à son avantage.

En première mi-temps, les Stadistes, qui avaient bénéficié d'un cadeau de Chorda, que Fefeu avait transformé en but (4e), avaient fait front avec beaucoup d'application au « rush » désordonné des Bordelais. Il avait fallut que De Bourgoing réussisse un véritable exploit technique pour que les Girondins égalisent (30e). L'inter droit bordelais avait amorti d'une manière acrobatique un centre d'Abossolo et, sans laisser retomber la balle, d'une pichenette en retourné, il avait pris Carnus à contre-pied.

Les Parisiens, qui ont considérablement durci leur football, sans doute par désir de gagner des points, et les Bordelais, à l'engagement physique toujours très poussé, nous ont donné un spectacle d'assez médiocre qualité, le « suspense » qui régna jusqu'au coup de sifflet final de M. Schwinte étant le seul intérêt de la rencontre.

A. NOGUES.

ANGERS-SOCHAUX (1-0)

ZIEMCZAK DÉCISIF

(Robert VERGNE)

ANGERS. — Aucun doute : Sochaux n'est plus l'équipe fringante qui avait enthousiasmé ses supporters et impressionné tous ses adversaires en début de compétition. Dimanche encore, à Angers, on a eu le spectacle d'une équipe franc-comtoise toujours agréable dans la manœuvre, mais manquant totalement du minimum de qualités permettant de marquer un but. Le mieux qui pouvait arriver aux hommes de Hug, c'était d'obtenir un match nul sur le score de O.O. Or, il se trouvait que le meilleur joueur de son équipe et du match, en l'occurrence Ziemczak ponctua une très belle montée d'un tir victorieux, grâce à la collaboration de Dogliani. Ce but, les Angevins le défendirent âprement et parvinrent à leur objectif, ce qui était tout à fait conforme à la logique car ce sont encore les Angevins, bien que réduits à dix hommes valides à la suite de la blessure de Chevalier, qui se montrèrent en définitive les plus dangereux.

fort considérable en seconde mi-temps, surtout, mais sa domination demeura platonique, ses attaquants manquant véritablement de perçant.

Comme en première mi-temps, Wendé put s'estimer extrêmement heureux de se tirer honorablement d'occasions très périlleuses. La victoire sochaux produisit bien un effet d'Angers ne fait donc aucun doute.

Dans ce domaine, on songe notamment aux sauvetages de Molla près de sa ligne de but (29e) et à deux occasions que connurent Stiévenard et Sérafin. En revanche, Roussel ne fut pas souvent en danger, à l'exception d'une balle qu'il eut beaucoup de mal à contrôler, mais qu'aucun Sochalien ne sut reprendre à point nommé.

Cette victoire peut redonner à Angers la confiance nécessaire que les Angevins n'avaient pas encore depuis le début de saison. Il est vrai qu'ils ont considérablement remanié leur équipe et qu'il est assez rare, dans ces conditions, que l'amalgame se fasse immédiatement. C'est ainsi que les anciens, Ziemczak, Bourdel, s'avérèrent les meilleurs ; avec eux le nouveau Sérafin qui déploya une très grande activité bien qu'il ait été privé du concours de son ex-camarade nancéien Chevalier, victime d'une lésion osseuse de la clavicule.

A Sochaux, Molla effectua une très bonne rentrée et, avec Bosquier à la défense, l'équipe était d'une grande solidité. Mais l'attaque ne valut que par les raids solitaires de Schmitt ou de Zimmermann. Où étaient les quatre buts hebdomadaires du mois de septembre ?

TOULOUSE-SAINT-ÉTIENNE (2-2)

LE TEMPÉRAMENT VAUT LA TECHNIQUE

TOULOUSE. — Les quelque dix mille spectateurs — dont Just Fontaine et sa femme — qui se pressaient dans les enceintes du Stadium n'ont pas regretté leur soirée de samedi. Ils furent les témoins, en effet, du spectacle le plus complet que puisse leur offrir un match de football.

En première mi-temps, ils assistèrent d'entrée aux prouesses techniques d'un ensemble stéphanois remarquablement organisé et dont Herbin, Mekloufi et Ferrier tiraient les ficelles avec brio. Dépaysé à un poste nouveau pour lui, Mouthon (arrière transplanté) laissa trop de champ à Mekloufi, lequel s'entendant à la perfection avec Herbin — parfaitement libre au milieu du terrain — inscrivit le but initial à la 13e minute. Après une seconde alerte sérieuse à la 30e minute, Devis dut s'incliner à nouveau à la 33e. Au terme d'un relai époustouflant Herbin-Guy-Heutte.

Le score de 2-0 en faveur des Foréziens apparaissait fort logique et le public n'hésitait pas — chose rare à Toulouse — à applaudir les hommes de Snella. En fin de cette première reprise, les Toulousains réagirent, bénéficièrent de trois corners et ce fut miracle que Wojciak (seul tirant à côté), Jarra (que Sbaiz contra de justesse) et Monnin (qui vit Bernard lui souffler la balle dans les pieds sur corner) ne réduisent l'écart...

Dans la seconde reprise, la volonté des locaux admonestés par Firoud au cours de la pause, allaient inverser une situation longtemps compromise.

Si Cros dévia en corner un retourné de Guy très dangereux, par contre Bernard et Sbaiz eurent une réelle chance d'éviter le but sur une violente reprise de Wojciak qui frôla la ligne adverse... Le jeune ailier local ayant délaissé le poste de centre avant devait, durant ces secondes quarante-cinq minutes, faire des merveilles.

A la 64e minute, sur un corner bien tiré par Soukhane, Bernard, gêné par Édimo dégageait faiblement et Bocchi de 25 mètres marquait. Puis se situaient deux fautes assez suspectes de la part des défenseurs toulousains et que M. Lacoste oubliait. A la 66e minute, Herbin fut littéralement fauché par O. Monnin et à la 68e minute, Guy subit le même sort par Grimbert et Monnin.

Là se situèrent les deux dernières réactions des visiteurs. Semblant fatigués (notamment Heutte et Ferrier) et subissant le rythme endiablé des hommes de Firoud. A la 79e minute, sur un corner stupide concédé par Sbaiz (le septième en faveur des recevants), Édimo, d'un superbe retourné obtenait une égalisation largement méritée.

Laissons la conclusion émise dans l'euphorie générale par le Président Doumeng : « *Le football de tempérament a largement égalé le football technique... et cela a plu à notre public. Pourtant il nous manquait quatre titulaires : Mahi, Baraffe, Dorsini et Bruneton.* »

Georges BONNEMAISON.

RENNES-SEDAN (3-2)

ASCENSIO EN VERVE

RENNES. — Les Sedanais n'ont pu glaner à Rennes, pas plus qu'ils n'y étaient parvenus sur les autres terrains adverses où il se sont jusqu'à présent produits, le moindre point.

M. Laurent pourrait toutefois dire, comme il nous le fit remarquer au sujet de plusieurs de celles qui l'ont précédée, que cette défaite est des plus honorables.

A la vérité, la marque ne traduit pas très fidèlement la différence existant entre les deux formations aux prises en territoire breton, en ce qui concerne l'organisation collective. En fait, durant leurs périodes fastes qui se situèrent l'une et l'autre au début de chaque mi-temps, les Rennais firent preuve d'une homogénéité remarquable. La balle circulait d'une ligne à l'autre avec une indéniable élégance et une rapidité satisfaisante. Les applaudissements fusaient et s'adressaient notamment à Ascensio et à Cedolin, absolument maîtres au centre du terrain, et à Pellegreni, très en verve.

Cela fut évident pendant le premier quart d'heure de la partie pendant lequel Roszack ne s'inclina pourtant qu'une fois sur un tir d'Ascensio sans doute parce que le brillant orchestre rennais avait inscrit à son programme la symphonie inachevée... La conclusion manquait en effet aux spectaculaires offensives bretonnes. De cela, les Sedanais prirent rapidement conscience, et l'espoir se fit jour en leurs rangs.

A juste titre, puisque Salaber sut exploiter une judicieuse passe en profondeur de Gasparini pour battre Lamia, obligé de sortir de son but à la rencontre de l'attaquant sedanais en raison de la non-intervention de ses arrières, croyant leurs adversaires hors jeu.

Les Rennais durent donc se remettre à l'ouvrage. Ils le firent au début de la seconde mi-temps, et cette fois avec plus de réussite, puisque successivement Ascensio (encore), et Pellegrini triomphèrent de Roszack. Cette fois, l'issue du match paraissait ne plus faire de doute ; les Rennais, qui avaient besoin de souffler, ralentirent la cadence ; on pense bien que les Sedanais décidèrent de tirer profit de ce relâchement, d'ailleurs peu apprécié par le public breton, devenu très exigeant et sans doute un tantinet injuste. Longtemps, on pensa qu'ils ne parviendraient pas à leurs fins car ils ne conduisaient tout de même que des raids solides mais sporadiques, que les défenseurs locaux stoppaient sans trop de difficultés.

Mais la ténacité est une vertu aussi bien ardennaise que bretonne, et Perrin, profitant de ce que ses opposants tardaient trop à lâcher la balle dans leur surface de réparation, la logea prestement dans la cage rennaise.

Il ne restait toutefois que trois minutes à jouer. C'était peu pour combler entièrement l'écart. Rennes conservait le bénéfice d'une victoire méritée, Sedan obtenait une fiche de consolation et l'espoir de connaître bientôt un sort plus favorable en déplacement.

André MAUSSION.

ROUEN-LILLE (2-1)

"OUF !" DISENT LES NORMANDS

ROUEN. — Est-ce le signe d'un renouveau offensif des Rouennais. Deux buts en deux minutes, c'est un exploit qu'on n'attendait plus depuis longtemps. A vrai dire, ce dynamisme fut très intermittent puisqu'il n'eut pas de suite immédiate et que les Normands durent se contenter d'une petite victoire sans pouvoir aggraver le score.

Mais il faut bien souligner que les hommes de Paul Lévin ont comblé leurs supporters, car leur quintette offensif a retrouvé un punch qu'on ne leur connaissait plus. Les bouleversements apportés à sa composition ont été salutaires ! Léonetti, bien que peu disposé pour le poste d'avant-centre, y a fort bien tiré son épingle du jeu, et a constitué pour les défenseurs nordistes un danger constant.

Le rendement des deux ailes a été nettement amélioré. Lassalette encore inadapté et Baillez, plein de promesses, y ont été satisfaisants, et ont donné au compartiment offensif plus d'équilibre et plus de poids.

Une autre satisfaction vint de l'excellente partie fournie par Goujon. L'ex-international est en train de retrouver sa condition. Il s'est battu, a marqué un but et a effectué de remarquables ouvertures. Au surplus, ce n'est que d'extrême justesse que ses reprises de la tête échouèrent.

L'avenir peut donc être envisagé avec plus de sérénité à Rouen. La défense a tenu. Le bouclage Sénéchal-Morel est évident et on ne peut réellement reprocher à Manolios le but qu'il encaissa.

Quant au quintette offensif, il est en progrès et s'il continue sur sa lancée, il peut apporter, enfin, l'efficacité qui manquait à Rouen.

La formation lilloise a été assez terne malgré Adamczyk et le tandem Lafranceschina - Bourbotte. Samoy fut malchanceux, il encourt une part de responsabilité certaine sur les deux buts qu'il encaissa. Mais le onze lillois tout entier manqua de poids et pratiqua très souvent une action isolée dans un style décousu.

CHALLENGE MARTINI de la meilleure attaque

DIVISION I

1. Sedan	21
2. Nantes	19
3. Sochaux, Lyon, Lille, Bordeaux	14

DIVISION II

1. Cannes	18
2. Boulogne	16
3. Red Star, Cherbourg	15
5. Aix, Montpellier	14

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente VABÉ

CHARLES-ALFRED reste sur ses positions

Encore un gardien de but à l'honneur : HERNANDEZ (6 étoiles)

Si l'on excepte les 6 Etoiles accordées à Hernandez pour son match brillant contre Nimes, la 8e journée du Championnat peut être considérée comme une journée calme pour les Etoiles : Charles-Alfred, régulier, conserve la tête à l'Etoile d'Or, à la moyenne et au « maillot vert ».

1. ETOILE D'OR :

L'arrière central nimois a toujours deux étoiles d'avance, sur 7 joueurs, comme la semaine dernière ; ce ne sont cependant pas les mêmes : Herbin, Herbet, Laffont, Landi sont toujours là, mais Sauvage, Artelesa et Hernandez ont remplacé Rambert et Siatka (qui n'ont pas joué), Kristic (en baisse).

2. MOYENNE :

Toujours Charles-Alfred en tête, mais en très légère régression (4,50 contre 4,57). Rambert et Siatka, sans jouer, se rapprochent de lui, si l'on peut dire. On retrouve ensuite, avec une moyenne de 4,25, ses 7 poursuivants de l'Etoile d'Or.

3. MAILLOT VERT :

Charles - Alfred a toujours un petit point d'avance sur Aparicio, qui pour la première fois de la saison n'a pas eu... 5 étoiles. On voit apparaître à la 3e place, en compagnie de Landi (le « 6 étoiles » de la semaine dernière), Hernandez (le « 6 étoiles » de cette semaine).

Belle lutte en perspective pour ce classement !...

4. CLASSEMENT PAR POSTE :

● Stationnaires : arrières gauches ; Bourrier : demi gauche; Muller : avant centre.

● En très légère baisse : Charles-Alfred (2 étoil. d'avance au lieu de 3).

● En hausse : Herbin et Herbet (inters droits) : 2 étoiles d'avance au lieu d'une.

● MODIFICATIONS : Hernandez a rejoint Landi, Santos a rejoint Cardoni.

Zamparini et Cedolin : Salaber et Edimo ont lâché Lech, Laffont a lâché Kristic.

Gardien de but :

1. Landi (Nimes) et Hernandez (Monaco), 34 ét. ; 3. Aubour (Lyon), 33 ét. ; 4. Carnus (Stade Français) et Samoy (Lille), 30 ét., etc.

Arrière droit :

1. Hauss (Strasbourg), 32 étoiles ; 2. Siatka (Nantes), Kabyle (Nimes) et Lemerre (Sedan), 30 ét. ; 5. Lavaud (Rennes) et Mezzara (Lille), 29 ét., etc.

Arrière central :

1. Charles-Alfred (Nimes), 36 ét. ; 2. Artelesa (Monaco), 34 ét. ; 3. Bosquier (Sochaux), 32 ét. ; 4. Rey (Bordeaux), Devaux (Strasbourg) et Borowski (Toulon), 31 ét., etc., etc.

Arrière gauche :

1. Zamparini (Lens) et Cedolin (Rennes), 30 ét. ; 3. Mignot (Lyon), 29 ét. ; 4. Chorda (Bordeaux) et Fulgenzy (Sedan), 28 ét., etc.

Demi droit :

1. Laffont (Toulon), 34 ét. ; 2. Kristic (Sochaux), 33 ét. ; 3. Tournier (Rouen), 30 ét. ; 4. Placzek (Lens) et Degeorges (Lyon), 29 ét, etc.

Demi gauche :

1. Bourrier (Lens), 33 ét. ; 2. Ferrier (St-Etienne) et Hidalgo (Monaco), 32 é. ; 4. Redin (Toulouse) et Stako (Stade Français), 30 ét., etc.

Ailier droit :

1. Salaber (Sedan) et Edimo (Toulouse), 31 ét. ; 3. Lech (Lens), 30 ét. ; 4. Latron (Sochaux) et Blanchet (Nantes), 29 ét., etc.

Inter droit :

1. Herbin (St-Etienne) et Herbet (Sedan), 34 ét. ; 3. Bonnel (Valenciennes), 32 ét. ; 4. Gress (Strasbourg), 31 ét. ; 5. Roubaud (Toulon) et Douis (Monaco), 30 ét., etc.

Avant centre :

1. Muller (Nantes), 33 ét. ; 2. Guy (St-Etienne), 32 ét. ; 3. Perrin (Sedan), 30 ét. ; 4. Oudjani (Lens), 29 ét. ; 5. Gori (Bordeaux), Farias (Strasbourg), A. Blanc (Toulon) et Soukhane (Toulouse), 28 ét., etc.

Inter gauche :

1. Cardoni (Sedan) et Santos (Nantes), 31 ét. ; 3. Théo (Monaco), 30 ét. ; 4. Leroy (Sochaux) et Merschel (Strasbourg), 29 ét., etc.

Ailier gauche :

1. Sauvage (Valenciennes), 34 ét. ; 2. Gomez (Nimes) et Pellegrini (Rennes), 31 ét. ; 4. Rambert (Lyon) et Stievenard (Angers), 30 ét., etc.

Abossolo, Zénier Leonetti « Les Voltigeurs »

Il arrive fréquemment en cours de saison qu'un joueur, suivant les circonstances, opère à des postes différents.

Parmi les voltigeurs du Zenier et Leonetti se détache Championnat 64-65, Abossolo, chent légèrement du lot, pour le moment, pour avoir occupé chacun quatre postes diffé-

rents (Zenier et Leonetti en 1 matches, Abossolo en 8) :

Zenier : 3 fois demi droit, 2 fois inter droit, 1 fois ailier droit, 1 fois inter gauche.

Leonetti : 2 fois inter droit, 2 fois inter gauche, 2 fois demi gauche, 1 fois avant centre.

Abossolo : 3 fois inter droit, 2 fois demi droit, 2 fois inter gauche, 1 fois demi gauche.

Derrière eux on trouve :

● A trois postes : Bourdel (Angers), Bruay (Lyon), Glycinski (Lyon), Kabyle et Garnier (Nimes), Cedolin et Jubert (Rennes), Hédouin, Druda et Destrumelle (Rouen), Sbaiz et Herbin (St-Etienne), Cardoni (Sedan), Bosquier, Latron et Schmit (Sochaux), Merschel et Gress (Strasbourg), Bocchi (Toulouse), Makowski (Valenciennes).

I. — Classement du « Maillot vert »

● **Classement de la 8e journée :**

1. Hernandez (Monaco), 10 points ; 2. 16 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Magiera (Valenciennes), Kabyle (Nimes), Artelesa (Monaco), Redin (Toulouse), Ziemczak (Angers), Goujon (Rouen), Pellegrini (Rennes), Gondet (Nantes), De Bourgoing (Bordeaux).

● **Classement général :**

1. Charles-Alfred (Nimes), 28 points ; 2. Aparicio (Toulon), 27 pts ; 3. Landi (Nimes) et Hernandez (Monaco), 25 pts. ; 5. Herbin (St-Etienne), Herbet (Sedan), Laffont (Toulon) et Sauvage (Valenciennes), 23 pts ; 9. Kristic (Sochaux) et Artelesa (Monaco), 22 pts, etc.

II. — Classement à la moyenne (après 8 matches)

1. Charles-Alfred (Nimes), 4,50 ; 2. Rambert (Lyon) et Siatka (Nantes), 4,28 ; 4. Artelesa (Monaco), Sauvage (Valenciennes), Hernandez (Monaco), Landi (Nimes), Herbin (St-Etienne), Herbet (Sedan), Laffont (Toulon), 4,25, etc, etc...

L'ÉTOILE D'OR
Présentée par les produits de la Distillerie de la SUZE :
VABÉ — DENIS-MOUNIÉ — PORTO REAL
PIERJAC — MONTESQUIOU Armagnac — CARPANO

(Après 8 matches)

● **36 étoiles.** — CHARLES - ALFRED (Nimes).

● **34 étoiles.** — SAUVAGE (Valenciennes), HERBIN (Saint-Etienne), HERBET (Sedan), LAFFONT (Toulon), ARTELESA, HERNANDEZ (Monaco), LANDI (Nimes)

● **33 étoiles.** — MULLER (Nantes), BOURRIER (Lens), KRISTIC (Sochaux), AUBOUR (Lyon).

● **32 étoiles.** — GUY, FERRIER (Saint-Etienne), BONNEL (Valenciennes), HIDALGO (Monaco), BOSQUIER (Sochaux), HAUSS (Strasbourg).

● **31 étoiles.** — GOMEZ (Nimes), PELLEGRINI (Rennes), CARDONI, SALABER (Sedan), SANTOS (Nantes), GRESS, DEVAUX (Strasbourg), EDIMO (Toulouse), REY (Bordeaux), BOROWSKI (Toulon).

● **30 étoiles.** — CARNUS, STAKO (Stade Français), SAMOY (Lille), SIATKA (Nantes), KABYLE (Nimes), LEMERRE, PERRIN (Sedan), ZAMPARINI, LECH (Lens), CEDOLIN (Rennes), TOURNIER (Rouen), REDIN (Toulouse), ROUBAUD (Toulon), DOUIS, THEO (Monaco), RAMBERT (Lyon), STIEVENARD (Angers), etc.

Avez-vous remarqué ?

● **Depuis le début du championnat, le fauteuil de leader à l'Etoile d'Or a été occupé par 7 joueurs de la façon suivante :**

— 2 fois : Bourdoncle (1re, 2e), Bonnel (1re, 2e), Gori (3e, 4e), Charles-Alfred (7e, 8e).

— 1 fois : Bourrier (3e), Rambert et Kristic (5e).

● Les 6 étoiles :

Depuis le début de la saison, 4 joueurs ont obtenu la cotation exceptionnelle de 6 étoiles :

Bourdoncle (Sochaux), 1re Journée ; Bonnel (Valenciennes), 1re j. ; Landi (Nimes), 7e j. ; Hernandez (Monaco), 8e journée.

● Si, dans le classement de l'Etoile d'Or, on remplace les joueurs par le poste qu'ils occupent le plus souvent dans leurs équipes respectives, le classement s'établit comme suit à l'issue de la 8e journée :

1. Arrière central, 36 ét. ;
2. Ailier gauche, inter droit, demi droit, gardien de but : 34 ét. ;
6. Avant centre, demi gauche : 33 ét. ;
8. Arrière droit : 32 ét. ;
9. Inter gauche, ailier droit : 31 ét. ;
11. Arrière gauche : 30 ét.

● Parmi les 10 premiers du classement général du maillot vert, on trouve :

3 gardiens de but ;
2 inters droits ;
2 demis droits ;
2 arrières centraux ;
1 ailier gauche.

Le tableau ci-dessous indique la meilleure et la plus mauvaise note obtenue par chaque équipe depuis le début de la saison (entre parenthèses, la journée de championnat correspondante) :

	Meilleure note	Plus mauvaise note
Angers	39 (1)	35 (5)
Bordeaux	42 (4)	37 (5)
Lens	44 (6)	34 (8)
Lille	46 (2)	33 (1)
Lyon	44 (1)	38 (6)
Monaco	44 (8)	37 (2)
Nantes	43 (5)	37 (1)
Nimes	36 (3)	46 (7)
Sedan	44 (1)	37 (6)
Rouen	30 (2)	39 (5)
Saint-Etienne	30 (2)	40 (5)
Sedan	44 (1)	37 (7)
Sochaux	49 (1)	37 (7)
Stade Français	40 (5)	36 (1)
Strasbourg	41 (6)	37 (4)
Toulon	46 (7)	38 (4)
Toulouse	41 (1)	34 (5)
Valenciennes	42 (8)	38 (5)

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES présentée par la Distillerie de la SUZE

HERNANDEZ
(Monaco, 6 ét.)

KABYLE (Nimes, 5 ét.) — **ARTELESA** (Monaco, 5 ét.) — **ZAMPARINI** (Lens, 4 ét.)

PIUMI (Bordeaux, 5 ét.) — **ZIEMCZAK** (Rouen, 5 ét.)

DE BOURGOING (Valenc., 4 ét.) — **GOUJON** (Angers, 5 ét.)

GONDET (Nantes, 5 ét.) — **GUY** (St-Etienne, 4 ét.) — **SAUVAGE** (Val., 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : **MAGIERA** (Valenciennes), **PARODI** et **DJEBAILI** (Nimes), **PERETTI** et **DOUIS** (Monaco), **REDIN** et **BOCCHI** (Toulouse), **PELLEGRINI** (Rennes), **FEFEU** (Stade Français).

ARMAGNAC MARQUIS DE MONTESQUIOU

NIMES EN VERVE

Nimes a remporté sa quatrième victoire consécutive devant Monaco. A gauche, Vois se bat entre Artelesa et Forchesio ; à droite, Charles-Alfred face... à Landi.

8e Journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
LYON 1 (0) Hatchi (47e) **VALENCIENNES** 0	Lyon. — AUBOUR**** — DJORKAEFF****, POLAK***, MIGNOT**** — DEGEORGES***, LEBORGNE**** — MARGOTTIN****, DI NALLO****, BRUEY****, HATCHI****, RIVOIRE****. — Entr. : JASSERON. — Au total : 42. Valenciennes. — Magiera***** — Mayet****, PROVELLI***, MATZKI*** — PIUMI****, KOCIK*** — GUILLON***, BONNEL***, SANSONETTI***, MASNAGHETTI****, SAUVAGE*****. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 40.	24.836 F 4.860 spect. Arbitrage de M. KITABDJIAN	**Lyon a obtenu face à Valenciennes une difficile victoire. Dès les premières minutes, chaque équipe faillit marquer un but, mais Aubour et Magiéra (ce dernier excellent pendant toute la rencontre) veillaient et stoppèrent magnifiquement les tirs de Sauvage et de Leborgne. Durant toute la première mi-temps, les défenses dominèrent ainsi les attaques, et pourtant les occasions de but ne manquèrent pas. La rencontre se joua aussitôt après la reprise, grâce à la tête de Hatchi sur coup franc de Djorkaeff. Lyon se décontracta alors, mais ne parvint pas à aggraver le score, alors que Valenciennes faillit égaliser.**
NIMES 1 (0) Garnier (73e) **MONACO** 0	Nimes. — LANDI**** — KABYLE*****, CHARLES-ALFRED****, FOURNIER****, GARNIER****, NOVI**** — CHILLAN***, PARODI*****, VALS***, DJEBAILI*****, GOMEZ***. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 44. MONACO. — HERNANDEZ****** — FORCHERIO***, ARTELESA*****, NOVAK*** — CASOLARI***, HIDALGO**** — PERETTI*****, DOUIS*****, COSSOU***, THEO****, GUILAS***. — Entr. : COURTOIS. — Au total : 44.	65.061,30 F 12.487 spect. Arbitrage de M. CARITE	Monaco joua de façon très prudente, surtout en première mi-temps. Cela permit aux Nimois d'imposer d'entrée leur jeu ; pendant la première demi-heure, le match se déroula devant le but monégasque, mais Hernandez arrêta tous les tirs. Les visiteurs s'enhardirent ensuite peu à peu et donnèrent à Landi l'occasion de se mettre aussi en évidence. Le seul but de la rencontre fut marqué par Garnier à la 73e minute sur un terrible tir croisé des 20 mètres ; l'obstination nimoise se trouvait enfin récompensée !
TOULOUSE 2 (0) Bocchi (62e) Edimo (77e) **SAINT-ÉTIENNE** 2 (2) Mekloufi (13e) Heutte (32e)	Toulouse. — DEVIS*** — GRIMBERT****, MONNIN***, CROS*** — MOUTHON***, REDIN***** — EDIMO****, SOUKHANE****, WOJCIAK****, BOCCHI*****, JARRA***. — Entr. : FIROUD. — Au total : 41. Saint-Etienne. — BERNARD**** — CASADO***, SBAIZ****, POLNY*** — HERBIN****, FERRIER**** — SALEN***, HEUTTE***, GUY****, MEKLOUFI****, N'DOUMBE***. — Entr. : SNELLA. — Au total : 39.	36.027,70 F 9.063 spect. Arbitrage de M. LACOSTE	Il y eut deux périodes nettement distinctes dans ce match. La première fut nettement à l'avantage des Stéphanois, qui firent impression par leur facilité d'exécution et leur classe, notamment Herbin et Mekloufi ; deux buts vinrent couronner cette domination. Après la pause, Saint-Etienne commença à baisser de régime ; ce fut au tour de Toulouse de dominer, en faisant preuve de vaillance et d'enthousiasme : deux buts concrétisèrent alors la supériorité des locaux. Le match nul ainsi obtenu était tout ce qu'il y a de plus logique.
STRASBOURG 0 **TOULON** 0	Strasbourg. — SCHUTH**** — HAUSS****, DEVAUX****, GONZALES*** — KAELBEL****, MERSCHEL*** — GRESS****, LEBLOND***, FARIAS***, SZEPANIAK***, HAUSSER***. — Entr. : FRANTZ. — Au total : 38. Toulon. — APARICIO**** — MEUNIER***, BOROWSKI****, KOCH**** — LAFFONT****, FABRE*** — SIMIAN**, ROUBAUD****, R. BLANC****, MEGGIOLARO***, F. BLANC****. — Entr. : MIROUZE. — Au total : 39.	44.508 F 11.643 spect. Arbitrage de M. MAILLARD	Le résultat nul est honorable pour Toulon puisqu'il a été obtenu en terre alsacienne, mais la rencontre a été assez terne et le beau football fut rare. Strasbourg a éprouvé beaucoup de difficultés à trouver son rythme de jeu et a manqué souvent d'autorité. L'équipe toulonnaise se distingua surtout par sa très bonne défense, notamment par son gardien Aparicio, qui sauva à plusieurs reprises le match nul, en fin de partie.
ANGERS 1 (1) Ziemczak (42e) **SOCHAUX** 0	Angers. — ROUSSEL*** — GROBARCIK***, CHLOSTA***, SCHLEIDER*** — BOURDEL****, ZIEMCZAK***** — SERAFIN****, CHEVALIER***, DOGLIANI****, ZENIER****, STIEVENARD***. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 38. Sochaux. — WENDE*** — BOSQUIER****, MOLLA****, AMANIEU*** — KRISTIC***, QUITTET*** — LATRON***, BOURDONCLE***, SCHMITT****, LEROY***, ZIMMERMANN****. — Entr. : HUG. — Au total : 37.	27.222,90 F 5.891 spect. Arbitrage de M. FAUCHEUX	Angers prit normalement l'avantage en première mi-temps, grâce à Ziemczak qui marqua un but à la suite d'un « une-deux » avec Dogliani, à 3 minutes de la pause. Ce but récompensa la très grande activité des Angevins durant cette première période. Ensuite, Sochaux domina territorialement, mais les Doubistes ne firent qu'illusion et les locaux produisirent de gros efforts pour maintenir leur avance.. Ils faillirent d'ailleurs l'augmenter en fin de match. L'équipe de Sochaux parut en baisse et ne put imposer la manière qui fut la sienne en début de saison.
ROUEN 2 (2) Goujon (17e) Léonetti (18e) **LILLE** 1 (1) Ehrhardt (31e)	Rouen. — MANOLIOS*** — PHELIPPON***, SENECHAL***, POULAIN***, TOURNIER****, MOREL**** — LASSALETTE***, DESTRUMELLE***, LEONETTI****, GOUJON*****, BAILLIEZ***. — Entr. : LEVIN. — Au total : 38. Lille. — SAMOY** — MEZZARA***, ADAMCZYK***, STAKOWIAK*** — DACQUET***, THETARD*** — EHRHARDT***, GAUTHIER***, LACHOT***, LAFRANCESCHINA****, BOURBOTTE***. — Entr. : BIGOT. — Au total : 33.	26.277,10 F 6.043 spect. Arbitrage de M. BONDON	Rouen assura sa victoire en deux minutes (17e et 18e), grâce à deux buts de Goujon et de Léonetti. Il faut dire que les maladresses de Samoy aidèrent les attaquants normands en ces deux occasions ; cependant, l'attaque locale montra beaucoup plus de dynamisme que d'habitude. Quant à la défense, elle enraya la plupart des contre-offensives nordistes et ne concéda un but que sur une erreur de Manolios au bout d'une demi-heure de jeu. Le score de 2-1 à la mi-temps ne fut pas modifié ; la victoire rouennaise aurait dû être plus nette, plusieurs tirs échouant de peu en seconde mi-temps.
RENNES 3 (1) Ascensio (5e, 58e) Pellegrini (62e) **SEDAN** 2 (1) Salaber (23e) Perrin (86e)	Rennes. — LAMIA*** — LAVAUD***, BOUTET***, CARDIET**** — CEDOLIN****, ASCENSIO**** — DUBAELE***, BRUCATO***, RODIGHIERO***, LONCLE***, PELLEGRINI*****. — Entr. : PROUFF. — Au total : 38. Sedan. — ROSZAK*** — LEMERRE****, BARRE***, FULGENZY*** — POPLIN***, GASPARINI*** — SALABER****, HERBET****, PERRIN***, CARDONI***, ROY***. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 36.	41.190 F 10.245 spect. Arbitrage de M. BOIS	Au début de chaque mi-temps, Rennes parut pouvoir distancer nettement Sedan (c'est d'ailleurs à ces moments-là qu'ils marquèrent leurs buts). Les Bretons jouaient alors très bien et dominaient très nettement ; cependant, l'ardente défense ardennaise et le manque d'efficacité des avants locaux les empêchèrent de traduire davantage leur supériorité au tableau d'affichage. Au premier but d'Ascensio (5e minute), Sa Laber répondit moins de 20 minutes plus tard ; Ascensio récidiva en début de seconde mi-temps, imité peu après par Pellegrini, Perrin réduisit le score à 4 minutes de la fin, mais c'était top tard pour espérer le match nul.
LENS 0 **NANTES** 3 (2) Gondet (10e) Boukhalfa (21e) Blanchet (47e)	Lens. — MOREIRA*** — POLONIA***, SILLOU***, ZAMPARINI****, PLACZEK***, BOURRIER**** — LECH***, DELOFFRE***, OUDJANI***, SENAC***, KRAWCZYK**. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 34. Nantes. — EON**** — BOUT***, BUDZINSKI****, DE MICHELE*** — LE CHENADEC***, SUAUDEAU*** — GONDET*****, SANTOS****, MULLER****, BLANCHET****, BOUKHALFA***. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 40.	25.220,10 F 8.163 spect. Arbitrage de M. GABAYE	Les Lensois ont été très décevants en face d'une équipe nantaise admirable de vivacité et de maîtrise collective. L'avance de deux buts prise à la mi-temps par les hommes d'Arribas était parfaitement justifiée, tellement ils avaient dominé dans tous les domaines leurs adversaires désorganisés. Aussitôt après la reprise, Blanchet porta la marque à 3-0. Lens tenta alors de se reprendre, mais c'était trop tard et la foi n'y était pas. Les 30 dernières minutes semblèrent longues .
BORDEAUX 2 (1) De Bourgoing (30e) Robuschi (55e) **STADE FRANÇAIS** 1 (1) Fefeu (4e)	Bordeaux. — RANOUIL**** — MOEVI***, REY****, CHORDA*** — NAVARRO***, CALLEJA**** — GUILLAS****, DE BOURGOING*****, GORI***, ABOSSOLO****, ROBUSCHI***. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 40. Stade Français. — CARNUS**** — BACQUET***, TRUSAS***, STASIAK**** MARYAN**, STAKO**** — FEFEU*****, PERI***, PEYROCHE***, MILUTINOVIC****, ALBA***. — Entr. : PRIAMI. — Au total : 38.	25.479,90 F 8.473 spect. Arbitrage de M. SCHWINTE	La rencontre fut d'un niveau technique assez moyen. Bordeaux eut la chance de conserver la victoire que le but de Robuschi lui avait fait espérer en début de seconde mi-temps. Le Stade français était pourtant bien parti, puisqu'il menait par 1-0 après 4 minutes de jeu (but de Fefeu) ; les Girondins se reprirent alors et l'égalisation vint par De Bourgoing à la 30e minute. Après le but de Robuschi indiqué plus haut, le Stade Français se reprit magnifiquement et domina franchement jusqu'à la fin ; la défense bordelaise eut le mérite de tenir.

L'ARTICLE QUI A SCANDALISÉ LA LIGUE

NON AU PROJET SADOUL INJUSTE ET ARBITRAIRE

par Pierre POESI

Nous croyons que nos lecteurs prendront connaissance avec intérêt de l'article de Pierre Poesi qui s'est attiré les foudres de la Ligue. Nous commentons, en dernière page, les termes de cet article publié dans le dernier bulletin des supporters de l'A.S. Cannes.

La « crise du Football » est le sujet à la mode.

A longueur de colonnes, les journalistes plus ou moins spécialisés prodiguent remontrances et conseils. Oubliant que l'essentiel des difficultés du Football français provient de ce que, seul en Europe (et par la faute des Pouvoirs publics), il ne bénéficie pas de l'extraordinaire support publicitaire des Concours de pronostics, on a ainsi créé une psychose de « réforme à tout prix ».

Le plus grave est que, par son Comité directeur la Ligue Nationale semble céder à la panique. Son Assemblée générale avait, voici quinze mois, nommé et mandaté une Commission spéciale tripartite (trois représentants de Première Division ; trois de Deuxième Division ; trois indépendants) à l'effet de préparer et lui présenter, dans un délai de deux ans, un plan mûrement réfléchi. Les 5 et 29 juin dernier, cette Commission fut confirmée dans sa mission.

Or, en sa séance du 7 août dernier, et sans que l'on sache qu'elle mouche le piqua, le Comité directeur de la Ligue a proprement « exécuté » ladite Commission en lui substituant, en fait, sinon en droit, un Rapporteur unique. Plus encore, à la demande de son président, le Bureau fédéral a désigné aux mêmes fins une Commission mixte d'étude et de réforme (trois « Fédéraux » + trois « Ligueurs »).

Si bien qu'à ce jour, deux Commissions et un Rapporteur sont séparément (mais simultanément) chargés d'une mission identique.

Il est difficile de créer plus grande confusion.

Si l'on en croit les rumeurs de couloirs et les indiscrétions de presse, le projet du Rapporteur unique tiendrait la corde. Ce Rapporteur, nul ne l'ignore, est M. Sadoul qui présida longtemps aux destinées d'un club par la suite contraint à abandonner le professionnalisme

Quel serait ce projet ?

Muet comme une carpe à l'égard de ses pairs, M. Sadoul a été moins discret à l'égard de certain journaliste. C'est ainsi que l'on a connu sa pensée

1° Rassembler, en une Division Nationale unique, 18, 20 ou 22 Clubs et (si possible) réserver à ces « élus » le droit exclusif d'utiliser des joueurs professionnels ;

2° Rejeter les 16, 14 ou 12 Clubs « pros excédentaires » dans un Championnat dit « open » où les rejoindraient (si ceux-ci le veulent bien) une cinquantaine ou soixantaine de clubs amateurs, pour être ensemble répartis en 4 groupes géographiques de 14, 16 ou 18 Clubs ;

3° Assurer la liaison par montées et descentes automatiques de 2 Clubs entre la Division Nationale et le Championnat dit « open » ; puis entre celui ci et le Championnat de France Amateur, etc.

Passons sur des points secondaires qui alourdiraient l'exposé (création d'une catégorie de joueurs dits Indépendants, etc.)

Comment seraient désignés les « élus » de la Division Nationale ? Quel serait leur nombre ?

Là, le Rapporteur a hésité. Il aurait bien voulu désigner par voie autoritaire les 16 clubs des plus grandes villes. Mais c'eût été déclencher un tollé par le mépris ainsi affiché du critère sportif et des droits acquis balle au pied. C'eût été aussi (et cette considération était primordiale aux yeux du Rapporteur) augmenter dangereusement en Assemblée générale le nombre des opposants à son projet. Alors (dût le regretté Paul Nicolas se retourner dans sa tombe, lui qui démissionna lorsque l'Assemblée générale rejeta son projet limitant à 16 le nombre de clubs de Première Division ; dût Henri Guérin renoncer à toute préparation rationnelle de l'Equipe de France ; dussent les Clubs français renoncer, faute de dates disponibles, aux diverses Coupes d'Europe) — le Rapporteur se décida à conjuguer le critère sportif et celui des grandes villes ; d'où 18 clubs sportivement qualifiés, plus quatre clubs arbitrairement repêchés. Au total : 22.

Ainsi, le tour serait joué. La majorité à l'Assemblée générale serait largement assurée par les 22 « élus » auxquels se joindraient les 9 membres indépendants, et se trouveraient ainsi éliminés, sans autre forme de procès, les 12 « indésirables » dont on a allégrement décidé la perte.

Du même coup, le Football français serait sauvé ! !

Mais, tout d'abord, le Football est-il aussi malade qu'on le dit ?

A ce que nous savons, certains clubs professionnels connaissent d'angoissantes difficultés financières dues à de graves erreurs de gestion. S'agit-il d'Aix-en-Provence, de Béziers, de Cherbourg, de Forbach, de Boulogne, de Cannes ? Que non pas ! Ces clubs ont su mener sagement leur barque. Ce sont d'autres, bien plus réputés, qui ont fait naître les plus vives alarmes.

Mais, alors, ne serait-ce pas ceux-là qu'il faudrait ausculter ?

S'ils sont guérissables, qu'on leur applique la thérapeutique qui convient. Sinon, qu'on ne sacrifie pas — injustement et vainement d'ailleurs — à leur problématique sauvetage, d'autres clubs, plus modestes, peut-être, mais en parfaite santé, eux.

Serrons de plus près le problème et posons quelques questions. Sur le plan du Droit d'abord.

Le Comité directeur de la Ligue Nationale avait-il statutairement le droit de substituer un Rapporteur unique à la Commission régulièrement nommée et mandatée par l'Assemblée générale souveraine ? Cette substitution ne constitue-t-elle pas un abus de pouvoir ?

Les art. 7 et 8 du Règlement du Championnat de France en vigueur, édictant de façon précise le maintien et la composition des deux Divisions pour la *saison 1965-1966* (montées et descentes automatiques ; barrages, élimination des deux derniers de Deuxième Division) une Assemblée Générale — à moins de respecter les conditions de quorum et de majorité fixées par l'art. 25 des Statuts de la L.N.F. — pourrait-elle statutairement modifier ces dispositions qui constituent la loi des parties, et en fonction desquelles les clubs ont cru pouvoir investir pour se renforcer ?

La L.N.F. serait-elle en droit d'exclure de son sein et de ses compétitions des clubs ayant rempli toutes leurs obligations sportives et financières ?

Les clubs ainsi abusivement exclus ne seraient-ils pas fondés à intenter une action en dommages-intérêts pour grave préjudice moral et matériel ? Alors, surtout, que cette notion a été admise par l'octroi spontané d'une indemnité de désistement de 100.000 francs, à chacun des trois clubs qui, l'an dernier, ont amiablement accepté de quitter la Ligue Nationale ; ce qui constitue un précédent dont les clubs arbitrairement lésés pourraient légitimement se prévaloir.

Les Municipalités de ces clubs spoliés (lesquelles ont souvent consenti de très lourds sacrifices financiers — stades, installations pour nocturnes, subventions, etc. — pour l'accession ou le maintien desdits clubs dans l'élite professionnelle) ne seraient-elle pas, elles aussi, fondées à se joindre à cette action ?

... Et pareillement, de leur côté, les joueurs professionnels privés d'emploi et réduits au chômage par l'exclusion massive, dans des conditions abusives, de leurs employeurs ?

Chacun des clubs appartenant à la L.N.F. ayant, en tant que membres, un droit proportionnel de propriété sur l'actif de cette Association, peut-on arbitrairement en déposséder certains d'entre eux ? Si oui, ne serait-ce pas admettre que, par voie d'éliminations successives, un nombre infime de clubs pourraient finalement se trouver seuls propriétaires dudit actif et en disposer à leur guise et pour leur seul profit ?

Sur le plan sportif, ensuite :

Les vrais critères, pour autoriser un club à utiliser des joueurs professionnels, cesseraient-ils d'être ceux jusqu'à ce jour admis, à savoir :

1° d'ordre sportif (classement, éducation des jeunes) ;

2° d'ordre financier (gestion saine, engagements ponctuellement tenus, bilan équilibré) ?

De quel droit éliminerait-on ceux qui satisfont à ces critères et maintiendrait-on d'autres qui ne les respectent pas ?

Parce que ces derniere appartiennent à de grandes villes ?

Pourquoi alors à Paris (six millions d'habitants), le Racing n'a-t'il attiré contre Limoges que 4.501 spectateurs alors que, contre Lyon, Sochaux (22.916 habitants), en a rassemblé 19.073 ?

La preuve n'est-elle pas ainsi surabondamment faites (d'autres nombreux exemples le confirmeraient, si besoin était) que, bien plus que l'importance de la ville, les résultats sportifs conditionnent les recettes ?

N'est-il pas évident qu'en surmontant les distances, la motorisation a rendu illusoire le faux critère « grandes Villes » ?

N'est-il pas hors de doute que si, par hypothèse, Aix-en-Provence venait à vivre l'actuelle et merveilleuse aventure de Sochaux, le Tout-Marseille sportif, pour assister à des matches au sommet, franchirait allégrement les 27 km d'autoroute qui séparent la Cité du Roy René de celle de Gaston Defferre ? Alors, pourquoi, dans le but de tenter le sauvetage de l'Olympique de Marseille, précipiterait-on la perte d'Aix-en-Provence ? Pourquoi le sage Germain Régnier paierait-il les erreurs de M. Zaraya ? Veut-on ainsi illustrer la fable de La Fontaine, où l'âne est condamné à expier les crimes du lion ?

Par ailleurs, si le faux critère « Grandes Villes » était retenu dans le présent, comment et pourquoi cesserait-il d'être valable dans le futur ? Faudrait-il alors, pour respecter la logique, maintenir éternellement, inamoviblement, de soi-disant « Grands Clubs », quels que soient leur classement ultérieur, leur gestion, leurs erreurs ?

Une épreuve sportive basée sur de si aberrante conceptions ne serait-elle pas condamnée à sombrer dans la plus totale indifférence ?

Quant aux clubs exclus et rejetés dans une compétition « inflationnée » au-delà de toute mesure, qu'adviendrait-il d'eux ? Leurs noms s'ajouteraient aux terres brûlées que sont devenues Sète, Alès, Troyes, Le Havre, Nancy et tant d'autres. Privés arbitrairement de leur structure professionnelle, ou contraints d'y renoncer faute de pouvoir continuer à la financer dans une épreuve régionale diluée, qu'attire leur équipe fanion et que, drait-il alors des milliers de jeunes pourraient-ils survivre ? Qu'adviendraient-ils, ils forment et éduquent ? Lisez la liste des internationaux A, B, Espoirs, militaires, juniors et étudiez leur pedigree. Vous constaterez que le plus grand nombre d'entre eux ont été révélés par ces « petits » clubs que l'on veut maintenant jeter aux oubliettes.

En fermant ces centres de productions, croit-on servir le Football français ? Le masochisme ne saurait être une valable politique.

Si, comme on le suppose, le projet prévoit, par montées et descentes, une *théorique* interprétation entre la Division professionnelle et... l'autre, serait-elle réalisable *en fait* ? Actuellement, un étroit fossé sépare, sur le plan de la valeur, les équipes de Première et Deuxième Division ; Reims et le Racing en peuvent témoigner. Avec la solution Sadoul, ce fossé ne deviendrait-il pas un infranchissable abime ?

Les clubs « montants » pourraient-ils, même au prix de lourds (et dangereux) investissements, s'adapter à une compétition d'élite, alors qu'ils seraient issus d'une épreuve de valeur à peine égale à celle de l'actuel C.F.A. ?

Quant aux clubs descendants, ne seraient-ils pas, à leur tour, contraints de liquider (dans quelles conditions ?) une section professionnelle dont, pour les mêmes raisons que les exclus, ils ne pourraient plus supporter la charge dans une compétition régionale les opposant à des adversaires sans notoriété. (Méditez sur les recettes dérisoires réalisées sur leurs terrains par les équipes C.F.A. des clubs Pros.)

A-t-on oublié, qu'à deux reprises déjà (en 1933-34 et en 1945-46), fut tentée l'expérience de la Deuxième Division en deux poules géographiques, et que l'on enregistra deux échecs... ? Si bien que l'on revint, dès l'année suivante, à la Poule unique. Que serait-ce avec quatre poules géographiques ?

Nous adressant plus particulièrement aux 22 clubs qui, pour l'immédiat, seraient séduits par leur sélection dans l'élite, nous leur disons : « Croyez-vous que la Division Nationale pourrait être maintenue à 22 clubs ? Si l'expérience obligeait — c'est plus que probable — à la ramener à 20, 18 ou 16 participants, ne risqueriez-vous pas de figurer à votre tour parmi les exclus ? Comment opéreriez-vous alors votre reconversion ? »

Si la *Ligue Nationale* ne comprenait plus qu'une vingtaine de clubs, serait-il logique de maintenir 9 membres indépendants au Comité directeur ?

Arrêtons là notre questionnaire. Nous pourrions le poursuivre longtemps sans épuiser le sujet.

« Mais, quelle solution préconisez-vous ? nous dira-t-on.

Nous l'avons l'an dernier exposée dans ces colonnes et notre avis n'a pas changé :

Rassembler en une Division unique, composée de deux groupes non géographiques, les 34 clubs de la L.N.F.

On nous avait, à l'époque, opposé ironiquement l'argument suivant, croyant se servir d'exemples-repoussoirs :

« Quel intérêt présenteraient des matches Racing-Béziers, ou Reims-Aix-en-Provence ? »

Or, le Racing a reçu Béziers et a été battu par lui. Reims a rencontré Aix-en-Provence et a dû s'incliner.

Autre fait à souligner : tout comme Saint-Etienne l'an dernier, le F.C. Sochaux, fraichement émoulu de la Deuxième Division, joue les leaders en Première Division, et ce, sans l'appoint du moindre renfort. Et nous n'aurons pas la cruauté d'éplucher sur le classement du Racing et de Reims !

Alors, ne doit-on pas convenir, qu'à la vérité, les 34 clubs pros sont bien plus proches en valeur que d'aucuns ne croient ? Et que leur regroupement serait loin de constituer un non-sens sportif ?

Les circonstances, d'ailleurs, imposent cette formule. C'est la seule permettant honnêtement, sans injustice, sans massacre d'innocents, le repêchage des grands clubs déchus à qui seraient ainsi redonnées leurs chances. Partout, les recettes remonteraient en flèche. Et les clubs pourraient attendre sereinement des Pouvoirs publics l'instauration des Concours de pronostics ; à partir de quoi pourrait être envisagée, sur d'autres bases, le moment venu, l'organisation de leurs compétitions.

Quant à l'interpénétration éminemment souhaitable pour éviter une mortelle sclérose, elle s'effectuerait par descente des deux derniers du Championnat de la L.N.F. et montée des premiers du C.F.A.

Ainsi serait évité l'arbitraire qui conduit au chaos.

Division II

AIX SUCCÈDE A BOULOGNE

● Aix, grâce à sa victoire à Marseille (1-0) succède à Boulogne, battu à Nice (0-2), à la tête du championnat, à la suite de la huitième journée.

● Les Niçois ont infligé à Boulogne sa première défaite de la saison.

● Le Red Star, qui a ramené un point de Metz (1-1), partage la seconde place avec les Nordistes, tandis que Cannes et Nice, les deux équipes azuréennes, occupent conjointement la quatrième place.

● Grenoble a obtenu sa première victoire à l'extérieur devant Besançon (2-0).

● Trois équipes ont gagné chez l'adversaire : Grenoble, Cherbourg et, bien sûr, Aix.

● Le R.C. Paris, tenu en échec par Montpellier (0-0) au Parc des Princes, a quand même remporté son premier point de la saison à Paris...

● Marseille, de son côté, est toujours dans l'attente de son premier succès.

Classement des buteurs

● **8 buts** : Groschulski (Red Star).

7 buts : Hess (Boulogne), Van Sam (R.C. Paris).

6 buts : Lekkak (Cherbourg).

5 buts : Le Donche (Aix), Barrau (Cannes), Juliani (Besançon).

4 buts : Koza (Limoges), Sparza (Cannes), Piantoni (Nice), Bruant, Leduc (Reims), Teissère (Grenoble), Calmette (Montpellier).

Recettes et spectateurs

● 37.021 spectateurs ont assisté aux rencontres de la journée, pour une recette totale de 154.340 F 70. Ces chiffres sont légèrement supérieurs à ceux de la semaine passée : 32.095 spectateurs pour 130.283 F 55 de recette.

● Les spectateurs les plus nombreux étaient à Nice. Ils étaient 9.893 pour suivre le match Nice-Boulogne.

● Béziers-Cherbourg, en revanche, n'avait attiré que 901 spectateurs.

Attaques et défenses

● L'attaque la plus efficace est toujours celle de Cannes : 18 buts.

● La défense la plus difficile à percer est celle d'Aix. Elle n'a concédé que trois buts en huit matches. Le goal average des Aixois est d'ailleurs excellent : 4,66.

MARSEILLE - AIX (0-1)

CENT FOIS MÉRITÉ

(Victor SINET)

MARSEILLE. — La roue tournant pour tout le monde — et principalement pour ceux qui savent attendre et préparer leur heure — il est heureux qu'un club comme l'A.S. Aixoise trouve aujourd'hui la magnifique récompense qui couronne trois années de travail et de persévérance sous la forme d'un titre de leader de Division 1.

Aix premier, cela aurait pu paraître ahurissant il y a deux ans. Ça ne l'est plus dorénavant et chacun se plaît à reconnaître que les mérites de l'équipe provençale ne sont pas minces et qu'il n'y a rien d'usurpé dans sa position nouvelle. N'est-ce pas Roger Piantoni qui nous disait l'autre jour :

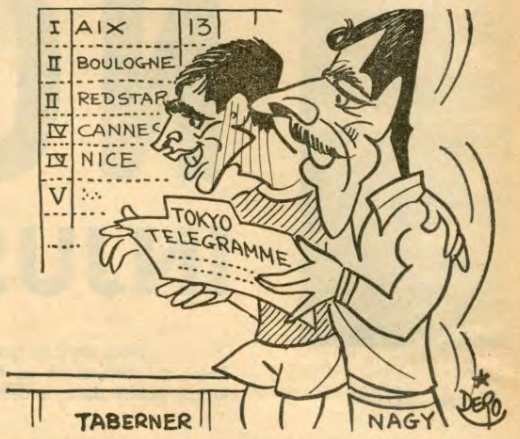
Aix, il ne faut plus en douter, sera cette saison un concurrent sérieux, un « outsider » qui risque fort de faire passer quelques nuits blanches à Me Sadoul à l'heure de la réforme, et un sujet de fierté pour les sportifs de la coquette cité universitaire des Bouches-du-Rhône.

Cette réussite aixoise, les gens de Provence l'apprécient d'autant plus qu'au même instant, la grande ville qui devrait donner l'exemple, qui a toujours rayonné sur la région, sombre chaque jour davantage. Ainsi en est-on arrivé à voir l'O.M. prendre la leçon d'Aix et qui mieux est, au Stade-Vélodrome.

Une fois encore, on a eu le spectacle d'une équipe marseillaise désunie, dépourvue de la plus élémentaire intelligence de jeu. Dans cet ordre d'idées, la ligne d'attaque est en train de toucher des fonds insondables. Ce n'est même plus du hurrah-football, c'est de l'hérésie et le pauvre Zatelli, qui ne sait plus à quel saint se vouer, se voit contraint, chaque dimanche, de refaire du neuf. Cette fois, c'était au tour de Paggini et de Roig de rentrer en lice. Hélas ! ils n'ont pas fait mieux que les Jaubert, Savoie, Guiddi, Bordone, Joseph, Hodoul, Barellas, Jullien qui s'avérèrent tous — malgré une bonne volonté évidente — notoirement insuffisants. Et l'O.M., après sept cent vingt minutes de championnat, ne totalise encore que trois buts. Et il est, bien sûr, dernier...

Aix lui a donc donné la leçon et cela aurait pu être plus grave si Hartmann et Le Donche n'avaient totalement manqué de réussite. Hélas ! il semble bien que les joueurs de l'O.M. ne soient même pas conscients de leur indigence, témoins certains gestes inqualifiables de quelques joueurs bien trop modestes pour avoir le droit de se montrer si impulsifs.

Et toujours est-il que dimanche, s'il est une équipe qui a tenté quelque chose et qui est apparue résolument tournée vers l'avenir, c'était bien la méritante formation chère au bon président Reynier.



« Vous félicite monter podium. Stop. Vous décerne médaille or. Stop. Germain Reynier. »

METZ - RED STAR (1-1)

AVELLANEDA FURIEUX

METZ. — La perspective d'être le seul club à demeurer invaincu en championnat ne suffisait pas à Avellaneda samedi soir à Metz. L'entraîneur du Red Star tempêtait, tout comme ses joueurs d'ailleurs, s'élevaient violemment contre la décision de M. Carette, lequel avait refusé ce but tardif et apparemment valable qui eut permis aux Audoniens d'infliger à Metz une première défaite à domicile que celui-ci ne méritait pas.

L'arbitre se retranchait, lui, derrière le verdict de son juge de touche, M. Ansel, lequel avait signalé au départ de l'action de Grochulski un hors-jeu de Moy. M. Carette, trop préoccupé à suivre l'action de l'avant-centre parisien, n'avait pas vu ce drapeau qui demeura obstinément levé.

Ce but refusé déchaîna la colère parisienne. Pourtant, si l'on analyse objectivement ce match en fonction de cette vieille règle des occasions de but créées, il faut avouer que celles de Metz furent de loin les plus nombreuses.

Sans la déconcertante maladresse de leurs attaquants, avec, à leur tête, le Danois Loevqvist, il est vraisemblable que les Lorrains auraient réalisé l'exploit qui est que les Audoniens auraient perdu leur invincibilité.

La proportion des corners (10-2 en faveur de Metz, dont 8 pour la seule première mi-temps) est tout aussi significative.

Remarquablement organisée en défense comme en attaque, sous l'impulsion de Manzano et de Dalla Cieca, opérant avant tout en contre, le Red Star a fait impression dans la capitale mosellane.

Dépité par ce que nous considérerons comme les aléas de l'arbitrage, le Red Star l'était manifestement après ce nul pourtant équitable.

Il gardera un mauvais souvenir de Metz, en dépit de cet inédit et agréable intermède musical que nous réservaient les cornemuseurs canadiens de la base aérienne de Marville.

Jacques Favre, quant à lui, demeure seul avec ses problèmes. Il lui faut remédier à cette désespérante stérilité de son attaque dans les grandes occasions. Cela devient vital pour Metz qui glisse dans l'anonymat du classement.

A. LEMAY.

NICE - BOULOGNE (2-0)

LOUBET N'A PAS CHANGÉ

NICE. — Les attaquants niçois ont longtemps piétiné devant une excellente défense boulonnaise, où le gardien de but Moine se surpassa. Ce n'est qu'en deuxième mi-temps que les Aiglons réussirent finalement à arracher la victoire et pourtant, sur la physionomie d'ensemble du débat, ils méritaient incontestablement de gagner très nettement. Mais le gardien boulonnais réussit, surtout au début et à la fin du match, plusieurs parades absolument sensationnelles. C'est ainsi que, sur un essai de Piantoni d'abord et une tête à bout portant de Granella ensuite, il parvint à envoyer le ballon en corner, alors que tous les spectateurs le voyait déjà au fond des filets.

Si Boulogne a réussi, donc, à tenir longtemps Nice en échec, il le doit indiscutablement au brio de son gardien de but, très efficacement protégé, il est vrai, par une défense toujours très bien regroupée et ayant parfaitement compris le 4-2-4. Toutefois, on peut reprocher aux défenseurs nordistes un certain excès de vigilance, ce qui leur valut d'être pénalisés tout au long de la partie de très nombreux coups francs et ce qui, peut-être aussi, indisposa quelque peu l'arbitre, M. Heliès, à leur encontre. C'est pourquoi, ce dernier siffla, à la 51e minute, pour une faute que tout le monde avait trouvé bénigne, un penalty très sévère. Mais en l'occurrence, M. Heliès voulut sans doute pénaliser davantage les défenseurs boulonnais dans leur ensemble que le seul Kuba qui s'était rendu coupable d'une brutale obstruction sur Jean-Pierre Thomas.

Toujours est-il que ce penalty, transformé par Maison, décontracta complètement les Niçois qui, jusque-là, n'avaient pas réussi à trouver le chemin des filets. Fort heureusement pour la logique et pour que le résultat final soit tout de même plus normal, Nice allait obtenir, à dix minutes de la fin, un but tout à fait magnifique celui-là, puisqu'il fut la résultante d'une action menée par toute l'attaque niçoise et d'un excellent tir du jeune avant-centre Loubet, qui, après avoir purgé une longue suspension, faisait dimanche de nouveaux débuts dans l'équipe azuréenne.

Ces débuts furent, d'ailleurs, très valables puisque Loubet fut, durant tout le match, l'attaquant niçois le plus dangereux, se montrant extrêmement combatif et se créant plusieurs occasions de but.

Nice a donc infligé à Boulogne sa première défaite depuis le début de la saison, malgré Moine, et cela permet aux Aiglons de revenir à un point seulement de leurs rivaux d'avant-hier. Comme, par ailleurs, Nice a déjà triomphé deux fois en déplacement, sa situation est donc excellente, en position d'attente, et il semble que l'avenir doive être envisagé avec optimisme par ses dirigeants et ses supporters.

Tony BESSY.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	p.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Aix	13	8	6	1	1	4	0	0	2	1	1	14	3
2. Boulogne .	12	8	5	2	1	3	1	0	2	1	1	16	8
Red Star..	12	8	4	4	0	2	2	0	2	2	0	16	8
4. Cannes ..	11	8	4	3	1	3	1	0	1	2	1	18	10
5. Nice	11	8	5	1	2	3	1	0	2	0	2	13	10
6. Cherbourg.	10	8	4	2	2	2	1	1	2	1	1	16	12
7. Montpellier	10	8	4	2	2	4	0	0	0	2	2	14	11
8. Limoges ..	9	8	3	3	2	2	2	0	1	1	2	12	8
9. Grenoble .	9	8	4	1	3	3	1	0	1	0	3	.. 9	10
10. Metz	9	8	3	3	2	2	2	0	1	1	2	11	13
11. Besançon .	6	8	1	4	3	1	1	2	0	3	1	11	16
12. Forbach ..	5	8	2	1	5	2	1	1	0	0	4	8	18
13. Reims ..	4	8	2	0	6	2	0	2	0	0	4	15	16
14. R.C. Paris	3	8	1	1	6	0	1	3	1	0	3	10	18
15. Marseille .	2	8	0	2	6	0	1	3	0	1	3	3	13
16. Béziers ..	2	8	1	0	7	0	0	4	1	0	3	5	17
	128	128	49	30	49	33	15	16	16	15	33	191	191

LES 34 EQUIPES PROFESSIONNELLES AVEC LA PHOTO DE LA FORMATION TYPE

LIMOGES-CANNES (1-1)

EN PERTE DE VITESSE

LIMOGES. — Si le match nul a comblé d'aise les Cannois, il n'en va pas de même, on s'en doute, pour les Limousins, d'autant plus qu'au but réussi par Ferrari à la 18e minute, but amorcé par une action de Sparza, ils n'avaient obtenu l'égalisation à la 27e minute que sur une balle arrêtée — un coup franc à la limite de la surface — où la déviation d'un défenseur faisant le mur aida puissamment à la réussite du shot de Delcampe.

Maurice Blondel ne cachait pas un certain désappointement car, après la sévère défaite de Montpellier et le match nul à Limoges, face au Red Star, ses hommes venaient encore de perdre un point précieux à domicile.

« Notre équipe a encore manqué des occasions, ajoutait-il, et la chance semble nous fuir, mais faisons-nous toujours tout pour forcer cette chance ? Depuis les six buts de Metz, l'attaque n'a pas retrouvé son homogénéité et mes joueurs n'arrivent plus à trouver la bonne carburation en même temps. Il faut, au plus tôt, que nous nous resaisissions, sinon nous risquons de manquer le bon wagon pour jouer la montée. »

De fait, le match de dimanche n'a guère rassuré les quelque cinq mille supporters locaux avant les déplacements d'Aix, de Cherbourg et de Grenoble. Cela d'autant plus qu'exception faite pour Maurelet et Remetter, la défense fut loin d'être souveraine ! Mieux même, les attaquants visiteurs mirent souvent leurs adversaires « dans le vent ». Et n'eût été le brio de Remetter à deux reprises, Yansanne et Barrou pouvaient donner la victoire aux Cannois.

Certes, Meinie manqua une occasion en or et Jacob suppléa une fois Simeoni, alors que le but était vide, mais ceci ne fait que compenser cela, et Limoges ne méritait pas mieux que le match nul. Ce match nul, les Azuréens l'espéraient sans trop y croire car, ainsi que le disait leur entraîneur Mussia : « Nous appréhendions le contrecoup du dur échec de Montpellier. »

Ce contrecoup ? Un pétard mouillé... car Limoges est indiscutablement en perte de vitesse.

Claude FRANÇOIS.

BESANÇON-GRENOBLE (0-1)

L'INFORTUNÉ JACQUES

BESANÇON. — On comprend l'amertume que Roger Meerseman manifestait à l'issue du match. Ses hommes s'étaient montrés sous un si mauvais jour que l'entraîneur bisontin en était même stupéfié.

Collectivement, les joueurs locaux ont procédé, comme des débutants, apparemment sans méthode. De plus, individuellement, ils furent également très médiocres, se laissant surprendre vraiment trop facilement par les Grenoblois, témoignant d'une lenteur d'action inhabituelle et commettant des grosses maladresses, dont une, celle de Jacques, qui marqua contre son camp, valut aux hommes de Batteux leur unique but.

Deux joueurs dans cette équipe ne méritent pas de graves reproches : Roset qui, par des interventions de grande classe, fit oublier quelques petites erreurs et Dusseau, malgré un certain manque d'initiative. Juliani, le buteur, très surveillé, ne put exercer ses talents et le fait d'avoir manqué un penalty le désignait à la vindicte.

Batteux, lui, a des sujets de satisfaction. Bien sûr, ses attaquants pêchèrent dans la finition, mais ils firent preuve d'une grande habileté manœuvrière et de vivacité ; Toffoli et Segura, qui effectuaient leur rentrée furent satisfaisants, du moins avant la pause, car ils faiblirent par la suite. Quant aux défenseurs grenoblois, surtout Mourrier, Fossoud et Nowak, ils affichèrent une belle autorité.

S. GROSFILHEY.

BÉZIERS-CHERBOURG (1-3)

LEKKAK, IRRÉSISTIBLE

BEZIERS. — Deux joueurs se sont mis en vedette d'une manière bien différente au cours du match Béziers-Cherbourg. Aucun des deux n'appartient à l'équipe locale. Cela n'est pas étonnant, car les Biterrois, une fois de plus inconsistants et inefficaces en attaque, ont été trop ternes pour avoir joué, en bien comme en mal d'ailleurs, un rôle en vue Deux Cherbourgeois ont tenu ce rôle Lekkak en bien, Sedek en mal. On s'empressera d'ailleurs de dire à la décharge de l'arrière central qu'une seule action malencontreuse a pu être notée à son passif et qu'au fond elle était dans le contexte de la journée, sans réelle importance.

Lekkak a été le héros du match. A la 38e minute, il n'avait montré que le bout du nez quand le gardien Carayon lâcha la balle en tombant à la renverse ; il voulut la ressaisir, mais l'ailier cherbourgeois, rapide comme l'éclair, l'avait déjà envoyée à Poirier pour le premier but.

En seconde mi-temps, il consolida la victoire de son équipe par deux buts marqués à cinq minutes d'intervalle, le premier grâce à un splendide exploit personnel — trouée à travers toute la défense biterroise — le second à la suite d'un dribble et d'un tir très sec.

Et c'est alors, tandis que Béziers, mené 3 à 0 s'évertuait vainement à sauver un honneur bien compromis, que Sedek intervint, voulant passer la balle à son gardien, il le loba et marqua un but qu'on aurait acclamé pour la précision du tir s'il avait été réussi par un Biterrois !

André MAURY.

REIMS-FORBACH (4-1)

LE RÉVEIL DE BOURGEOIS

REIMS. — Une nouvelle fois, Reims a fait étalage, pendant une mi-temps, de possibilités certaines en contrôlant le jeu et en amenant en de nombreuses occasions un attaquant devant le but adverse. Et, une fois encore, il a atteint la pause avec un retard d'un but ! Celui-ci avait été acquis par le grand demi gauche forbachois Schwinn, qui, sur corner, avait expédié de la tête dans les filets de d'Arménia une balle que celui-ci, gêné, n'avait pu intercepter.

« Notre avantage était très anormal », devait convenir loyalement Dupal, après la rencontre ; mais il ajoutait :

« En tout cas, avec un peu plus de métier, jamais mes joueurs n'auraient dû être rejoints en seconde mi-temps !... »

A vrai dire, le public rémois, furieux de cette nouvelle mésaventure qui se dessinait, commençait à partager cette opinion lorsque, enfin, Akesbi fut récompensé de sa persévérance en reprenant prestement une balle qui avait échappé au gardien Bachortz lors d'une de ses multiples interventions.

Ainsi, seule, une erreur avait permis à Reims d'égaliser, alors que de multiples occasion, des reprises de volée et même un penalty, tiré par Kopa et détourné en corner par Bachortz, n'avaient pu y parvenir ! Dès lors, le succès champenois ne faisait plus de doutes, et, après un forcing échevelé de Forbach, orchestré par l'étonnant Schwinn à l'abattage impressionnant, les buts allaient enfin rendre au score sa vraisemblance.

C'est Bourgeois qui y apporta la note finale en signant le quatrième but. C'était là un autre rappel à l'équité, car Bourgeois a réalisé là son meilleur match depuis qu'il est à Reims, et enfin justifié la confiance que tous les techniciens lui ont toujours conservée. Son jeu complet s'est épanoui.

Une fausse note a troublé cette tardive réussite : l'accident survenu à Stopyra, alors que Reims venait de prendre l'avantage et que le ton avait monté malgré les tentatives de rappel au calme de M. Morello. Dans cette recrudescence d'ardeur qui animait les Forbachois dont les chances de victoire venaient de s'envoler, l'ex-international eut malencontreusement la jambe droite fracturée dans un choc avec Davanne. Sa longue indisponibilité va encore compliquer la tâche de Dupal, dont l'effectif modeste était déjà diminué par l'absence du demi Sinnès, qui finit de soigner une entorse du genou.

Reims était d'ailleurs également handicapé par les absences de Leduc et de Robin, mais présentait à son public d'Armenia. Accueil favorable, car si le gardien eut peu de travail à faire, il s'en acquitta avec autorité.

Lucien PERPERE.

RACING-MONTPELLIER (0-0)

PLAT DU JOUR

(Michel LEBRET)

Près de six mille Parisiens avaient choisi d'aller, dimanche, au Parc des Princes. C'est peu, bien sûr, et ce n'est pourtant pas si mal d'après le standing actuel des deux équipes en présence : le Racing et Montpellier. Combien seront-ils la prochaine fois, dans cette même enceinte, un peu moins sans doute, car beaucoup auront difficilement admis le spectacle offert. Ils auront, néanmoins, appris une recette qui ne leur sera d'ailleurs d'aucune utilité : comment composer un plat particulièrement indigeste ? C'est, en vérité, simple et efficace : Prenez un onze visiteur qui limite ses ambitions à un niveau trop raisonnable (le match nul), mélangez avec une équipe locale morne, sans ressort, sans volonté, sans imagination, ajoutez-y les passes multiples à l'adversaire, quelques fautes brutales et inutiles, un manque total de souci collectif, de recherche du démarquage, de jeu sans ballon, et surtout de plaisir de jouer. Agitez le tout avec la cuiller molle du chef Poncin et laissez cuire à feu doux pendant quatre-vingt-dix minutes. Même en prenant tout son temps, ce plat vous alourdit jusqu'au sommeil ; si certains l'ont aisément digéré, qu'ils nous écrivent, on leur répondra

On pourrait longuement plaisanter sur le thème, mais on a beau faire des efforts, la matière reste trop triste... Le Racing a donc pris un point, son premier à Paris ; dans l'absolu, cette nouveauté pourrait être rassurante : après y avoir été successivement battu par Béziers, Limoges et Boulogne, tenir au Parc des Princes Montpellier en échec est un louable progrès. D'ailleurs, l'équipe parisienne pouvait gagner cette rencontre, il aurait fallu, pour cela, que Biancheri (le meilleur de l'ensemble parce que le plus actif) appuyât plus ses tirs, que Van Sam fasse davantage que de la figuration, que Bollini ne manquât pas deux passes sur trois, etc.

A la rigueur, un penalty pouvait réaliser la différence : quand Dessons arrêta Doll par le pied au moment où celui-ci filait vers le but vide, mais M. Poncin n'avait rien vu, on se demande bien comment d'ailleurs ; M. Poncin, c'est évident, entend rester fidèle à lui-même, ses erreurs et ses oublis sont également partagés, chaque équipe doit bénéficier de la même mansuétude, du même manque d'autorité générateur d'incidents. Pourtant, aucun n'éclata... il ne reste donc qu'à continuer !

En mauvaise posture, le Racing est de plus la proie des directeurs de jeu, on ne voit pas ce qui pourrait lui permettre d'espérer...

La protéine germinative souveraine contre la chute des cheveux

TRIOMPHERAIT EGALEMENT DE TOUTES LES CALVITIES HEREDITAIRES ET ACCIDENTELLES

Des spécialistes U.S., dont les conclusions ont été approuvées par de nombreux cosmétologues européens affirment que le problème de la calvitie a été jusqu'alors mal posé : depuis que les chauves existent, on s'entête à traiter le cheveu, superficiellement, au niveau de l'épiderme, ce qui provoque parfois une repousse de duvet apparente mais illusoire parce que de courte durée. Bref, prétendre remédier à la calvitie se révélait une utopie jusqu'au 17 janvier 1962, date à laquelle trois savants (deux Français et un Américain) démontrèrent le

Pouvoir étrange de la protéine

Leur découverte, maintenant admise sans discussion, a permis de réaliser dans la lutte « anti-calvicique » un progrès gigantesque. C'est ainsi qu'un produit à base de protéine dit « Protéovit », non seulement élimine les souillures de la zone externe du cuir chevelu, renforce les cellules de la tige mais agit avec une efficacité mystérieuse sur le bulbe du poil, source même de la vie du cheveu.

Selon le rapport d'expérimentation réalisée dans les Laboratoires de Cosmétologie Scientifique (dossier 371) « l'action du Protéovit se concentre sur la racine du cheveu et, grâce à ses propriétés régénératrices et revitalisantes, accélère la croissance des cellules capillaires qui provoque l'arrêt de la chute et favorise ainsi une repousse régulière.

Un processus spectaculaire

Le Protéovit agit vite : 2e jour, disparition des pellicules ; 4e jour, arrêt de la chute ; 6e jour, les cheveux anciens et anémiés deviennent soyeux et lisses ; 10e jour, apparition des premiers duvets... enfin,

La surprise du 15e jour

C'est alors que les cheveux se fortifient visiblement... d'abord espacés, fragiles, puis très vite deviennent sains, solides, drus, tenaces. Le mécanisme complexe du bulbe pilaire s'est remis en marche ; grâce à Protéovit la calvitie est vaincue.

Une garantie totale

Les Laboratoires L.C.S. viennent d'être chargés de diffuser le Protéovit et d'offrir aimablement à tous ceux et à toutes celles qui perdent ou ont perdu leurs cheveux de faire un essai avec garantie totale, dans le cas d'insuccès, d'ailleurs extrêmement rare (6 % d'échecs seulement).

ESSAI PRIORITAIRE GARANTI

A découper et à adresser à L.C.S. (serv. 11 E), 20, avenue de Circourt, La Celle-Saint-Cloud. Envoyez-moi votre documentation sur le Protéovit et votre bon d'essai à garantie totale (joindre 3 timbres).

NOM .....

ADRESSE .....

.....

NEUVIÈME JOURNÉE : BEAUCOUP DE DERBYS

ST-ÉTIENNE-LYON
TOULON-NIMES
VOISINS ET RIVAUX

(Marcel GILLOT)

● **TOULON (2)-NIMES (4)**
(15 heures)

TOULON est invaincu depuis un mois. Il se comporte même bien chez l'adversaire, ce qui est une bonne surprise.

NIMES vient de totaliser neuf points en cinq matches. Quelle remontée !

DERNIERE REFERENCE, victoire de Toulon (3-2) le 28 février 1960.

PRONOSTIC : TOULON.

● **NANTES (3)-ANGERS (17)**
(samedi 20 h 45)

NANTES a réussi un exploit dimanche à Lens. Le voilà maintenant à une place d'honneur méritée.

ANGERS s'est rebiffé. Le S.C.O. a toujours des départs laborieux et il s'envole ensuite. Attendons.

LA SAISON DERNIERE victoire (1-0) de Nantes le 20 octobre 1963.

PRONOSTIC : NANTES.

● **SOCHAUX (4)-RENNES (6)**
(samedi 20 h 30)

SOCHAUX vient de subir sa troisième défaite consécutif. C'est un sérieux coup d'arrêt.

RENNES obtient des résultats somme toute satisfaisants. Devant Sedan c'était sa première victoire chez lui.

DERNIERE REFERENCE : Rennes avait gagné à Sochaux (2-1) le 19 novembre 1961.

PRONOSTIC : SOCHAUX.

● **BORDEAUX (7)-ROUEN (18)**
(samedi 20 h 45)

BORDEAUX continue à briller chez lui. L'attaque va peut-être finir par « se trouver ».

ROUEN avait bien besoin des deux points de la victoire (sur Lille) dimanche. Ça va un peu mieux.

LA SAISON DERNIERE victoire de Bordeaux (2-0) le 1er novembre 1963.

PRONOSTIC : BORDEAUX.

● **MONACO (11)-TOULOUSE (8)**
(15 heures)

MONACO n'a pas démérité à Nîmes, et pourtant ce fut une nouvelle défaite, la troisième.

TOULOUSE, handicapé par ses blessés Baraffe et Mahi, n'a toujours pas une grande attaque.

LA SAISON DERNIERE : victoire écrasante (5-0) de Monaco le 14 novembre 1963.

PRONOSTIC : MATCH NUL.

● **SAINT-ETIENNE (14) - LYON (1)**

15 HEURES

SAINT-ETIENNE n'a toujours gagné que deux matches, tous deux à l'extérieur Mais il a montré à Toulouse qu'il était sur la bonne voie.

LYON s'affirme de plus en plus comme l'équipe la plus complète du championnat. Cependant elle devra encore beaucoup travailler. X

LA SAISON DERNIERE courte victoire (2-1) de Saint-Etienne le 16 décembre 1963.

PRONOSTIC : MATCH NUL.

● **LILLE (9)-LENS (15)**
(15 heures)

LILLE n'est guère à l'aise sur terrain adverse, mais l'équipe a du répondant.

LENS ne va pas bien du tout : deux défaits successives avec 6 buts encaissés, 1 seul marqué.

DERNIERE REFERENCE : match nul (1-1) le 15 février 1959.

PRONOSTIC : LILLE.

● **SEDAN (10) - VALENCIENNES (13)**
(15 heures)

SEDAN confirme bien son peu de goût pour les rencontres chez l'adversaire. Mais chez lui...

VALENCIENNES joue bien mais n'arrive pas à remonter au classement. Il mérite mieux que sa place.

LA SAISON DERNIERE : victoire de V.A. à Sedan (2-0) le 6 octobre 1963.

PRONOSTIC : SEDAN.

● **STADE FRANÇAIS (16)-STRASBOURG (12)**
(15 heures)

LE STADE s'enfonce à nouveau. Il n'a toujours pas gagné à l'extérieur et son goal-average est nettement négatif.

STRASBOURG est vraiment le champion des matches nuls (six) mais cela finit par faire des points.

LA SAISON DERNIERE : victoire du Stade (1-0) le 1er avril 1964.

PRONOSTIC : MATCH NUL.

Division II

NEUVIÈME JOURNÉE

● **RED STAR (2)-BOULOGNE (2)**
(15 h 30)

Le **RED STAR** reste la seule équipe invaincue. Son goal-average est bon, alors...

BOULOGNE a connu sa première défaite à Nice. Mais ce n'est sans doute qu'un accident.

LA SAISON DERNIERE : match nul (1-1) le 17 mai 1964.

PRONOSTIC : RED STAR.

● **AIX (1)-LIMOGES (8)**
(15 heures)

AIX voit ses efforts et ses mérites récompensés. Souhaitons-lui de continuer.

LIMOGES a une bonne défense. Il est meilleur sur son terrain.

LA SAISON DERNIERE large victoire (4-1) d'Aix le 29 avril 1964.

PRONOSTIC : AIX.

● **CANNES (4)-RACING (14)**
(samedi 20 h 45)

CANNES marque des buts et demeure invaincu chez lui.

Le RACING a gagné son premier point à Paris. Quelle belle journée !

DERNIERE REFERENCE : elle remonte au 24 janvier 1954 : victoire confortable (5-0) du Racing.

PRONOSTIC : CANNES.

● **REIMS (13)-NICE (5)**
(samedi 20 h 30)

REIMS a un peu redressé une situation précaire, mais beaucoup de travail en perspective.

NICE fait de plus en plus figure de candidat à la remontée.

LA SAISON DERNIERE, en DIVISION I, victoire rémoise (2-0) le 27 novembre 1963.

PRONOSTIC : MATCH NUL.

● **CHERBOURG (6) - MARSEILLE (15)**

CHERBOURG est invaincu depuis le 20 septembre. Equipe à suivre.

MARSEILLE descend chaque journée davantage la pente : 3 buts en 8 matches.

LA SAISON DERNIERE, victoire de l'O.M. (6-3 !) le 24 novembre 1963.

PRONOSTIC : CHERBOURG.

● **MONTPELLIER (7)-METZ (10)**
(15 heures)

MONTPELLIER continue à se bien comporter : 6 points en 4 matches.

METZ n'arrive pas à s'affirmer. « Petite » attaque.

LA SAISON DERNIERE victoire du S.O.M. (4-1) le 3 mai 1964.

PRONOSTIC : MONTPELLIER.

● **GRENOBLE (9)-BEZIERS (16)**
(15 heures)

GRENOBLE devient de plus en plus constant dans l'effort.

BEZIERS n'a vraiment plus rien à faire avec les pros : 2 points en 8 matches.

LA SAISON DERNIERE victoire de Grenoble (1-0) le 26 janvier 1964.

PRONOSTIC : GRENOBLE.

● **FORBACH (12) - BESANÇON (11)**
(15 heures)

FORBACH a une faible attaque. La blessure de Stopira n'arrange rien.

BESANÇON n'a pas gagné depuis le 20 septembre.

LA SAISON DERNIERE victoire de Forbach (2-1) le 13 octobre 1963.

PRONOSTIC : FORBACH.

DIVISION II	COMPOSITION DES EQUIPES	BUTS	RECETTES	COMMENTAIRES	MEILLEURS JOUEURS
Metz 1 (0) **Red Star 1** (1)	**METZ.** — J.-L. Heinrich — Hardy, M. Heinrich, Kouadjio — J. Zwunka, G. Zwunka — Tirelli, Masucci, Muller, Husson, Loefqvist. — **Entr.** : Favre. **RED STAR.** — Danthény — Jecker, Poirier, Calviera — Manzano, Novarro — Taillepierre, Oriot, Groschulski, Dalla Cieca, Moy. — **Entr.** : Avellaneda. — **Arbitre** : M. Carette.	2e Groschulski (RS) 49e Masucci (M)	2.823 spect. 12.917,20 F	Si l'on considère simplement le nombre d'occasions de conclure dont il bénéficia, Metz méritait sans doute de vaincre. Il faillit pourtant perdre le match, car le Red Star, qui avait subi le jeu durant une bonne partie de la seconde mi-temps, fut à deux doigts de faire la décision dans les dernières minutes. Metz réussit à préserver un résultat nul amplement mérité.	**METZ.** — J.-L. Heinrich, Hardy Tirelli, Masucci, J. Zwunka. **RED-STAR.** — Danthony, Poirier, Manzano, Oriot, Dalla, Cieca, Groschulski.
Reims 4 (0) **Forbach 1** (1)	**REIMS.** — D'Amenia — Wendling, Lemenan, Masclaux — Davanne, Moreau — Kopa, Bruant, Akesbi, Bourgeois, Gaidoz. **FORBACH.** — Bachortz — Urbaniak, Bieganski, Fersing — Kowal, Schwinn. — Housseistein, Rebeschini, Stopyre, Salladare, Gricar. — **Entr.** : Dupal. — **Arbitre** : M. More.	26e Schwinn (F) 60e Akesbi (R) 77e Bruant (R) 85e Gaidoz (R) 89e Bourgeois (R)	2.760 spect. 10.001,85 F	Il fallut une heure aux Rémois, dont les généreux efforts tout au long de la première mi-temps n'avaient pas été récompensés pour matérialiser enfin leur très nette domination. Après le but... égalisateur d'Akesbi, les Champenois, toujours à l'attaque, continuèrent à tenir la situation bien en main et s'assurèrent un succès incontestable.	**REIMS.** — Moreau Akesbi, Bourgeois. **FORBACH.** —
Nice 2 (0) **Boulogne 0**	**NICE.** — Ferry — Rodzik, Isnard, G. Thomas — Cornu, Serrus — J.-P. Thomas, Maison, Loubet, Piantoni, Granella. — **Entr.** : Gonzales. **BOULOGNE.** — Moine — Porquet, Irrigoyen, Bolton — Kuba, Dewilder — Raspotnik, Montagne, Zapeta, Hess, Gassert. — **Entr.** : Cheuva. — **Arbitre** : M. Hélies.	81e Maison s. pen. 86e Loubet	9.893 spect. 46.005,40 F	Nice a parfaitement mérité sa victoire aux dépens de Boulogne, en raison de sa domination quasi constante, mais cette victoire fut longue à se dessiner. Elle ne prit vraiment tournure qu'après le but de Loubet, à dix minutes de la fin, but remarquable qui venait s'ajouter à celui réussi par Maison... sur penalty.	**NICE.** — Rodzik, Isnard, G. Thomas, Cornu, Serrus, Loubet. **BOULOGNE.** — Moine, Irrigoyen, Bolton, Raspotnik, Hess.
Marseille 0 (0) **Aix 1** (0)	**MARSEILLE.** — Escale — Lopez, Sejnera, Markiewicz — Barellas, Roig — Bordère, Baulu, Joseph, Bordone, Paggini. — **Entr.** : Zatelli. **AIX.** — Nagy — Planté, Richard, Gilles — Revelli, Rossi — Plaza, Hartmann, Le Donche, Moyano, Taberner. — **Entr.** : Herczeg. — **Arbitre** : M. Barberan.	84e Hartmann	7.437 spect. 31.529,80 F	A six minutes de la fin du derby provençal, Hartmann réussit enfin le but qui donnait aux Aixois un succès mérité. Vainqueurs à l'arraché, ils auraient dû s'assurer un net avantage durant la première mi-temps, tant leur domination fut alors incontestable.	**MARSEILLE.** — Escale. **AIX.** — Richard, Gilles, Revelli, Rossi.
Limoges 1 (1) **Cannes 1** (1)	**LIMOGES.** — Remetter — Renaud, Surrey, Desremeaux — Maurelet, Delcampe — Laffon, Boucher, Koza, Wognin, Meinié. — **Entr.** : Blondel. **CANNES.** — Siméoni — Lamberti, Jacob, Baeza — Amand, Laugier — Bourguignon, Yansanne, Barrou, Ferrari, Sparza. — **Entr.** : Mus. — **Arbitre** : M. Malleville.	18e Ferrari (C) 27e Delcampe (L)	4.391 spect. 17.854,75 F	Face à Cannes, Limoges a obtenu un résultat nul... heureux. Il fallut, en effet, la complicité d'un défenseur azuréen pour que les Limougeauds parviennent à égaliser. Il fallut également tout le brio de François Remetter pour empêcher Cannes de concrétiser une certaine domination d'ensemble.	**LIMOGES.** — Remetter, Maurelet, Delcampe. **CANNES.** — Yansanne, Barrou, Ferrari.
R.C. Paris 0 **Montpellier 0**	**RACING.** — Varini — Duffez, Lopez, Pompilius — Lagadec, Bollini — Doli, Watteau, Van Sam, Biancheri, Charpentier. — **Entr.** : Baron. **MONTPELLIER.** — Dessons — Aubert, Marc, Limouzy — Mosca, Terrasse — Durand, Gaffet, Archimbeau, Couronne, Sanglat. — **Entr.** : Favre. — **Arbitre** : M. Poncin.		8.970 spect. 25.868,50 F	Le R.C. Paris, une fois encore, a déçu son public, par son manque d'engagement et surtout par ses maladresses. Montpellier, de son côté, joua un match honnête mais sans éclat. Biancheri (64e) et Sanglat (78e) eurent tous deux une occasion de but inespérée, qu'ils laissèrent malheureusement échapper.	**R.C. PARIS.** — Varini, Pompilius, Biancheri. **MONTPELLIER.** — Dessons, Marc, Couronne, Sanglat.
Béziers 1 (0) **Cherb. 3** (1)	**BEZIERS.** — Carayon — Daure, Fioriti, Masini — Facerias, Griffiths — Cuxac, Diouf, Canal, Lavagne, Memeto. — **Entr.** : Tomasover. **CHERBOURG.** — Donoyan — Largouet, Seddek, Lion — Gosselin, Globez — Lekkak, Jublot, Bolis, Marchi, Poirier. — **Entr.** : Rummelhardt. — **Arbitre** : M. Eurdekian.	28e Poirier (C) 62e Lekkak (C) 67e Lekkak (C) 85e Seddek (C) c.s.c.	901 spect. 2.291 F	Après une première mi-temps équilibrée, on ne pensait pas que Cherbourg s'imposerait aussi nettement. En fait, Béziers ne mit alors à son actif que des mouvements décousus, et le courage des jeunes joueurs biterrois ne put rien contre les actions plus tranchantes menées par les Normands.	**BEZIERS.** — Masini, Facerias, Cuxac. **CHERBOURG.** — Donoyan, Globez, Lion, Lekkak, Bolis, Poirier.
Besançon 0 **Grenoble 1** (1)	**BESANÇON.** — Roset — Rocco, Duseau, Jacques — Bonato, Savoie — Fruhauff, Halberda, Juliani, Crionnet, Kloetty. — Entr. : Meerseman. **GRENOBLE.** — Alberto — Mourrier, Fossoud, Durand — Desgranges, Novak — Pelisson, Azhar, Teissere, Bossy, Bauda. — **Entr.** : Batteux. — **Arbitre** : M. Machin.	43e Jacques (B) c.s.c.	2.846 spect. 7.872 F	Construisant d'excellents mouvements offensifs, qu'elle ne sut pas d'ailleurs toujours terminer, Grenoble a remporté un succès mérité aux dépens d'une équipe bisontine, lente, mal inspirée et qui accumula, comme à plaisir, les erreurs et les maladresses.	**BESANÇON.** — Roset, Duseau. **GRENOBLE.** — Mourier, Fossoud, Novak, Azhar, Teissère.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente CARPANO PUNTeMES

VOICI LES GAGNANTS DU JEU DES 22

Nous avons indiqué, dans un numéro précédent, le succès considérable obtenu par notre « jeu des 22 ». Il s'agissait, vous vous en souvenez, pour nos lecteurs, de nous adresser, avant le sélectionneur, la liste des 22 joueurs retenus en vue de la Coupe du Monde.

Nous avions également indiqué que « France-Football » récompenserait ceux de nos lecteurs dont la liste se rapprocherait le plus de la liste officielle.

Les opérations du dépouillement étant achevées, voici le nom des gagnants de ce jeu.

AVEC 18 NOMS EXACTS : MM. Claude Scraponian, 17, rue Henri-Barbusse, à Echerolles (Isère), Gérard Vincent, Aux Clausses, Luzech (Lot), A. Vossovic, 42, rue du Hameau, Paris (15e).

AVEC 17 REPONSES EXACTES : MM. Michel Bizeray, rue du Trou-Gazeau, Mer (Loir-et-Cher) ; Jean-Marie Blondeau « Ciments Français » à Airvault (D.-S.) ; Benoît Bonnet, 1, rue Péneschic, Muzillac (Morbihan) ; Paul Frick Chézery (Ain) ; J.-J. Garain, Montalieu-Vercieu (Isère) ; Guy Hadjonel, 27, Allée Louis-Blériot, Orly (Seine) ; Alain Imart, 14, rue Dalmatie, Toulouse (Hte-G.) ; Roland Jager, 24, rue Poincaré, Forbach (Moselle) ; Bernard Jomain, Quartier de la Gare, Poule-les-Echarmeaux (Rhône) ; J.-L. Lapeyre, Peyriac-Minervois (Aude) ; Jean Lefèvre, 12, rue Lazare Carnot, Clamart (Seine) ; Rémi Mackowiak, 14, rue de la Passerelle, Billy-Montigny (P.-de-C.) ; René Martin, Quartier de la Gare, Seguret (Vaucluse) ; Bernard Morel, 53, rue Basse-des-Rives, Saint-Etienne (Loire) ; Ollagnier, 24, rue Paul-Verlaine, Vénissieux (Rhône) ; Raphaël Peluso, 6e Cie A, Lann-Bittoué, Lorient (Morbihan) ; Bernard Personne, 3, rue Blairet, Dijon (C.-d'Or) ; Mme Odile Reilhes, La Baronié, Aguts (Tarn) ; Dominique Rinaudo, 50, avenue Cantini, Marseille-6e (B.-du-R.) ; Jacques Robert, Quartier du Chêne-Vert, St-Donat (Drôme) ; Francis Vigouroux, Portet-Garonne (Haute-Garonne).

Tous ces lauréats recevront un cadeau-souvenir (une montre-bracelet pour les trois premiers), que leur adressera Si ce jeu a plu à nos lecteurs, nous nous engageons à en organiser aussi souvent que possible.

F ET SES LECTEURS

LA LETTRE (TECHNIQUE) DE LA SEMAINE

CONTRE LE HORS-JEU

« Question d'actualité : comment les attaquants doivent-ils s'organiser face à une défense en ligne pratiquant le hors-jeu ?

Divers moyens sont à leur disposition, qu'ils doivent utiliser opportunément pour faire diversion. Mais il en est un qu'ils doivent employer au maximum, **car il est le plus rationnel.** Il s'agit des tentatives de percée des ailiers. En effet, un joueur en position d'ailier peut, à tout moment, rectifier son placement, en fonction de celui des défenseurs adverses qui est le plus en arrière et du ballon, car **il bénéficie d'une parfaite vision du terrain dans toute sa largeur.** Alors que les avants du centre doivent regarder devant eux, à droite, à gauche, pour éviter de se placer « hors jeu ». C'est beaucoup leur demander. Je comprends qu'un Combin, qui doit s'habituer à lutter contre les bétonneurs italiens, se soit laisser berner par les défenseurs en ligne luxembourgeois !

Voici, dans ses grandes lignes, le système d'attaque que je préconise, avant tout autre, dans la lutte contre le hors-jeu. Lorsque leurs arrières ou demis sont en possession du ballon, les ailiers doivent se trouver à l'extrême limite du hors-jeu, à quelques mètres de leur ligne de touche. Prêts à démarrer sec, aussitôt la balle jouée, dans leur direction, par leurs partenaires servants. A ce moment-là, les avants du centre, qui avaient veillé à ne pas se placer en position répréhensible en retrait de leurs ailiers attaquant balle au pied, peuvent s'élancer à leur tour dans les espaces libres. Pour utiliser tout centre en retrait éventuel ou tout simplement pour accaparer l'attention des défenseurs adverses, dans le cas où l'ailier ami préférerait tirer au but.

Par rapprochement de ce qui précède, quelques mots sur le récent Luxembourg-France. J'ai déjà dit le pourquoi d'une partie du comportement de Combin (pris au piège du hors-jeu) durant ce match. Autre remarque : je pense que Rambert, malgré sa technique admirable, n'aurait pas dû porter le numéro onze contre ce même Luxembourg dont on connaissait la tactique défensive (utilisation du hors-jeu). Il n'est pas un allier véritable ou ne se conduit pas suffisamment comme tel contre un tel sytsème d'opposition. Pour ce match, je crois qu'il eût été préférable d'aligner un ailier gauche du style de Sauvage, Buron, Stievenard, Loubet ou Francis Blanc. »

Paul GASTEAUD, Marseille.

Sélection

« Fidèle lecteur de votre hebdomadaire, je voudrais savoir, si cela est possible, combien un joueur français est payé pour une sélection internationale et, aussi, à quelle somme s'élève la prime pour un match gagné, nul ou perdu.

D'autre part, les remplaçants touchent-ils les mêmes sommes que les onze titulaires ? »

Jacques FERRARY,
Cherbourg.

Les joueurs sélectionnés (remplaçants et titulaires) touchent, quoi qu'il arrive, une indemnité de l'ordre de 300 francs. De plus, une prime, variable selon l'importance de la rencontre, mais jamais très élevée, est accordée aux titulaires en cas de victoire.

Ferrero méritait mieux

« Je suis un fidèle lecteur de F.F. et la lecture de votre dernier numéro m'a beaucoup déçu et peiné. En effet, Ferrero méritait bien plus que... ce souvenir d'un international météorique.

Je vous rappelle qu'en 1963, dernière année du F.C. Nancy, en première division, Ferrero s'est classé 27e au classement général à la moyenne (étoiles F.F.) et 5e au classement par poste, précédant Aubour, Hernandez, Colonna, Remetter, Taillandier entre autres. Que, la saison dernière, Ferrero était classé 9e parmi les meilleurs joueurs de Division II, d'après des statistiques établies par M. Jean Znel.

Ces chiffres prouvent mieux que tout commentaire que Bruno Ferrero n'a pas été un « météore », mais un très bon gardien de but qui, pour sa disparition de la scène sportive, méritait beaucoup plus qu'un entrefilet dans votre journal. »

PERRACHE,
Pompey.

Le qualificatif de « météorique » ne s'appliquait qu'à la carrière internationale de Ferrero, qui fut, c'est vrai un des trois ou quatre meilleurs gardiens français à un moment donné.

Toulon

« J'ai lu dans l'Equipe : « Toulon « est une équipe jeune ardente, sym« pathique. Son classement réjouit « tout le monde. Mais que Toulon « soit parvenu à cette place semble « indiquer un nouveau tassement des « valeurs du football français. »

Oui, il faut compter avec un nouveau tassement des valeurs du football français parce qu'on n'a pas compté avec les grandeurs et décadences des vedettes, joueurs, clubs et dirigeants ! Les vedettes ne sont plus ni jeunes ni sympathiques, c'est pourquoi nous les trouvons aux dernières places de la deuxième division et leurs grands stades presque vides. Car le public les boude. Par contre, à Toulon, on refuse du monde. Et le S.C. Toulon n'a pas de vedettes ! Dans l'équipe qui a battu Angers, 4-0, il y avait huit joueurs varois, élèves du club ou fils du terroir. Et, le même jour, le Sporting Club de Toulon a joué sur seize fronts, avec ses équipes amateurs, juniors, cadets, poussins, etc. ».

Jean KOLLE,
Toulon.

Tout cela est vrai, mais, si Toulon continue, ses joueurs deviendront des vedettes...

Sedan

« Ah ! enfin, vous avez édité, le 13 octobre, le F.F. dont je rêvais. Je suis un fervent supporter de l'U.A. Sedan.

Vous avez souligné la victoire sur Lens d'une manière qui vous était peu coutumière à l'égard de nos jeunes « marcassins ». C'est un bel effort de votre part et nous y avons été tous sensibles. Je suis comblé et je vous remercie au nom de tous les supporters ardennais. Cela ne se reproduira peut-être plus ! »

Claude LAMBERT,
Lannois (Ardennes)

« Football-Magazine », dans son prochain numéro, publiera un très important reportage sur Sedan. Ce n'est pas le premier, d'ailleurs.... ni le dernier « F.-F. » et « F.-M. ne manquent pas une occasion de parler des équipes qui le méritent.

S.O.S.

« Le football français est sur le point d'aborder une réforme très importante. Cette réforme risque cependant d'être dangereuse pour le football lui-même, si, par exemple, les seuls clubs faisant de bonnes recettes étaient admis dans la « grande » division professionnelle. En effet, des équipes comme Valenciennes (que je cite pour la connaître très bien) seraient menacées de disparition. Or, V.A. est reconnue par tous les spécialistes comme étant l'une des formations pratiquant le meilleur football en France.

Une bonne marque de produits ne saurait se vendre sans publicité. Mais la meilleure publicité n'est-elle pas faite par les propres qualités du produit ? Le football français a besoin de clubs comme V.A. Nantes, qui lui font la meilleure des publicités. Il serait donc impardonnable de supprimer, d'un coup de crayon, ces équipes qui régalent un public assoiffé de jeu ouvert.

Le travail de Domergue, qui commence seulement à être apprécié, dure depuis dix ans. Il ne faut pas détruire un si bel édifice pendant la tempête qui soufflera, durant la prochaine inter-saison, sur le professionnalisme.

Le nombre immense d'amateurs de beau football que nous représentons, vous serait reconnaissant de publier cette lettre et d'en faire un S.O.S. ouvert, car le jeu de Rouen (par exemple) a dégoûté bon nombre de fervents nordistes lors de la venue de l'équipe normande à V.A. »

André BAUDUIN,
Lourches (Nord).

Non seulement, nous publions cette lettre, mais nous en approuvons les termes.

Le Club-France retrouvé

« J'ai l'impression qu'enfin un nouvel esprit de camaraderie et de bonne humeur s'est instauré au sein du Club-France. D'autre part, en jouant les cartes jeunesse (moyenne d'âge de 25 ans) et révélations (voyez Aubour, Djorkaeff, Baraffe, Guy), le sélectionneur a abattu les meilleurs atouts.

Afin de trouver enfin une véritable équipe de France, il serait préférable qu'Henri Guérin ne la retouche jamais :

a) Parce que l'on ne change pas une équipe qui gagne ;

b) Parce que la Coupe du Monde approche et que notre « onze » national n'aura pas trop de deux ans pour trouver sa pleine cohésion et pour améliorer le plus possible la qualité de son jeu collectif ;

c) Parce qu'à travers sa victoire au tableau d'affichage, elle a laissé entrevoir, dans sa manière, des possibilités qui peuvent lui valoir, tôt ou tard, de réelles satisfactions.

Le résultat des Espoirs est assez éloquent, on en conviendra : France 5, Suisse 2. Oui, c'est encore un bon point pour Henri Guérin. Mais, alors, pourquoi ne renouvelle-t-on pas plus souvent ces matches de B et d'Espoirs ? Ils pourraient nous rassurer sur l'avenir de notre football et endurcir des jeunes étoiles de la nouvelle vague aux chocs internationaux... Ce serait un fameux moyen, pour notre entraîneur, de noter sur ses tablettes les meilleurs joueurs, en vue de la relève, au lieu de sélectionner, en équipe A, des joueurs qui n'ont jamais ou peu disputé de matches à l'échelon supérieur, ni avec les B ni avec les Espoirs. Alors, renouvelons-les, ces matches. Les Dumas, Margottin, Préseau, Kraft, Herbet, Roy, Perrin, Leborgne, Guinot, Péri, Forcherio, Novi, Vals, Koch, Simian, Blanc, Landi, Rodighiero, Pellegrini, Sillou, Bourrier, Krawczyk, Cordier, Hausser, Schuth, Bruant, Leduc, Robin, Laudu n'attendent que ça ! Donnons-leur donc leur chance et, je vous jure, on ne se plaindra plus de la mauvaise santé de notre football.

Certains reprochent à Henri Guérin d'avoir joué la comédie à l'Italienne pour obtenir le concours de Combin. Mais je peux vous dire que ceux-là ont tort, car Nestor possède, en plus de sa bonne humeur communicative, le don d'être un fameux doping moral pour ses partenaires quand il est présent sur le terrain et dans le civil. Ils inspire confiance et, cette confiance, il la communique à ses voisins. D'ailleurs, votre dessin humoristique de la semaine passée ne manquait pas d'être explicite à ce sujet. Oui, Combin est indispensable au sein du Club-France. »

Jean-Claude GALLET,
Condé-sur-Escaut.

RÉFLEXION D'UNE SPECTATRICE

par Maryse DUFAUX

EN RÉPONSE A VOS LETTRES...

BIEN malgré moi, je vais être obligée de reparler du Racing. Je n'aime pas beaucoup me reprendre ou, pire encore, me justifier, car cela suppose que l'on ne m'a pas comprise, donc que je me suis mal exprimée, ce qui est assez gênant. Mais les lecteurs, qui ont de ces brusques réveils, m'ont écrit. Les lettres sont tombées, tout de suite violentes, brutales et, parfois, si chaudement aveuglées par la passion qu'elles en sont touchantes. Elles ont voulu me prouver, s'il en était besoin, que le Racing comptait encore quelques supporters fanatiques, et c'est tant mieux pour lui. Il ne me reste qu'à dire, à ces enthousiasmes de crépuscule, que l'amitié, en aucun cas, n'empêche l'amitié.

Souvent, je suis désolée de constater combien mes prises de position ou mes révoltes sont interprétées comme une méchanceté particulière à l'égard de certains clubs. Et pourtant, j'ai tellement envie que ce football marche, qu'il vive, qu'il respire partout, que je ne peux, justement pour cela, me taire, quand je sens qu'on l'étouffe. Mais n'est-il pas terrible de voir sombrer nos amis, plus que nos ennemis ? N'est-ce pas à eux que l'on a envie de porter secours, eux que l'on critique parce qu'en les connaissant, on les juge mieux ? Les gens qui aiment doivent être durs et sans tendresse pour ne pas se laisser aller et oublier la lucidité. et, pour finir, ce sont eux qui ont raison. Comment peut-on croire que je ne serais pas, moi aussi, la première à aimer le Racing, le jour où les interventions chirurgicales auront eu lieu ? Quand on aura enfin l'impression qu'il est sur le chemin de la guérison. Mais je ne comprends pas, je ne comprendrai jamais que l'on puisse encourager des clubs, pour des réussites vieilles de vingt ans ou de presque victoires qui ne servent à rien.

Notre football est étouffé, engoncé, par les anciens faits d'armes. Ce n'est pas parce que nous avons été vainqueurs à Fontenoy que nos armées sont actuellement les meilleures ! Quand donc comprendra-t-on que rien ne va plus mal au football que le culte du souvenir ? Il a besoin d'actualité, de vigueurs nouvelles. Et, dans ce qui est sa chair, les joueurs, qui sont évincés cruellement parce que leur forme est moins bonne, la connaissent bien, cette actualité. Ils savent, eux, que ce n'est pas parce qu'ils ont été bons, une fois, qu'ils peuvent poursuivre leur petite route.

Dans ces lettres, on me reproche mille choses. On me reproche, par exemple (à moi et au public parisien) de ne pas comprendre que, puisqu'il y a quelques années on encourageait les débuts de Cisowski, on devrait, de la même façon, encourager ceux de Watteau. Je suis la première à dire que les joueurs ont besoin de chaleur pour se retrouver, mais faut-il aveuglément et sans critique, accepter une façon de jouer, sous prétexte que l'homme porte les mêmes couleurs ? Il y a là certaines choses qui m'échappent, je l'avoue.

Je ne suis pas assez une spectatrice du Racing et un peu trop une spectatrice de toute la France, pour ne pas faire des comparaisons et ne pas regarder les bonnes raisons d'espérer qu'ont les publics de Sedan, de Toulon, de Lyon ou de Lille. Que restera-t-il de tout cela dans quelques années ? Nul ne peut le savoir, mais j'espère seulement qu'au temps du pain noir, ils sauront être exigeants et ne pas tout pardonner pour ces quelques années. Et si ces clubs en sont là, c'est, la plupart du temps, parce qu'ils ont eu le courage de regarder en face leurs propres problèmes en cautérisant les plaies et non en cherchant à les faire disparaître sous de la pommade.

On me reproche aussi de m'attaquer au Racing, et non à Reims par exemple, qui subit, cette année, de solides revers de fortunes et qui tombe rapidement d'un piédestal plus brillant encore. Pour moi, il me semble que ce n'est pas tout à fait la même chose. Les hommes de Reims ont disparu brutalement, les derniers de cette ont vieilli. Il reste une équipe comme les autres avec des joueurs qui ont leurs limites. Ces limites, ils l'imposent à leur équipe, et le Reims d'aujourd'hui n'a plus rien à voir avec celui d'hier. Pourquoi se lamenter ? Personne, je crois, ne leur demande d'être autre chose que ce qu'ils sont. Et quand on bavarde à Reims, on ne se fait aucune illusion ; on repart simplement à zéro sans trop se raconter d'histoires.

Je dois dire que j'ai aussi été étonnée de trouver des lecteurs qui excusaient tout au Racing parce qu'ils avaient le plaisir de connaître M. Dehaye. Et, à mon avis, c'est bien là le plus terrible des pièges. Encore une fois, la lucidité, c'est justement de reconnaître les erreurs de ses amis, non de les absoudre. Qui a dit : « Un ami c'est un homme que l'on connaît bien et que l'on aime quand même ? » Je ne sais, mais la formule est la seule valable. Quand, il y a quelques années, je me suis attaquée à Lille, qui croupissait justement dans le souvenir et les mauvaises raisons d'espérer, c'était contre des amis, des camarades, des parents même, que je me dressais. Pourtant, les fautes existaient. Il fallait bien le dire, non ?

On en arrive à une dernière critique, celle de la presse Qu'on ose nous reprocher de dire ce que nous pensons, ce que nous voyons, ce que nous sentons du bout des doigts parce que nous vivons au milieu de ce football quotidien, prouve bien à quel point on ne comprend pas que seule la vérité doit être bonne à dire. Si nous estimons qu'il est inadmissible de laisser le football s'enliser dans une fange de bons sentiments, si nous sommes les premiers à remarquer les défauts, c'est parce que nous voulons être les premiers, aussi, demain, à faciliter et à soutenir ceux qui nous fabriquent notre football. Tant que l'on nous estimera capables de malveillance ou capables d'utiliser la liberté de notre presse pour des passions particulières, on ne pourra pas croire que notre seule et unique volonté est de faire briller le football, en ouvrant les yeux à ceux qui jouent les autruches.

Je sais bien que, pour ma part, même si l'on m'accuse de manquer de bon sens ou de me mêler de ce qui ne me concerne pas, je continuerai jusqu'au bout à dire ce que je pense. Surtout si cela me donne le plaisir de lire vos lettres !

Ce que l'on voit tous les jours

GUY

A semé le Luxembourgeois Brosius (à droite) grâce à un « grand pont » réalisé au milieu du terrain. Mais sur sa ligne de six mètres, le gardien Stendebach s'est interposé en s'allongeant devant Guy et il a réussi à lui subtiliser le ballon.

COMBI

LA GRANDE PE
DES ATTAQUANT

par Jean-Philippe RETHACKER

UNE MANIÈRE DE RÉUSSIR

FONTAINE

Etait un buteur impitoyable. Sûr de lui, adroit, calme à l'instant décisif, Justo savait à merveille tromper la vigilance du gardien adverse lorsqu'il se retrouvait seul devant lui. Ainsi sur cette photo parvient-il à battre l'Autrichien Schmied.

LE TETE-A

QUATRE FAÇONS D'ÉCHOUER

IBIN

A « brûlé » toute la défense luxembourgeoise; il est arrivé seul devant Stendebach ; mais ce dernier s'est jeté dans ses pieds et a écarté le ballon et le danger.

HERBIN

S'est infiltré dans la défense grand-ducale, il est arrivé tout seul dans la surface de réparation adverse. Au moment où il déclenche son tir (du cou-de-pied, Stendebach s'élance en grand écart et va parvenir à contrer le ballon.

NIELSEN

Voit son tir repoussé par Trappeniers lors du troisième Bologne-Anderlecht joué mercredi dernier à Barcelone. Les Bolognais se sont créés ainsi plusieurs occasions de but et se sont trouvés deux ou trois fois seuls devant le gardien belge, mais ils n'ont pas su en tirer parti.

EUR
TS :

C'EST Henri Guérin qui disait, en plaisantant après le dernier Luxembourg-France : « *Je crois bien que nos attaquants ont gâché toutes les occasions où ils se sont retrouvés seuls devant le gardien luxembourgeois parce qu'ils redoutaient encore d'être sifflés hors-jeu !* »

André Guy, l'avant centre tricolore, était plus sérieux lorsqu'il affirmait : « *Cela devient de plus en plus difficile de tromper un gardien qui se présente seul devant vous. Je me demande s'il ne faudra pas étudier la question de très près.* »

Le jeune Stéphanois avait raison de mettre l'accent sur ces maladresses et sur la façon de les éviter. Depuis quelque temps, la défense en ligne et l'utilisation systématique du hors-jeu par des équipes comme le Stade Français, Anderlecht et la sélection nationale luxembourgeoise ont offert aux attaquants (adverses) des tête-à-tête avec les gardiens de ces formations qui ont presque constamment tourné à l'avantage dudit gardien. On a vu des techniciens de valeur (comme le Toulonnais Meggiolaro devant le Stade, comme les Bolognais Haller et Nielsen devant Anderlecht, comme les Tricolores Guy, Herbin, Combin, Lech face aux Luxembourgeois) ne pas savoir tirer parti d'une situation qui leur était pourtant favorable.

Du même coup, on s'est demandé s'il était si avantageux de se retrouver face à face avec le gardien adverse, et s'il était si facile de le battre.

Pourquoi donc est-ce si difficile ?

Comment donc cela sera-t-il plus facile ?

•

Essayons de nous mettre à la place de l'attaquant qui a brûlé la politesse à tous les défenseurs adverses et qui file seul vers le but où subsiste le seul gardien.

Contraint de maîtriser la conduite et le contrôle du ballon pendant une trentaine de mètres au moins, l'attaquant se sent déjà désavantagé par rapport aux défenseurs qui, une fois l'instant de surprise et d'arrêt passé, se lancent à sa poursuite. L'attaquant, s'il ne les voit pas, les sent ou les entend arriver. C'est une première raison à sa précipitation, à son énervement.

Il se trouve ensuite seul devant le gardien qui a toute possibilité de se déplacer, de se coucher devant lui et qui peut se servir de ses mains. On retrouve alors le tête-à-tête attaquant — gardien du penalty. Avec cette différence que le gardien peut ici bouger et prendre des initiatives.

En faisant une comparaison avec le penalty, on souligne du même coup l'importance essentielle du facteur psychologique dans la bataille que doit livrer l'attaquant seul devant le gardien.

Car tout y est cérébral plus que technique. Comme dans le penalty ! Tout footballeur de valeur est capable, à l'entraînement, de réussir dix penaltys sur dix. Avec un enjeu, il en ratera deux ou trois. Et en match, il est susceptible de renouveler ses erreurs.

Après Toulon-Stade, le clairvoyant entraîneur toulonnais Hervé Mirouze prit ses jeunes attaquants et leur dit :

« *Vous avez gâché aujourd'hui un grand nombre d'occasions de but immanquables. Je vais vous dire pourquoi : parce que vous vous êtes laissés persuader que ce dernier geste décisif était le plus difficile à réaliser. Alors que c'est tout de même le plus facile. Vous n'avez pas le droit d'être complexé à vingt ans. Prenez des risques, que diable ! Soyez audacieux. Dites-vous que rien n'est grave ni irréparable. Et vous verrez le résultat !* »

On pourrait presque démontrer que Mirouze a raison d'évoquer « le complexe » en citant les noms des attaquants plus à l'aise que d'autres lorsqu'ils se retrouvent seuls devant le gardien, un Fontaine, un Di Nallo, un Pelé sont-ils dans la vie des garçons complexés ?

Entre le Combin de Lyon et le Combin de Luxembourg, il y eut la différence d'une maîtrise et d'une confiance psychologique.

•

Cela exposé, il n'en reste pas moins qu'on peut et qu'on doit lutter contre de telles maladresses et qu'on doit chercher à les éviter, en travaillant à l'entraînement.

De façon individuelle d'abord : il suffit pour cela de multiplier les départs balle au pied et les combats singuliers avec le gardien (ce qui sera d'ailleurs aussi une excellente séance de préparation pour ce dernier). A l'attaquant de perfectionner tout d'abord, son orientation de course vers le but. Car c'est là que s'engage l'action de façon décisive, et il semble préférable de glisser vers le côté afin de chercher à s'ouvrir un angle de tir.

Ensuite, son dribble de gardien, qui n'a rien à voir avec le dribble tout court puisqu'il doit être plus large.

Enfin, son tir et surtout ses lobs, armes efficaces et irrésistibles.

Il apparaît cependant que la tâche de l'attaquant isolé peut et doit être grandement facilitée par l'aide d'un partenaire systématiquement chargé de venir le soutenir. Georges Boulogne pense que c'est là le meilleur moyen de tirer au maximum parti des occasions de but créées devant la défense en ligne. Et cela mérite que les entraîneurs et les joueurs portent leurs efforts sur ce point. A l'entraînement, il suffit d'automatiser la course de soutien d'un second attaquant derrière le porteur du ballon.

Cela aura le double avantage de renforcer la confiance de l'attaquant en pointe tout en troublant celle du gardien qui voit surgir deux dangers au lieu d'un seul.

Mais là encore c'est surtout un phénomène psychologique qu'il faut combattre. Car lorsque l'avant s'en va seul vers le but adverse, tous ses partenaires ont tendance à s'arrêter net, à se transformer en spectateurs et à l'accompagner de tous leurs vœux de réussite... Ce qui n'est pas suffisant !

-A-TETE AVEC LE GARDIEN

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

ANDERLECHT profitera au maximum de sa réussite

(Robert VERGNE)

DEPUIS le tirage au sort d'Anderlecht-Bologne, on avait dit que ce match ne ressemblait pas aux autres, qu'au-delà d'une simple rencontre de Coupe d'Europe comptant pour les 1/16e de finale, il s'agissait avant tout d'une confrontation de styles, de tactiques, de deux écoles qui sont en fait l'expression de deux conceptions opposées.

A l'issue de ce troisième match qui a vu la qualification d'Anderlecht par tirage au sort, beaucoup d'enseignements sont à tirer dans tous les domaines qui donnent au football sa complexité, c'est-à-dire sa beauté.

Tous ceux qui se passionnent pour notre sport savent depuis le lendemain du match d'appui de Barcelone ce qui s'y est passé.

La première question qui se pose, la plus importante aussi, est la suivante : la qualification du Sporting Club d'Anderlecht est-elle juste ?

Nous répondrons immédiatement par l'affirmative et voici pourquoi.

Sur le plan du jeu qui nous fut offert à Barcelone, les Bruxellois s'imposèrent non pas péremptoirement, mais suffisamment pour obtenir une victoire « aux points » si l'on devait adopter les verdicts de boxe (lorsqu'il n'y a pas de k.-o.) ou de la gymnastique, c'est-à-dire se fier au jugement humain. Force est bien de nous en remettre à ces impressions puisque aussi bien nulle sanction chiffrée n'a pu intervenir.

Cette opinion était d'ailleurs partagée par mon voisin de droite, un certain Di Stefano qui disait : « **Ce sont les Belges qui ont fait l'essentiel du jeu.** »

C'est vrai, mais il est certain que la conception belge assure généralement un monopole de ballon (par suite de la recherche constante, et prudente du défaut de la cuirasse adverse); mais cette domination doit intervenir comme facteur d'appréciation très important mais non exclusif.

Car si Anderlecht a (légèrement) mais incontestablement dominé, l'objectivité commande de préciser que Bologne s'est montré légèrement mais incontestablement plus dangereux.

Ainsi, Bologne, battu aux points, pouvait-il l'emporter par k.-o.

Cela étant dit et l'appréciation des événements de Barcelone ainsi placée sous le signe de l'équilibre, ce jugement serait faussement... juste s'il s'arrêtait là; s'il ne tenait pas compte des deux matches précédents et du contexte qu'ils ont obligatoirement créé.

« France-Football » en a fait un résumé la semaine dernière et qui est encore dans les mémoires. Seul fait nouveau par rapport à la semaine précédente : le forfait de Verbiest qui, ajouté à celui de Hanon conférait aux Belges un inquiétant handicap et, c'est le moins qu'on puisse dire, des motifs de mécontentement.

Car Hanon et Vierbiest ont été mis hors de combat à Bologne alors qu'aucun Bolognais n'a été blessé, ni à Bologne ni à Bruxelles.

Cela est un fait qui, comme tel ne se discute pas et doit servir au contraire de base d'appréciation générale.

Car non seulement les Italiens ont fait perdre aux Belges deux de leurs atouts maîtres, mais encore bénéficient-ils de l'appoint du meilleur attaquant allemand (Haller) et du meilleur attaquant danois (Nielsen).

Retirez cet appoint à Bologne le jour où, par exemple, Bulgarelli et Fogli seraient blessés, pourrait-on alors prétendre que le champion d'Italie aurait la même allure ?

Dans ce cadre général, donc la qualification d'Anderlecht, apparaît comme très méritée.

Mais puisque Anderlecht s'est qualifié... sans vaincre, peut-on parler d'une victoire de l'école belge sur l'italienne ? C'est en fait, la question-clé, à nos yeux beaucoup plus passionnante que la relation d'un match dont tout le monde est censé connaître les péripéties.

Reprenons notre trilogie : à Bruxelles, Anderlecht a nettement dominé et n'a marqué qu'un but. A Bologne, les Italiens ont dominé, ils ont marqué deux buts mais en ont concédé un à l'ultime minute. A Barcelone enfin, légère domination belge mais aucun but.

On nous permettra de prendre comme critère d'appréciation le premier et surtout le dernier match, celui de Barcelone, car celui de Bologne fut incontestablement faussé dans son esprit par l'excès de passion des Italiens, joueurs et public et qui eut comme conséquence visible la blessure de Hanon et une autre, moins évidente mais plus pernicieuse : la déconcentration de l'arbitre et des visiteurs. Donc Barcelone était véritablement le test match au plein sens du mot. Dans ce stade monumental et... monstrueusement vide, on a pu voir les qualités et les défauts des deux équipes presque... à l'état pur, puisque le match se déroula dans des conditions de neutralité rigoureuse, sans pression psychologique d'aucune sorte, ni faiblesse d'arbitrage.

Essayons de discerner l'actif et le passif des deux équipes.

Bologne aligna sa défense renforcée par la présence du bétonneur Janich opérant derrière ses quatre arrières. Défense d'une grande solidité, souple, très difficile à mettre hors de position. Autre sujet de satisfaction pour les Bolonais : la relance du jeu, remarquablement assurée par des hommes comme Fogli, Bulgarelli, Tumburus, Haller ou Perrani. C'était net, propre, intelligent : du beau travail dont on verra qu'il ne paya guère.

Anderlecht exposa son jeu habituel dont on connait assez bien en France désormais les caractéristiques : passes nombreuses, souvent en retrait afin de s'assurer au maximum le contrôle du ballon, donc du jeu. L'attaque bénéficiait du soutien collectif de sa défense (très avancée) et individuel en la personne d'Heylens qui fut autant ailier qu'arrière droit.

La défense, bien en ligne, musela presque en permanence les attaquants italiens.

Mais il s'avéra que Bologne démontra une impuissance congénitale à forcer le réseau défensif belge, lequel fut pourtant à plusieurs reprises en difficulté ! Etrange contradiction cependant plus apparente que réelle.

En effet, les trois percées individuelles (et pour cause) de Nielsen et Haller étaient extrêmement suspectes de hors-jeu. Ce qui revient à dire que cette tactique du hors-jeu est dangereuse dans la mesure où elle est soumise à jugement et... faiblesse humains.

Ce n'est pas pour cela qu'on la condamnera mais ces faits prouvent sa vulnérabilité. En définitive il s'agit d'un bilan : l'utilisation systématique du hors-jeu amène un resserrement des lignes, donc une plus grande sécurité dans les passes et une économie de forces. (Trois joueurs italiens ont été pris de crampes contre aucun belge.) Mais elle crée un danger dans l'interprétation du juge de touche. En fait, elle doit permettre de marquer beaucoup de buts. Dans ce cas, elle est bénéfique, sans quoi elle est dangereuse.

Alors se pose la dernière et capitale question : faut-il sublimer l'un et condamner l'autre des deux conceptions et... laquelle ?

C'est à ce moment qu'interviennent beaucoup d'éléments dans le jugement, qui partant de l'idée que l'on se fait des choses pour arriver à une conclusion qui n'est pas forcément celle du voisin en passant par le subjectif, l'esthétique, la conception générale.

En ce qui nous concerne, nous pensons que le « catenaccio » est l'effet d'une cause facile à comprendre : l'enjeu de plus en plus important qui plane au-dessus de chaque match joué par les Italiens. Mais d'effet d'une cause économique, il devient à son tour la cause technique d'effets déplorables comme les actes d'antijeu d'un Janich, par exemple.

Nous n'aurions personnellement rien contre le « catenaccio » s'il ne portait pas en lui la « guerre » comme la nuée l'orage. Les exemples pullulent et il paraît superflu d'expliciter davantage.

En revanche, le football d'Anderlecht nous plaît bien davantage parce qu'il permet une meilleure expression de l'individu dans le cadre de l'équipe, une sorte de libération du joueur qui peut construire le plus souvent parce qu'il est tourné vers l'offensive en permanence.

DUKLA PRAGUE : *Masopust est deux fois satisfait*

PRAGUE. — Après les dramatiques 4-1, à Prague, et 0-3 à Chorzow, Dukla et Gornik ont disputé le match d'appui à Duisbourg, bien que les deux équipes s'étaient mises d'accord sur Leipzig, en Allemagne de l'Est, l'U.E.F.A. fixa finalement, le match à Duisbourg. Dukla ne se plaignit pas, le football tchèque et, précisément, Dukla étant très prisé en Allemagne occidentale.

On comprit que Dukla, privé des trois représentants olympiques actuellement à Tokyo, Knesl, Geleta, Brumovsky, et toujours des internationaux Ladislav, Novak, Kucera et Jelinek, indisponibles aura fort à faire pour se qualifier avec ses réservistes.

Mais Kouba dans le but annihila tous les tirs de Gornik, et donna confiance à l'équipe qui commença à reprendre l'équilibre. L'excellente condition physique de Dukla lui a permis de terminer plus frais, vers la fin du match, et au cours de la prolongation (deux fois quinze minutes), sans que toutefois un seul but ait été marqué de part et d'autre.

On en était arrivé au tirage au sort prescrit. Il provoqua l'élimination de Gornik !

Equipe chanceuse au tirage sur le terrain, Dukla ne fut pas trop favorisé au tirage du second tour, à Bruxelles, ayant reçu comme adversaire le prestigieux Real Madrid.

« Nous avons toujours désiré rencontrer le Real, mais décidément, cette fois, pour le second tour, nous aurions préféré un adversaire moins fort », nous a confié Masopust, après l'entraînement, tout en s'occupant de sa nouvelle « Cortina ».

« Heureusement que nous pourrons aligner nos trois « olympiques » qui nous ont trop manqué à Duisbourg.

L'entraîneur Vejvoda, lui, ajouta : « Actuellement, le Real, serait sans doute au-dessus de nos possibilités. Nous lui avons proposé les dates du 18 novembre à Madrid et le 2 décembre à Prague. Jusqu'à cette date, nous profiterons du temps pour nous préparer. Nous jouerons mardi à Munich contre Bayern, samedi prochain à Rotterdam, avec une sélection nationale hollandaise (jusqu'à moins de 23 ans), et le 27 octobre contre le club Werder Bremen. »

Rudolf DVORAK.

COUPE DES COUPES — *LYON-PORTO (0-1)*

UN HANDICAP INSURMONTABLE

(Jacques ETIENNE)

LYON. — La belle aventure des Lyonnais a tourné court. Il a suffi d'un match ; mais il ne s'agit pas de celui qu'ils ont perdu, mercredi dernier, sur leur terrain mascotte de Gerland. Reconnaissons-le aujourd'hui, lorsque l'équipe de Jasseron, encouragé par 20.000 spectateurs, entreprit avec une louable volonté de refaire le terrain perdu (trois buts de retard), les carottes étaient déjà cuites.

Non, c'est à Porto, au match aller, que l'O.L. a tout perdu.

C'est que l'équipe d'Otto Gloria avait non seulement une substantielle avance, mais elle disposait de moyens techniques tout à fait adaptés à l'opposition qu'elle allait être appelée à affronter. Porto, en effet, est habitué, au Portugal à livrer des batailles défensives devant des équipes réputées comme Benfica, le Sporting et le Belenenses. Le forcing des Lyonnais ne prit donc pas au dépourvu, l'excellente formation de Gloria. Elle s'arc-bouta sur son but, d'entrée de jeu... et n'en bougea plus ; repoussant tous les assauts avec parfois un peu de bonheur, souvent avec sang-froid.

A la mi-temps, malgré de nombreuses occasions de but, les attaquants lyonnais n'avaient toujours pas résolu le problème : 0-0 ; l'affront d'une défaite (but de Waldir dans la dernière minute) mais cela ils ne le méritaient pas.

Jasseron regrettait après la rencontre la maladresse de ses avants, elle s'explique un peu : dans leur désir très vif de combler leur retard, ils pêchèrent par excès de précipitation. Leur objectif était de marquer dans les premières minutes... pour croire en leurs chances et porter un coup au moral des Portugais. Ils voyaient, avec angoisse le temps défiler sans que leurs efforts fussent couronnés de succès ; d'où cette absence de sérénité, cette liberté d'esprit qui auraient sans nul doute habité les Lyonnais s'ils n'avaient pas eu ces trois malheureux buts de retard. Dans une compétition de cette envergure, c'est un handicap quasi-insurmontable à moins d'être évidemment très fort. Ce n'est pas le cas actuellement de l'O.L, l'entraîneur lyonnais en convenait d'ailleurs, estimant que son équipe n'était pas encore au point et ne voulant pas tirer argument de l'absence du jeune Dumas.

Mais il n'est pas interdit de penser que nous reverrons l'Olympique Lyonnais, la saison prochaine, dans une épreuve européenne... Tous les joueurs se le sont mutuellement juré.

POUR VOS ARCHIVES

Coupe du Monde

Mercredi 14 octobre

Match aller : ***IRLANDE DU NORD b. SUISSE 1-0 (0-0).** — Beau temps mais terrain lourd. 25.000 spectateurs. Arbitrage de M. Burguet (Belgique). But : Crossan (47e sur penalty).

IRLANDE DU NORD : Jennings — Magill, Neill, Elder — Harvey, McCulough — Best, Crossan, Wilson, McLaughin, Brithwaite.

SUISSE : Elsener — Grobety, Tacchella, Stierli, Durr — Schneiter, Armbruster — Pottier, Kuntz, Grunig, Schindelholtz.

Coupe d'Europe des clubs

Mercredi 14 octobre

Match d'appui à Barcelone : **ANDERLECHT ET BOLOGNE 0-0 après prolongation (Anderlecht qualifié par tirage au sort).** — Arbitrage de M. Zaragueregui. 8.000 spectateurs.

ANDERLECHT : Trappeniers — Heylens, Plaskie, Lippens, Cornélis — Cayuela, Jurion — Stockmann, Devrindt, Van Himst, Puis. Entraîneur : Sinibaldi.

BOLOGNE : Negri — Furlanis, Janich, Pavinato — Tumburus Fogli — Perani, Bulgarelli, Nielsen, Haller, Pascutti. Entraîneur : Bernardini.

ANDERLECHT QUALIFIE (tirage au sort).

Match retour : ***REAL MADRID b. ODENSE 4-0 (2-0).** — 25.000 spectateurs. Arbitrage de M. Bors. Buts : Gento (9e et 87e), Grosso (28e), Suarez (78e).

REAL MADRID : Araquistain — Isidro, Felipe, Pachin — Muller, Zoco — Serena, Amancio, Grosso, Suarez, Gento.

ODENSE : A. Rask — Hartwig, Eliasen, G. Rask — Nielsen, Jacobsen — Kahler, Hansen, Haastrup, Richter, Berg.

REAL MADRID QUALIFIE.

Match d'appui à Duisgbourg : **DUKLA PRAGUE et GORNIK : 0-0 après prolongation.** — 20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Schulenberg (Allemagne).

DUKLA PRAGUE : Kouba — Ivan Novak, Cadek, Dvorak — Pluskal, Masopust — Vesely, Vacenovsky, Nerost, Roeder, Kabat.

GORNIK : Kostka — Slomiany, Oslizlo, Olszowka — Florenski, Kowalski — Wilczek, Lubanski, Szoltysik, Pohl, Lentner.

DUKLA QUALIFIE (tirage au sort).

Coupe des Coupes

Mercredi 14 octobre

Match retour : **PORTO b. LYON 1-0 (0-0).** — Arbitrage de M. Gardeazabal. Recette : 107.916 francs pour 19.162 spectateurs. But : Waldir (89e).

LYON : Aubour — Djorkaeff, Polak, Mignot — Degeorges, Le Borgne — Margottin, Di Nallo, Bruey, Hatchi, Rambert.

PORTO : Americo — Festa, Almeida, Paula, Atraca — Rolando, Pinto — Rico, Batista, Waldir, Nobrega.

PORTO QUALIFIE.

Match retour : ***CARDIFF CITY b. ESBJERG 1-0 (0-0).** — 9000 spectateurs. Arbitrage de M. Loraux (Belgique). But : King (57e).

CARDIFF : John — Rodrigues, Murray, Peck — Williams, Hole — Farrall, King, Charles, Tapscott, Lewis.

ESBJERG : Gaardhoje — Hansen, Madsen, P. Jensen — B. Jensen, J. Petersen — K. Petersen, Christensen, Thogersen, Nielsen, Klikkenborg.

CARDIFF QUALIFIE.

Match retour : ***SARAGOSSE b. LA VALETTE 5-1 (3-1).** — Arbitrage de M. Rigatio (Italie). Buts : Sigi (2e, 27e, 85e), Marcelino (17e), Santos (53e) pour Saragosse ; Gauci (29e) pour La Valetté.

SARAGOSSE : Cardoso — Cortizo, Santamaria, Violeta — Pais, Endériz — Canario, Santos, Marcelino, Sigi, Encontra.

LA VALETTE : Stivala — Attard, V. Gauci, Williams — Mizzi, Vella — Caleja, Urpani, Connor, Zammit, P. Gaucit.

SARAGOSSE QUALIFIE.

Coupe des villes de Foires

Mercredi 14 octobre

Match retour : ***EVERTON b. VALERENGEN OSLO 4-2 (1-2).** — Buts : Ericsson et Olsen pour Valerengen ; Young (2), Vernon et Sorenson (C.S.C.) pour Everton.

VALERENGEN : Sorlie — Eggen, Sorenson, Larsen — Hansen, Jacobsen — Knudsen, E. Larsen, Ericson, Hellerud, Olsen.

EVERTON : Rankin — Wright, Brown, Stevens — Labone, Harris — Scott, Young, Pickering, Vernon, Temple.

EVERTON QUALIFIE.

Match retour : ***SHELBOURNE ET BELENENSES 0-0.**

MATCH D'APPUI.

Match retour : ***ANTWERP b. HERTHA BERLIN 2-0 (1-0).**

ANTWERP QUALIFIE.

Match aller : ***DUNFERMLINE b. OERGRYTE 4-2 (2-2).**

RETOUR LE 20 OCTOBRE.

Match retour : ***D.O.S. UTRECHT b. BOLDKLUB COPENHAGUE 2-1 (1-1).**

D.O.S. QUALIFIE.

Matches internationaux amicaux

Mercredi 14 octobre

***TUNISIE b. ROUMANIE 1-0.**

PLACE AUX JEUX OLYMPIQUES

LA YOUGOSLAVIE A PERDU SON TITRE

ALORS que le tournoi olympique a atteint le stade des demi-finales, on peut déjà considérer qu'il a apporté trois enseignements majeurs. D'abord la confirmation des équipes de l'Est, c'est-à-dire : l'Allemagne, la Roumanie, la Hongrie, la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie ; ensuite l'éclosion des pays africains, c'est-à-dire la République Arabe Unie et le Ghana qui a terminé en tête du 4e groupe éliminatoire ; enfin le niveau très moyen des équipes envoyées à Tokyo par le Brésil et l'Argentine.

● **Dans le premier groupe éliminatoire**, l'Allemagne et la Roumanie ont terminé leurs trois matches invaincus. La logique a d'ailleurs été respectée jusqu'au bout puisque les équipes allemande et roumaine, qualifiées aux demi-finales, n'ont pu se départager ; et puisque les deux éliminées, le Mexique et l'Iran, après deux défaites chacun devant l'Allemagne et la Roumanie, ont fait match nul (1-1).

● **Dans le deuxième groupe éliminatoire**, le Maroc n'a pas touché terre devant deux des favoris du tournoi, la Hongrie et la Yougoslavie. Mais le match le plus étonnant a opposé les Hongrois et les Yougoslaves qui ont tout sacrifié à l'offensive pour parvenir au résultat de 6 à 5 en faveur des Hongrois. Ce match d'ailleurs, dans un groupe à trois participants seulement, ne remettait en cause ni la qualification de l'un ni la qualification de l'autre, et c'est vraisemblablement pourquoi ce match a été aussi spectaculaire et aussi ouvert.

● **Dans le troisième groupe éliminatoire**, la Tchécoslovaquie n'a pas fait le détail puisqu'elle a gagné ses trois matches contre la Corée du Sud, la République Arabe Unie et le Brésil par le goal average éloquent de 12 buts à 2. La surprise a tout de même été de voir la République Arabe Unie se qualifier pour les demi-finales aux dépens du Brésil qui était certainement en valeur pure supérieur à l'équipe arabe. Mais la qualification se joua au goal average au cours d'un dernier match que les Arabes remportèrent par... 10 à 0 aux dépens des Coréens. Finalement, ceux-ci auront réussi le prodige de venir à Tokyo pour jouer 3 matches, marquer 1 but et en encaisser 20.

● **Dans le quatrième groupe éliminatoire**, on pouvait penser que l'Argentine qui avait fait de gros efforts de représentation à Tokyo, se qualifierait relativement aisément devant des adversaires modestes, le Ghana et le Japon. Il n'en a rien été, et après avoir concédé le premier jour un match nul au Ghana, les Argentins se sont fait battre par les Japonais, lesquels se firent battre à leur tour par le Ghana. Le calcul était simple : 3 points pour le Ghana, 2 pour le Japon, 1 pour l'Argentine : les Sud-Américains n'avaient aucun participant aux quarts de finale.

Dans l'ordre des choses

Les résultats de ces quarts de finale ont d'ailleurs été dans l'ordre des choses, puisque l'on retrouvera en demi-finales trois des cinq favoris du tournoi, c'est-à-dire la Tchécoslovaquie (4-0 devant le Japon), la Hongrie (2-0 devant la Roumanie) et l'Allemagne de l'Est (1-0 devant la Yougoslavie). L'événement est, bien sûr, l'accession à ces demi-finales d'une équipe africaine, celle de la R.A.U. qui a battu très nettement le Ghana par 5 buts à un.

Par contre, l'équipe yougoslave tenante du titre olympique (elle avait battu à Rome le Danemark en finale) a été éliminée par l'équipe allemande qui justifie ainsi la réputation qu'elle avait acquise au cours du tournoi préliminaire en éliminant, entre autres, l'équipe soviétique. Les Yougoslaves furent en effet incapables de résoudre le problème que leur posa l'équipe allemande. Ils y réussirent d'autant moins que les Allemands avaient ouvert le score par leur avant centre Frenzel, sur une passe en profondeur de Bauschspiess et qu'ils dominèrent toute la première mi-temps en pratiquant un football direct et athlétique. Plus vifs dans leur attaque de balle, les Allemands faillirent même marquer en deux autres occasions, l'arrière Vujlvic dégageant sur la ligne un tir de Noldnen et le gardien Surkovic détournant de justesse en corner un tir de Frenzel (42e minute).

Comme d'habitude, les Yougoslaves firent excellente impression au milieu du terrain dans le travail préparatoire, par leur technique et leur intelligence de jeu, mais comme d'habitude aussi leurs attaquants manquèrent de la dernière accélération devant les buts adverses. Athlétiques, en excellente condition physique, très collectifs, les Allemands ont fait une assez forte impression mais on peut penser que ce sera pour eux une tout autre affaire, en demi-finale, que de rencontrer la Tchécoslovaquie dont l'équipe est la plus régulière et la plus solide du tournoi.

Le match R.A.U.-Brésil (1-1) fut parfois très spectaculaire comme le montre cette scène opposant le défenseur égyptien Elisnawi au Brésilien Miranda. C'est au cours de ce match que les Egyptiens bâtirent leur accession aux quarts de finale avant d'aller en demi-finale.

L'autre quart de finale important opposait la Hongrie à la Roumanie. Le match fut de bonne qualité mais la maturité et le niveau technique de l'équipe hongroise étaient vraiment trop élevés pour permettre à une bonne équipe roumaine de passer ce cap difficile. Grâce à une défense bien organisée et vigilante, les Hongrois ne connurent aucune véritable alerte et grâce à l'opportunisme de Tibor Csernai qui marqua leurs deux buts, remportèrent un succès logique.

Tirage au sort

Après l'élimination de Bologne en coupe d'Europe des clubs, le tirage au sort est très à la mode. Pour les quarts de finale et les demi-finales, le règlement prévoit en effet, en cas de match nul à l'issue du temps réglementaire, une prolongation de 30 minutes. En cas de nouvelle égalité, le vainqueur doit être désigné par tirage au sort. Si l'on n'a pas eu besoin de recourir à un tel expédient pour les quarts de finale, il faut espérer qu'il en sera de même pour les demi-finales. On se souvient en effet qu'à Rome en 1960, la Yougoslavie, futur vainqueur, n'avait éliminé l'Italie en demi-finale que grâce à la fantaisie d'une pièce de monnaie. Il serait tout de même regrettable d'en arriver là.

D'autant plus que si la Hongrie doit logiquement se qualifier pour la finale aux dépens de la R.A.U., le résultat du deuxième match qui opposera l'Allemagne à la Tchécoslovaquie, sera plus indécis. Mais on peut tout de même penser qu'avec les excellents joueurs que sont Schlucker (le gardien de Brno), Vojta (Spartak Prague), Geleta et Brumovsky (tous deux de Dukla Prague), la Tchécoslovaquie devrait tout de même se qualifier. Ainsi, 44 ans après, les Tchèques auraient l'occasion d'effacer le souvenir malheureux de 1920 à Anvers, où, menés 2-0 par la Belgique, ils abandonnèrent le terrain deux minutes avant la mi-temps pour protester contre l'éviction de l'un des leurs par l'arbitre.

TOUS LES RÉSULTATS DU TOURNOI

GROUPE A

Allemagne	4	Iran	0
Roumanie	3	Mexique	1
Allemagne	1	Roumanie	1
Iran	1	Mexique	1
Allemagne	6	Mexique	0
Roumanie	1	Iran	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	5	3	2	1	0	7	1
2. Roumanie	5	3	2	1	0	5	2
3. Mexique	1	3	0	1	2	2	6
4. Iran	1	3	0	1	2	1	6

GROUPE B

Hongrie	6	Maroc	0
Yougoslavie	3	Maroc	1
Hongrie	6	Yougoslavie	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hongrie	4	2	2	0	0	12	5
2. Yougoslavie	2	2	1	0	1	8	7
3. Maroc	0	2	0	0	2	1	9

GROUPE C

Tchécoslovaquie	6	Corée du Sud	1
Rép. Arabe Unie	1	Brésil	1
Tchécoslovaquie	5	Rép. Arabe Unie	1
Brésil	4	Corée uu Sud	0
Tchécoslovaquie	1	Brésil	0
R. Arabe Unie	10	Corée uu Sud	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tchécoslovaquie	6	3	3	0	0	12	2
2. Rép. Arabe Unie	3	3	1	1	1	12	6
3. Brésil	3	3	1	1	1	5	2
4. Corée du Sud	0	3	0	0	3	1	20

GROUPE D

Argentine	1	Ghana	1
Japon	3	Argentine	2
Ghana	2	Japon	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ghana	3	2	1	1	0	4	3
2. Japon	2	2	1	0	1	5	5
3. Argentine	1	2	0	1	1	3	4

Quarts de finale

Tchécoslovaquie	4	Japon	0
Hongrie	2	Roumanie	0
Rép. Arabe Unie	5	Ghana	1
Allem. de l'Est	1	Yougoslavie	0

Demi-finales

(Mardi 20 octobre)

A Komazawa, Allemagne-Tchécoslovaquie.
Au Stade Prince-Chichibu, Hongrie-République Arabe Unie.

JOSEPH MERCIER : *" Les accélérations des Hongrois "*

Joseph Mercier, responsable du football à l'Institut National des Sports, est actuellement à Tokyo, où il a été envoyé en mission pour étudier le tournoi de football. Du Japon, Joseph Mercier a adressé à « France Football » ses impressions :

J'AI eu la chance d'assister à Hongrie-Maroc et à Brésil-R.A.U. La Hongrie a opposé au Maroc une équipe qui était un savant amalgame de jeunes et d'anciens, avec quelques clients sérieux en défense, comme Novak, et des attaquants oh ! combien efficaces, comme Béné, qui marqua six buts et fut vraiment excellent. En fait, le match fut sans histoire et les Hongrois occupèrent le terrain comme ils savent si bien le faire. Ils conduisirent le match à leur guise et ils menaient par 2 buts à 0 à la mi-temps. Jusque-là, ils m'avaient donné l'impression d'avancer en roue libre, et de garder en eux des possibilités d'accélération étonnantes. Ils attendirent ainsi les vingt dernières minutes pour donner un aperçu de leur talent. Je remarquais ainsi toutes les vitesses d'anticipaiton, de course, d'exécution, les techniques les plus variées, la recherche constante de l'homme lancé vers le centre ou sur l'aile, sans préjudice d'appui sur un troisième homme quand le problème initial se compliquait. La notion de rythme fut parfaitement illustrée par les ralentissements et les accélérations, tant sur le plan collectif que sur le plan individuel. Je pense personnellement que cela est plus instinctif que prémédité, mais je peux me tromper.

Le Maroc (peut-être est-ce relatif) me parut lent, lourd et emprunté dans ses conceptions de jeu. Il aborda le match avec le désir évident de limiter les dégâts et plaça un homme en couverture de quatre défenseurs. Les Marocains commirent ainsi la terrible erreur d'abandonner le milieu du terrain aux Hongrois qui ne se firent pas faute d'en profiter.

Autant les Hongrois m'ont fait profonde impression, autant les Brésiliens m'ont déçu. Contre la R.A.U. (ils ne réussirent qu'à faire match nul 1-1), ils me semblèrent manquer de maturité physique et morale. De deux choses l'une, ou la condition physique des joueurs est déficiente, ou les jeunes Brésiliens ne sont pas encore acclimatés. Techniquement, ce sont... les Brésiliens avec les contrôles de la poitrine, les dribbles, les feintes, les frappes brossées de l'intérieur ou de l'extérieur du pied. Ce qui me plut aussi chez eux, c'est la recherche constante du jeu à trois. Sur le plan tactique, toujours deux défenseurs centraux, assez souvent en couverture l'un de l'autre, mais en utilisant la « zone ». Les arrières latéraux « coulissent » facilement et font le piston, soit avec leurs ailiers, soit avec les hommes du milieu. Le joueur dont je vous ai parlé la semaine dernière, José Roberto Marquès, m'a déçu, car il manque de puissance et de vitesse pour s'imposer. Pour moi, le meilleur Brésilien, par son activité, sa clairvoyance et le « volume de son jeu » a été Ribero Soares.

LES Arabes ne m'ont pas appris grand-chose. Jouant un 4-2-4 plus rigide, où les arrières centraux sont presque toujours en ligne, les footballeurs arabes sont physiquement puissants, avec une certaine lourdeur, mais pourtant des qualités de détente et un fond technique classique assez solide. Malheureusement, ils ont des fantaisies inopportunes et manquent parfois de coordination. On peut aussi leur reprocher un jeu trop arrêté qui ne leur a pas empêché cependant de tenir les Brésiliens en échec.

PERSONNELLEMENT, je pense que cette formule du tournoi olympique est bâtarde, car on y voit de véritables équipes comme celle des Hongrois, et des équipes de valeur discutable, comme celle de la R.A.U. Il serait plus simple de venir à une formule toute simple, celle par exemple des moins de vingt ans sans aucune distinction. A ces deux matches, j'ai cependant remarqué la présence de nombreux jeunes joueurs.

Sur un plan moins technique, j'ai remarqué l'extraordinaire souplesse et l'extraordinaire « santé » des pelouses japonaises. J'ai remarqué aussi les réactions saines et parfois naïves d'un public jeune, mais pas encore éduqué. Ce public aime les jongleurs, il apprécie les feintes et les dribbles, même si la plaisanterie se prolonge. C'est assez sympathique.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Allemagne Ouest

(8e journée)

Schalke 04	3	Herta Berlin	0
Meiderich	3	Stuttgart	3
Brême	2	Neunkirchen	0
Munich 1860	4	Hanovre	0
Eintracht Fr.	1	F.C. Cologne	4
Karlsruhe	2	Hambourg	2
Kaiserslautern	3	Nuremberg	2
Eintracht Br.	0	Borussia	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Borussia	12	8	5	2	1	14	10
Brême	11	8	5	1	2	15	8
2. Kaiserslautern	11	8	5	1	2	17	5
F.C. Cologne	11	8	5	1	2	23	15
5. Hambourg	10	8	3	4	1	13	9
6. Munich 1860	9	8	3	3	2	16	7
Nuremberg	9	8	4	1	3	16	13
Stuttgart	9	8	2	5	1	13	11
9. Karlsruhe	7	8	2	3	3	14	9
Herta Berlin	7	8	2	3	3	11	12
Eintracht Fr.	7	8	3	1	4	11	19
12. Hanovre	6	8	2	2	4	9	14
Eintracht Br.	6	8	2	2	4	9	15
14. Meiderich	5	8	2	1	5	11	17
15. Neunkirchen	4	8	2	0	6	8	18
16. Schalke 04	4	8	1	2	5	10	19

Angleterre

(14e journée)

Arsenal	3	Burnley	2
Aston Villa	0	West Bromwich	1
Blackburn	4	Sheffield Ltd	0
Blackpool	1	Everton	1
Chelsea	4	Stoke	0
Leeds	3	Tottenham	1
Leicester	3	Nottingham	2
Liverpool	2	West Ham	2
Sheffield W	5	Birmingham	2
Sunderland	0	Fulham	0
Wolverhampton	2	Manchester Ltd	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	22	14	9	4	1	32	14
2. Manchester Ltd.	20	14	8	4	2	30	18
3. Everton	18	14	6	6	2	28	18
Blackpool	18	14	7	4	3	29	22
5. Nottingham	16	14	6	4	4	27	23
Tottenham	16	14	7	2	5	27	23
Leeds	16	13	7	2	4	28	25
Leicester	16	14	6	4	4	30	29
9. Sheffield W.	15	13	6	3	4	21	15
Blackburn	15	14	6	3	5	29	21
11. West Ham	14	13	6	2	5	31	24
West Bromwich	14	14	4	3	4	26	22
Arsenal	14	13	6	2	5	22	23
14. Fulham	13	14	4	5	5	23	25
Sheffield Ltd	13	14	5	3	6	16	21
16. Stoke	12	14	5	2	7	21	24
17. Liverpool	11	13	4	3	6	21	24
18. Burnley	10	14	2	6	6	18	30
19. Birmingham	9	13	3	3	7	21	29
20. Sunderland	7	12	1	5	6	16	26
21. Aston Villa	6	13	2	2	9	14	30
22. Wolverhampton	3	13	1	1	11	14	38

Argentine

(22e journée)

River Plata	1	Velez	0
Rosario	3	San Lorenzo	1
Racing	3	Atlanta	3
Banfield	1	Boca Juniors	0
Argentinos	2	Gimnasia	1
Huracan	1	Independiente	0
Oeste	2	Newells	1
Estudiantes	2	Chacarita	2

Classement. — 1. Boca Juniors, 30 pts ; 2. River Plata, 27 ; 3. Independiente, Racing, 25 ; 5. San Lorenzo, Banfield, Huracan, 24 ; 8. Atalanta, Oeste, 23 ; 10. Velez, 22 ; 11. Rosario, 20 ; 12. Estudiantes, 18 ; 13. Chacarita, 17 ; 14. Gimnasia, 16 ; 15. Argentinos, 14 ; 16. Newells, 12.

Belgique

(6e journée)

Beerschot	1	Antwerpse	2
Anderlecht	3	Diest	2
Daring	2	Union St-Gilles	2
St-Trond	8	C.S. Bruges	0
Tilleur	0	F.C. Liège	1
Lierse	2	Standard	3
Beringen	4	Berchem	0
F.C. Bruges	1	La Gantoise	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	10	5	5	0	0	19	4
2. Lierse	9	6	4	1	1	14	7
Standard	9	6	3	1	2	13	7
4. F.C. Liège	8	6	3	2	1	14	8
La Gantoise	8	6	3	2	1	13	10
6. Beerschot	7	6	3	1	2	10	5
7. F.C. Bruges	6	6	2	1	3	12	7
Union St-Gilles	6	6	2	2	3	1	9 10
Beringen	6	6	3	0	3	17	19
10. St-Trond	5	6	2	1	3	11	8
11. Tilleur	4	6	1	2	3	7	10
Antwerpse	4	6	1	2	3	10	14
Daring	4	5	1	2	3	6	13
14. Berchem	3	6	1	1	4	3	13
C.S. Bruges	3	6	1	1	4	8	20
16. Diest	2	6	1	0	5	6	12

Roumanie

(7e journée)

Ploesti	3	Jassy	0
Craiova	1	Constatza	2
Brasov	1	Oradea	1
Cluj	3	Arad	0
Pitesti	2	Baia Mare	0

Classement. — 1. Cluj, Petrolul, Pitesti, Constatza, Jassy, 7 pts ; 6. Oradéa, 6 ; 7. Brasov, Baia Mare, 5 ; 9. Dynamo, Stena Rapid, Arad, Craiova, 4 ; 14. Progressul, 1.

ALLEMAGNE *(Hans BLICKENSDORFER)*

MULLER FAIT TREMBLER SEELER

STUTTGART. — Comme nous l'avions prévu ici la semaine dernière, Francfort n'a pu arrêter l'impressionnante marche en avant du F.C. Cologne, complètement retrouvé ,et qui talonne maintenant le leader Borussia Dortmund, après un début laborieux. Au Waldstadion de Francfort, trente mille spectateurs ne pouvaient espérer qu'Eintracht renverserait les pronostics pessimistes ; après le repos l'attaque colognoise, irrésistible comme dans ses plus grands jours, humilia une défense francfortoise littéralement asphyxiée. La victoire des Rhénans (4-1) ne traduit pas leur supériorité dans tous les domaines du football moderne.

Une fois de plus leur avant centre Christian Muller s'avéra le buteur le plus efficace, marquant à lui seul trois des quatre buts colognois, après en avoir inscrit quatre devant Brunswick voilà huit jours.

Décidément Uwe Seeler, roi des buteurs de la saison dernière, a trouvé un concurrent sérieux, d'autant plus que Muller profite de plus en plus habilement de l'excellente travail préparatoire de son capitaine Hans Schaefer, un meneur de jeu extraordinaire qui manque à l'attaque hambourgeoise.

Il est vrai que Hambourg peut maintenant compter sur les services du Finlandais Peltonen, qui a fait des débuts prometteurs samedi devant Karlsruhe, mais lui aussi est plutôt un réalisateur qu'un constructeur. Toutefois, ce fut lui qui, par une excellente passe, ouvrit à Uwe Seeler le chemin du premier but. Les Hambourgeois durent cependant se contenter d'un match nul flatteur (2-2). Mais l'équipe qui a eu le plus de chance dans cette huitième journée est incontestablement le leader Borussia Dortmund.

En effet, Borussia, constamment dominé à Brunswick, tira son épingle du jeu grâce à un but miracle de Konietzka. Cette victoire heureuse de 1 à 0 lui permet de garder sa première place.

ESPAGNE *(Ramon MELCON)*

ATLETICO : 2 POINTS D'AVANCE

MADRID. — Pas de surprise au cours de la sixième journée du Championnat où toutes les équipes qui jouaient hors de leur terrain ont perdu, à l'exception du Real Madrid qui a réussi à faire match nul à Valence, ce qui constitue un exploit, compte tenu de la qualité de l'adversaire.

Ce point perdu par le champion augmente l'avantage de l'Atletico de Madrid qui, grâce à sa victoire sur Levante — le surprenant vainqueur de Barcelone la semaine passée — continue en tête du classement avec tous ses matches gagnés et avec 2 points d'avance sur le Real et Saragosse, qui a gagné par un but d'écart devant l'Espanol de Di Stefano ; ce dernier occupe l'avant-dernière position avec Murcia, l'équipe la plus battue du groupe.

Par contre, Barcelone, avec son nouvel entraîneur et avec la même formation qui échoua en face de Levante, a gagné par 4 à 0 devant l'Atletico de Bilbao.

HOLLANDE *(Freddy MARSLAND)*

D.W.S. SUR LES TRACES DE FEYENOORD

AMSTERDAM. — Il est des matches nuls qui prennent l'allure de défaite, surtout pour un prétendant au titre national, Héraclès, la valeureuse formation d'Almerloo, ne fut pas très convaincante dimanche dernier en face de G.V.A.V. Aucun but ne fut marqué au cours de la rencontre et les deux dangereux buteurs d'Héraclès, Van Nee et Morsink furent neutralisés par la solide et homogène défense de G.V.A.V. Non ! Héraclès n'a pas été transcendant et peut s'estimer heureux de n'avoir pas perdu.

Le champion D.W.S., par contre, s'est montré sous son meilleur jour. Les 45.000 spectateurs qui assistèrent au Stade Olympique d'Amsterdam au match contre Enschède peuvent être satisfaits de la performance de leur club grand favori. En effet, ce n'est pas le résultat (3-1) en faveur de D.W.S. qui les comble, mais plutôt la manière dont le nouveau succès fut réalisé. D.W.S. est incontestement la formation jouant le meilleur football en Hollande et ses vedettes Schhyvers et Israel forment une classe tout à fait particulière parmi les élites des footballeurs néerlandais.

D.W.S., nous en sommes certains, est capable de faire une très bonne carrière en Coupe d'Europe. La formation d'Amsterdam est de taille à égaler les exploits d'un certain Feyenoord que nous n'avons pas encore oublié. Feyenoord a réalisé dimanche sa meilleure performance de la saison en triomphant de Sparta sa grande rivale de Rotterdam par 3 à 0. Kruyver et Moulyn furent sensationnel et le premier nommé a marqué 3 buts. Retour en force de Feyenoord qui occupe maintenant la troisième place du classement. Une seule ombre au tableau : Pieters Graafland, le portier national, a encore été victime d'une sérieuse blessure à la tête au cours du match contre Sparta et dut être transporté à l'hôpital. Tard dans la soirée Pieters Graafland a pu regagner son domicile mais il n'est pas certain qu'il pourra participer au match retour Hollande-Albanie en Coupe d'Europe des Nations.

ANGLETERRE *(Maurice SIMON)*

CHELSEA " ÉTOUFFE " LE CHAMPIONNAT

LONDRES. — L fait que Chelsea continue à occuper la position de leader, commence à être lancinant. Pour les joueurs de cette équipe qui reçoivent une prime de 700 francs chaque fois qu'ils terminent une partie en leader, cette situation ne manque pas d'intérêt. Pour l'amateur d'émotions, elle manque de sel. Elle dure depuis le 3 septembre exactement. Et pourtant lorsque Manchester United infligea la seule défaite de la saison à Chelsea et quand le club de M. Matt Busby s'installa en seconde position, on espéra un instant que le feu serait mis aux poudres.

Malheureusement, il n'en a rien été jusqu'ici.

Ce qui est plus regrettable, c'est que les seules informations un peu « exciting » — en cette semaine dominée par Tokyo — concernent des incidents. A Leeds, l'arbitre est obligé de prendre les noms de quatre des Spurs (une équipe d'ailleurs battue par la formation dont le président est un cousin de la reine), cinq autres joueurs participant à trois parties différentes furent renvoyés au vestiaire et même — et cela, c'est un cas fort rare — Johnny Haynes, ex-capitaine de l'Angleterre, ne reçut pas les vœux de l'arbitre du match Sunderland-Fulham à l'occasion de son 30e anniversaire, mais un avertissement complété par l'inscription de son nom sur le fameux petit carnet.

Du côté d'Arsenal, on est plutôt en droit de se montrer satisfait de la dernière et coûteuse acquisition du club (1.129.000 francs), l'intérieur droit Mc Ilrock qui paraît parfaitement s'adapter à sa nouvelle équipe et aida les Londoniens à battre (3-2) un Burnley qui, hélas ! n'est plus que l'ombre de la grande équipe, s'il y a quelques saisons.

PORTUGAL *(Couto e SANTOS)*

BENFICA AU PETIT TROT

LISBONNE. — Le tirage au sort du championnat avait donné cette saison pour les trois première journées des véritables rencontres au sommet. C'est ainsi qu'après Sporting-Belenenses d'il y a huit jours, s'est joué dimanche dernier au stade de la Luz, Benfica-Sporting et dimanche prochain aura lieu Sporting-Porto à Lisbonne. C'est dire que Jean Luciano n'a pas le temps de respirer.

Au stade de Benfica, devant 60.000 personnes et sous un soleil de plomb, l'équipe de Schwartz a enregistré un nouveau succès puisqu'elle a battu le Sporting par 3-0 (2-0 à la mi-temps — buts d'Eusebio et Torres dans les cinq premières minutes).

La rencontre fut de mauvaise qualité, les nerfs ayant une fois de plus dominé l'ensemble des joueurs. Avec ses deux buts éclair, Benfica nous sembla endormi, mais la vérité, c'est que le Sporting, même avec son demi Mendes blessé, se redressa bien vite et, pas du tout amoindri par le score défavorable, se mit à faire du bon travail, obligeant la défense de Benfica à donner le meilleur d'elle-même.

Costa-Pereira eut alors d'excellents arrêts et Germano coupa court à quelques offensives très dangereuses de Serra et Osvaldo.

A la pause, on avait l'impression qu'en deuxième mi-temps, la formation de Luciano réussirait à battre enfin Costa-Pereira. Mais ce fut encore la formation de Schwartz, même sans continuer à se battre selon ses habitudes, jouant toujours au ralenti et sans se donner tout entière à sa tâche, qui réussit, à quatre minutes de la fin, toujours par Torres, son troisième but.

Précisons toutefois que le score de 3-0 est trop lourd pour les gars de Luciano qui se sont bien battus et ont bien joué au milieu du terrain.

Brésil

RIO

(16e journée)

Vasco de Gama	2	Portuguesa	0
Flamengo	3	Olaria	0
Botafogo	3	Bangu	4
America	3	Sao Cristovao	2
Bon Sucesso	1	Madureira	0

Classement. — 1. Fluminense Flamengo, 24 pts ; 3. Botafogo, 21 ; 4. America, Bangu, 20 ; 6. Vasco de Gama, 19 ; 7. Bonsucesso, Campogrande, 13 ; 9. Portuguesa, Sao Cristovao, Olaria, 12 ; 12. Madureira, 4 ; 13. Cantodorio, 2.

SAO PAULO

(22e journée)

Sao Paolo	1	Santos	3
Juventus	2	Guarani	3
Palmeiras	4	Prudentina	1
Noroeste	2	Portuguesa	2
America	1	Sao Bento	0
Ferroviara	4	Piracicaba	0

Classement. — 1. Santos, 25 pts ; 2. Corintians, 23 ; 3. Palmeiras, Portuguesa, 22 ; 5. Botafogo, 19 ; 6. Sao Paolo, 18 ; 7. America, Sao Bento, Juventus, 17 ; 10. Prudentina, 16.

Bulgarie

(8e journée)

Locomotive Sofia	1	Beroe	1
Akademik	1	Slivene	5
Botev	4	Levski	3
Slavia	1	Vratza	1
Spartak Plovdiv	2	Cdna	1
Marek	1	Spartak Plevene	1
Cernomore	1	Spartak Sofia	1
Dounav	3	Locomot. Plovdiv	4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Locomot. Sofia	14	8	6	2	0	18	8
2. Locom. Plovdiv	13	8	6	1	1	24	10
3. Beroe	12	8	4	4	0	13	7
4. Levski	10	8	4	2	2	11	9
5. Marek	9	8	2	5	1	9	7
6. Slavia	8	8	3	2	3	14	12
Cernomore	8	8	3	2	3	11	13
8. C.D.N.A.	7	8	3	1	4	16	12
Spartak Plovdiv.	7	8	3	1	4	12	12
Botev	7	8	3	1	4	12	16
11. Dounav	6	8	2	2	4	7	12
Akademik	6	8	3	0	5	11	18
Spartak Plevene.	6	8	2	2	4	5	22
15. Vratza	5	8	1	3	4	7	8
16. Slivene	3	8	0	3	5	4	10

Écosse

(8e journée)

Aberdeen	0	Motherwell	1
Airdrie	3	Dunfermline	4
Celtic	4	St. Mirren	1
Dundee	1	Kilmarnock	3
Falkirk	0	Dundee Ltd	0
Hearts	1	Rangers	1
Morton	0	Clyde	0
Partick	0	Third Lanark	1
St. Johnstone	1	[illegible]	[illegible]

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kilmarnok	15	8	7	1	0	14	3
2. Hearts	13	8	5	3	0	27	10
3. Morton	12	8	5	2	1	12	5
Celtic	12	8	5	2	1	18	10
Hibernian	12	8	6	0	2	20	13
6. Dunfermline	10	8	4	2	2	20	10
Motherwell	10	8	4	2	2	16	13
Clyde	10	8	4	2	2	14	15
Partick	6	8	2	2	4	9	15
10. Rangers	7	8	2	3	3	16	15
11. Dundee	6	8	3	0	5	18	17
Partick	6	8	2	2	4	9	15
13. Aberdeen	5	6	2	1	5	17	22
Third Lanark	5	8	2	1	5	12	19
15. St Johnstone	4	8	1	2	5	13	18
Dundee Ltd	4	8	1	2	5	8	13
St Mirren	4	8	1	2	5	5	15
18. Airdrie	1	8	0	1	7	11	24

Eire

(9e journée)

Drumcondra	2	Sligo	2
Bohemians	3	Shelbourne	3
Hibernians	0	Limerick	1
St-Patrick	3	Drogheda	0
Waterford	0	Cork Celtic	1
Dundalk	1	Shamrock Rov.	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shamrock Rov.	14	9	6	2	1	25	13
2. Drumcondra	13	9	4	5	0	23	11
Corc Celti	13	9	5	3	1	25	14
Limerick	13	9	6	1	2	16	15
5. Dundalk	11	9	5	1	3	18	13
6. Sligo	10	9	2	6	1	19	13
7. Hibernian	9	9	3	3	3	10	10
8. St Patrick	8	9	3	2	4	16	20
9. Bohemians	7	9	1	5	3	16	23
11. Waterford	3	9	0	3	6	10	21
10. Shelbourne	5	9	1	3	5	18	25
12. Drogheda	2	9	1	0	9	9	28

Irlande du Nord

(6e journée)

Ards	5	Glenavon	2
Cliftonville	1	Derry	2
Linfield	4	Bangor	3
Glentoran	3	Ballymena	1
Coleraine	0	Distillery	0
Portadown	2	Crusaders	1

Classement. — 1. Glentoran, 12 ; 2. Derry, 9 ; 3. Distillery, 8 ; 4. Coleraine, Glenavon, Crusadera, Portadown, 7 ; 8. Linfields, 8 ; 9. A.R.D.S., 4 ; 10. Bangor, 3 ; 11. Ballymena, 2 ; 12. Cliftonville, 0.

Espagne

(6e journée)

La Corogne	2	Murcie	0
Elche	2	Las Palmas	0
Atletico	3	Levante	0
Valence	0	Real	0
Betis	2	Séville	0
Oviedo	1	Cordoue	0
Barcelone	4	Bilbao	0
Saragosse	1	Espagnol	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico	12	6	6	0	0	17	6
2. Real	10	6	4	2	0	18	3
Saragosse	10	6	5	0	1	14	4
4. Valence	8	6	3	2	1	19	6
5. Beti	7	6	3	1	2	5	5
Oviedo	7	6	3	1	2	5	5
7. Barcelone	6	6	3	0	3	18	12
Cordoue	6	6	3	0	3	9	11
Séville	6	6	3	0	3	7	10
Bilbao	6	6	3	0	3	7	12
11. La Corogne	4	6	2	0	4	4	9
Las Palmas	4	6	2	0	4	5	13
13. Levante	3	6	1	1	4	5	8
Elche	3	6	1	1	4	4	7
15. Murcie	2	6	0	2	4	4	5
Espanol	2	6	1	0	5	5	10

Grèce

(4e journée)

Aigion	1	Olympiakos	4
Ethnikos	3	Panathinaikos	2
AEK	3	Apollon Th.	1
Panionios	4	Iraklis	1
Aris	2	Doksa	0
Paok	0	Proodevtiki	1
Niki	2	Pierikos	0
Trikala	2	Apollon	1

Classement. — 1. Aris, 11 pts ; 2. Panathinaikos, Olympiakos, Aek, Proodevtiki, 10 ; 6. Ethnikos, Dosa, 9 ; 8. Niki, 8 ; 9. Apollon Th., Araklis, Paok, Pierikos, Panionios, 7 ; 14. Trikala, 6 ; 15. Aigion, Apollon, 5.

Hollande

(8e journée)

Ado	0	Go-Ahead	3
DWS	3	Enschede	1
MVV	1	Fortuna	0
Sparta	0	Feyenoord	3
Nac	1	PSV	0
Heracles	0	GVAV	0
Sittardia	2	Ajax	1
Dos	3	Telstar	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Héraclès	14	8	6	2	0	22	8
D.W.S.	14	8	6	2	0	16	6
3. Feyenoord	12	8	6	0	2	18	6
4. Gvav	11	8	4	3	1	11	5
5. P.S.V.	9	8	4	1	3	10	10
Fortuna	9	8	4	1	3	10	10
Dos	9	8	3	3	2	18	18
8. Go-Ahead	7	8	2	3	3	12	13
Telstar	7	8	1	5	2	8	10
Sparta	7	8	3	1	4	10	13
*Sittardia	7	8	2	3	3	11	14
12. Ajax	5	8	2	1	5	12	18
Enschede	5	8	1	3	4	5	13
N.A.C.	5	8	1	3	4	9	15
15. M.V.V.	4	8	4	3	5	10	20
16. A.D.O.	3	8	1	1	6	5	12

Italie

(6e journée)

Catane	2	Cagliari	1
Florence	1	Atalante	0
Inter	0	A.S. Rome	0
Juventus	1	Bologne	0
Lanerossi	0	Turin	0
Lazio	3	Varèse	1
Milan A.C.	2	Messine	0
Sampdoria	1	Mantoue	0
Foggia	0	Gênes	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sampdoria	10	6	4	2	0	7	2
Milan A.C.	10	6	4	2	0	13	5
3. Inter	9	6	3	3	0	5	2
4. Catane	8	6	3	2	1	12	9
Florence	8	6	3	2	1	8	6
6. Atalante	7	6	2	3	1	5	3
Juventus	7	6	2	3	1	4	4
8. A.S. Rome	6	6	2	2	2	10	8
Turin	6	6	1	4	1	4	4
10. Bologne	5	6	2	1	3	6	4
Cagliari	5	6	1	3	2	8	9
Messine	5	6	2	1	3	4	7
Foggia	5	6	1	3	2	3	6
14. Varese	4	6	1	2	3	8	12
Lanerossi	4	6	1	2	3	6	10
Genes	4	6	1	2	3	4	6
Lazio	4	6	1	2	3	7	8
18. Mantoue	1	6	0	1	5	3	11

Pologne

(10e journée)

Legia	5	Unia	0
Zaglebie	3	Gornik	1
LKS	2	Polonia	0
Szombierki	3	Gwardia	2
Stal	2	Ruch	0
Odra	2	Zawisza	1
Pegon	3	Slask	1

Classement. — 1. Szombierki, 14 pts ; 2. Polonia, 13 ; 3. Zagleble, Pegon, 12 ; 5. Gornik, Legia, Odra 11 ; 8. L.K.S., 9 ; 9. Gwardia Zawisza, 8 ; 11. Unia, Stal, 7 ; 13. Ruch, 6 ; 14. Slask, 5.

ITALIE *(Franco LINI)*

QUAND ROME TIRE LE VERROU

MILAN. — La Sampdoria continue à étonner et est en tête avec Milan. Atalante, par contre, a subi sa première défaite devant la Fiorentina (but de Hamrin). L'Inter a déçu les 75.000 spectateurs de San Siro ; l'A.S. Roma a tiré un verrou hermétique, et les joueurs de Herrera n'ont jamais pu le forcer. La partie s'est terminée par 0-0, résultat qui a fortement déçu les supporters.

Juventus-Bologne a vu beaucoup de coups francs. Bercellino (Juventus) en a profité pour marquer le seul but du match. Les champions d'Italie ont pratiqué un bon jeu rapide au cours de la première mi-temps, mais après ce fut pour les deux équipes un match à finir, rien de plus. Le jeu de Juventus est encore lent et l'absence de Sivori — deux côtes cassées — s'est fait sentir.

Milan a marqué deux buts (par Amarildo) devant Messine qui a fait de son mieux pour essayer de contrer les Milanais mais, malgré sa bonne volonté, n'a pratiquement jamais inquiété les hommes de Liedholm. Gênes a fait match nul avec Foggia comme Turin d'ailleurs à Vicence. Lazio, par contre, a marqué trois buts au nouveau venu en Division I, Varese qui avait marqué, lui, un but en première mi-temps. Sampdoria a marqué un but devant Mantoue, dernière équipe du classement, qui n'a pas encore trouvé le rythme et changé déjà d'entraineur.

C'est donc Milan et Sampdoria qui sont en tête avec dix points. L'Inter qui, avant cette journée, était à égalité avec ces deux clubs, a perdu un point à la suite de son match nul. On peut ajouter que Catane, monté cette année en Division I, se trouve à égalité avec la Fiorentina et démontre ainsi avoir mérité sa promotion. Bologne, qui a dû disputer trois matches contre Anderlecht, se ressent de ce surcroit d'activité et est neuvième avec seulement cinq points.

SUISSE *(Frédéric SCHLATTER)*

LA CHAUX-DE-FONDS : 6 BUTS

LAUSANNE. — Les quatre clubs de la Suisse de culture française continuent à occuper les premiers rangs du classement, et si cela continue, certains techniciens du football suisse vont se mettre à faire des complexes. En effet, à n'en pas douter, les Clubs de la Suisse Romande sont tous des adeptes d'un football dépouillé dans toute la mesure du possible des principes défensifs et des contre-offensives lancées au petit bonheur la chance.

Même Bâle vient d'en faire la cruelle expérience en encaissant une défaite de 6-0 à La Chaux-de-Fonds. Ce succès de La Chaux-de-Fonds confirme d'ailleurs que l'équipe de Skiba est en bonne condition pour se préparer au grand duel de Coupe des Champions Européens qui l'opposera prochainement à Benfica.

Dans la partie supérieure du classement, on remarque que Servette a dû céder la deuxième place à La Chaux-de-Fonds après avoir perdu à Granges tandis que Sion, battu à Lausanne, se voit rejoint par les Young Boys de Berne et par Lucerne.

Quant à Lausanne, il continue à dominer en tête du classement et demeure le seul club invaincu de la Ligue Nationale.

L'équipe suisse a débuté par une défaite dans un match préliminaire des Championnats du Monde. Elle a perdu à Belfast par 1 à 0, but que les Irlandais du Nord ont obtenu seulement grâce à un penalty qui semble avoir été accordé avec une libéralité extrême par l'arbitre belge de ce match.

Dans l'ensemble, les Suisses ont livré un bau match à Belfast où ils furent surpris par la grande rudesse des Irlandais. Aussi comptent-ils prendre une bonne revanche lors du match retour qui aura lieu le samedi 14 novembre à Lausanne. On estime qu'ils en sont parfaitement capables, d'une part parce que l'équipe suisse qui se produisait à Belfast fit très nettement meilleure impression que celle qui avait peu avant perdu contre la Hongrie à Berne, d'autre part parce que les Irlandais du Nord n'ont pas démontré une grande classe de jeu à cette occasion et qu'ils risquent, en outre, d'être privés, le 14 novembre, de quelques-uns de leurs professionnels qui, le samedi, doivent jouer avec leurs clubs anglais.

LUXEMBOURG *(Gérard BOULAY)*

EXAMEN DE PASSAGE

LUXEMBOURG. — Le championnat au Grand-Duché poursuit son petit bonhomme de chemin, tant bien que mal du reste, entre les interminables épreuves internationales qui se succèdent à cadence accélérée. Ainsi, demain à Tongres, à quelques kilomètres de Liège, nous allons assister à notre traditionnel Belgique B-Luxembourg, qui ne signifie plus grand chose à l'heure actuelle sinon que le Grand-Duché perd régulièrement,

Comme cette rencontre a un intérêt tout à fait relatif, Robert Heinz va enfin en profier pour faire une dernière revue d'effectif avant la venue de la Norvège le 8 novembre et c'est la raison pour laquelle il va donner une chance à quelques jeunes joueurs qui sont dans un proche avenir, capables de succéder aux anciens. C'est ainsi que Brosius et Nico Schmitt qui vient pourtant de faire sa rentrée dans les buts de l'Union, Hoffstetter, Pilot, Ady Schmit seront absents. Nous allons donc voir à l'œuvre une équipe composée de quelques anciens seulement et de très nombreux jeunes. René Hoffmann sera reconduit dans les buts, mais il sera sans doute remplacé à la mi-temps par Pletschetter dont on dit le plus grand bien actuellement puisqu'il n'a encaissé que 4 buts en sept matches de championnat.

Avec Brenner et Konter, qui sont là pour soutenir et aider leurs jeunes camarades, nous allons voir à l'œuvre Ewen, un jeune élève de Georges Berry à l'Union, qui s'est imposé au poste d'arrière central dans son club. Johnny Hoffmann, arrière à lunettes, qui opère à la Jeunesse, tandis qu'au centre du terrain, May, l'ancien, sera entouré de Reiland, l'un des meilleurs techniciens au Grand-Duché et de Zambon, qui revient en équipe nationale après une longue absence. Quant à l'attaque, le rapide Jean Klein lui aussi réapparaît pour la première fois en équipe nationale depuis qu'il est passé pro à Liège. En somme, pour lui, c'est un test avant la Norvège car R. Heinz cherche désespérément un ailier gauche.

Quant au championnat il permet aux Red Boys de poursuivre leur route en tête après un très mauvais match pourtant. Cette septième journée, il est vrai, a donné lieu à des rencontres de qualité très médiocre. Les points valent déjà très cher. C'est la raison pour laquelle le derby de la capitale entre l'Union et Spora a donné lieu à une rencontre insipide, le club de Nuremberg attendant toujours sa première victoire.

Luxembourg

(7e journée)

Red Boys	1	Rumelange	0
Stade	1	Wasserbillig	0
Jeunesse	4	The National	2
Spora	1	Union	1
Aris	1	Alliance	0
U.S. Dudelange	4	Neudorf	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Boys	11	7	5	1	1	12	4
2. Jeunesse	10	7	4	2	1	14	8
Stade	10	7	4	2	1	8	7
4. Alliance	8	7	3	2	2	8	5
Union	8	7	2	4	1	12	9
6. Rumelange	7	7	3	1	3	9	7
Wasserbillig	7	7	3	1	3	9	10
Aris	7	7	3	1	3	7	9
9. U.S. Dudelange	6	7	1	4	2	11	11
10. Neudorf	4	7	2	0	5	6	14
11. Spora	3	7	0	3	4	8	12
The National	3	7	1	1	5	8	16

Suisse

(6e journée)

Chaux-de-Fonds	6	Bâle	0
Grasshoppers	3	Bellinzone	1
Granges	3	Servette	2
Lausanne	2	Sion	1
Lugano	2	Zurich	2
Lucerne	1	Chiasso	1
Young Boys	3	Bienne	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lausanne	11	6	5	1	0	17	5
2. Chaux-de-Fonds.	10	6	5	0	1	20	4
3. Young Boys	8	6	4	0	2	17	9
4. Sion	7	6	3	1	2	13	6
Servette	7	6	3	1	2	10	7
Lucerne	7	6	2	3	1	8	10
7. Granges	6	6	2	2	2	10	10
8. Grasshopers	5	6	2	1	3	17	16
Zurich	5	6	1	3	2	8	9
Lugano	5	6	1	3	2	7	9
11. Bienne	4	6	1	2	3	7	14
Bâle	4	6	1	2	3	8	19
13. Bellinzone	3	6	1	1	4	3	11
14. Chiasso	2	6	0	2	4	4	16

U. R. S. S.

(27e journée)

Torpédo Moscou	1	Dynamo Minsk	0
Volga	2	Dynamo Moscou	2
Dynamo Kiev	0	Armée Rostov	1
Spartak Moscou	1	Chinik	0
Neftianik	2	Moldova	0
Koutaïssi	0	Aviation	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torp. Moscou	39	27	16	7	4	44	14
2. Dyn. Tbilissi	36	26	14	8	4	34	23
3. Armée Moscou	34	26	13	8	5	39	18
4. Armée Rostov	33	28	14	5	9	37	26
5. Dnamo Kiev	30	26	9	12	5	36	24
Dynamo Minsk	30	28	7	16	5	21	13
7. Spartak Moscou	29	28	11	7	10	30	25
8. Dynamo Moscou	28	26	9	10	7	26	20
Chakhter	28	26	10	8	8	28	25
10. Zenith	23	28	8	7	13	25	33
11. Neftianik	22	27	6	11	10	18	31
Volga	22	26	6	10	10	14	30
Koutaïssi	22	28	8	6	14	15	34
14. Chinik	21	27	6	9	12	17	34
15. Kairat	20	26	6	8	12	19	24
16. Moldova	16	26	6	4	16	12	35

Uruguay

(8e journée)

Penarol	2	National	1
Danubio	1	Defensor	0
Wanderers	1	Racing	0
Cerro	2	Sud America	0
Rampla Juniors	3	Fenix	

COUPE DES VILLES DE FOIRE : 21 QUALIFIES SUR 24

	PREMIER TOUR	ALLER	RETOUR	QUALIFIES
GROUPE 1	Eintracht Francfort (All. O.) - Kilmarnock (Eco.)	3-0	1-5	Kilmarnock
	Valerenger Oslo (Norv.) - Everton (Angl.)	2-5	2-4	Everton
GROUPE 2	Borussia Dortmund (All. O.) - Bordeaux (France)	4-1	0-2	Borussia Dortmund
	Manchester United (Angl.) - Djurgaardens (Suède)	1-1	27 octobre	
GROUPE 3	Barcelone (Esp.) - Fiorentina (Italie)	0-1	1-0 et 2-0	Barcelone
	Leixoes Porto (Portugal) - Celtic Glasgow (Ecosse)	1-1	0-3	Celtic Glasgow
GROUPE 4	Bâle (Suisse) - Spora (Luxemb.)	2-0	0-1	Bâle
	Strasbourg (Fr.) - A.C. Milan (Italie)	2-0	0-1	Strasbourg
GROUPE 5	Ferencvaros (Hong.) - Spartak Brno (Tchécos.)	2-0	0-1	Ferencvaros
	Wiener S.K. (Autr.) - S.C. Leipzig (All. Est)	2-1	1-0	Wiener S.K.
GROUPE 6	Belenenses (Port.) - Shelbourne (Irl. Nord)	1-1	0-0	Match d'appui
	Atletico Madrid (Esp) - Servette Genève (Suisse)	2-2	6-1	Atletico Madrid
GROUPE 7	Goztepe Izmir (Tur.) - Petrolul Ploiesti (Roum.)	0-1	1-2	Petrolul Ploiesti
	Vojvodina Novisad (Youg.) - Locomotiv Plovdiv (Bulgarie)	1-1	1-1 et 0-2	Lokomotiv Plovdiv
GROUPE 8	Boldklub Copenhague (Dan.) - Dos Utrecht (Holl.)	3-4	1-2	Dos Utrecht
	Valence (Esp.) - F.C. Liège (Belg.)	1-1	1-3	F.C. Liège
GROUPE 9	Dunfermline (Eco.) - Oergrypte (Suède)	4-2	20 octobre	
	Odense (Dan.) - VFB Stuttgart (All. O.)	1-3	0-1	V.F.B. Stuttgart
GROUPE 10	Bilbao (Esp.) - O.F.K. Belgrade (Yougos.)	2-2	2-0	Atletico Bilbao
	Hertha Berlin (Allemagne) - F.C. Antwerp (Belgique)	2-1	0-2	Antwerp
GROUPE 11	Real Betis Séville (Esp.) - Stade Français (France)	1-1	0-2	Stade Français
	Union Saint-Gilloise (Belg.) - Juventus (Italie)	0-1	0-1	Juventus
GROUPE 12	Aris Salonike (Grèce) - A.S. Roma (Italie)	1-1	0-3	A.S. Rome
	Zagreb (Yougos.) - Grazer A.S.K. (Autr.)	3-2	6-0	Zagreb

L'histoire d'Eusebio

Cette histoire date du début de la saison. Le contrat d'Eusébio avec Benfica ne devait se terminer qu'à la fin de la saison 1964-1965. Mais Eusébio, jeune propriétaire au Mozambique, avait besoin de 6 millions d'anciens francs pour achever l'immeuble qu'il y a fait construire. Le jeune prodige du football portugais proposa donc à Benfica de signer un contrat jusqu'à la fin 1968, pour la somme de 10 millions d'anciens francs. Dirigeants et joueurs se mirent aussitôt d'accord et le secrétariat du club demanda à Eusébio de se présenter au jour dit pour signer son nouveau contrat. Mais au jour convenu, Eusébio n'était pas au rendez-vous. Le lendemain, un dirigeant lui dit : « Tu n'es pas venu hier, tu risques une grosse amende car tout le monde était là, même le président. » Avec une franchise qui illuminait son visage, Eusébio s'excusa : « Je vous demande pardon, mais j'attendais une lettre de ma mère avec son autorisation pour signer. »

Le dirigeant, mécontent, revint à la charge : « Qu'est-ce que ta mère a à voir dans ce contrat? Tu sais très bien qu'elle t'a toujours dit que tu devais être reconnaissant à Benfica d'avoir fait de toi ce que tu es devenu. »

Alors Eusébio lui répondit : « Vous avez raison, je le sais bien. Mais je suis sûr que si j'avais signé le contrat avant que la lettre de ma mère arrive, je n'aurais plus su jouer au football. »

LES TIGRESSES

Ces onze femmes ne sont pas des anges ! Elles forment l'équipe de football d'Ipswich qui, non contente de mener par 6 buts à 1 devant l'équipe de Stowmarket, déclencha des incidents d'une extrême gravité, puisque six joueuses se retrouvèrent inanimées au sol, une autre projetée dans l'espace, et l'avant centre de Stowmarket étendue avec une profonde déchirure au mollet à la suite d'un tackle « appuyé » de l'arrière droit d'Ipswich. Linda Garwood. La charmante Linda refusa alors de quitter le terrain comme le lui ordonnait l'arbitre, le manager d'Ipswich confisqua le ballon et les spectateurs se déchaînèrent. Certains témoins l'affirment, ce fut vraiment une belle soirée !

(Photo AGIP.)

- Au Chili, le général de Gaulle a visité quatre villes : Arica, Vina del Mar, Santiago et Rancagua. Ça ne vous rappelle rien ? Ce sont les quatre villes dans lesquelles se disputèrent les matches de la dernière Coupe du Monde.
- C'est une maladie assez sérieuse qui a incité Bela Gutmann à abandonner son poste d'entraîneur de l'équipe nationale d'Autriche.
- D'après une statistique de la F.I.F.A., l'Allemagne de l'Ouest possède le plus grand nombre de licenciés : 2.130.000, devant l'U.R.S.S. 1.700.000 et l'Angleterre 757.000.
- Hanovre, nouveau promu de la Bundesliga, a été invité à se rendre à Detroit (U.S.A.) et au Canada, à la fin de l'actuelle saison, par la Ligue Allemande de Football d'Amérique du Nord.
- Denis Law a bâti sa sélection mondiale comme suit : Yachine — Burgnich, Popluhar, Facchetti — Coluna, Masopust — Augusto, Pelé, Di Stefano, Law, Suarez.
- En raison d'une infection généralisée, le Lausannois Hosp a dû subir l'extraction de... quinze dents !
- Bert Trautmann, ex-gardien de Manchester City, n'a pas reçu de la Ligue Anglaise l'autorisation de rejouer. Il est actuellement manager de l'équipe Stockport County qui joue en Quatrième Division.
- Le fils de Kubala, qui a quinze ans, s'entraîne trois heures par jour, dont deux heures avec les professionnels qu'entraîne son père.
- Michel Delire, le capitaine de l'Olympic Charleroi, a été élu conseiller municipal de sa commune. Carré (F.C. Liège) et Thellin (Standard) en ont fait autant à Liège. Ils figuraient d'ailleurs sur la même liste.

L'INTRUS

Les étudiants de l'Université de Nottingham sont contents d'eux. Ils ont réussi à provoquer une scène de la plus haute drôlerie en lâchant un cochonnet sur le terrain au cours du match de championnat Nottingham Forest-Chelsea. C'est Peter Grummit, le gardien de Nottingham qui a réussi à plaquer l'animal, après qu'il eut échappé à plusieurs policiers. « Cette interruption de match a permis à Chelsea de desserrer notre domination et d'arracher le match nul » ont prétendu les joueurs de Nottingham.

A L'HEURE ÉCOSSAISE

Le transfert de l'attaquant de Dundee, l'international écossais Alan Gilzean, à Torino, est pratiquement conclu. Pour obtenir le concours de l'un des meilleurs buteurs britanniques — Gilzean élimina pratiquement à lui seul Anderlecht en 1962 de la Coupe d'Europe — il en coûtera près de 150 millions de lires au club italien : 100 millions à Dundee, 35 de taxe fédérale et 15 pour l'intéressé. La double expérience (malheureuse) de Lawc et Baker semble avoir été oubliée par Torino, très satisfait de l'Anglais Hitchens.

- En Angleterre, concurrence pour l'avant centre écossais de Dundee, Alan Gilzean. Wolverhampton, Tottenham et Sunderland ont offert chacun plus de 1,25 million de nouveaux francs pour obtenir ses services.
- Les « grands » du football suisse n'ont pas fait le détail en Coupe. La Chaux-de-Fonds a battu Forward par 14 buts à 1; Lausanne-Martigny par 9-0; Servette-Vevey par 12-0; Zurich-Dietikon par 8-0 et Sion-Renens par 7-0.
- Alfredo Foni n'a pas de chance avec Belfast et les Irlandais. « Ses » Suisses ont été battus (1-0) la semaine dernière en Irlande en match éliminatoire de la Coupe du Monde. En 1958, l'Italie, alors entraînée par Foni, s'était vue barrer la route de Suède par ces mêmes Irlandais.
- Evaristo va rentrer au Brésil. Cette nouvelle a été confirmée à Madrid après que le joueur ait obtenu son visa de sortie contre un dédit d'un million de pesetas (8 millions d'A.F.). Le contrat annuel d'Evaristo au Real était de 16 millions d'A.F.

LE JONGLEUR

Ragnvald Rosengren est Suédois. Il est paysan et n'a jamais joué au football. Mais il a lu un jour qu'un jeune Sud-Américain avait réussi à faire rebondir 19.000 fois le ballon avant de le laisser toucher le sol.

Alors Rosengren s'est entraîné, et en 3 heures 20 minutes il vient de jongler 25.434 fois. Il est persuadé qu'il atteindra le chiffre de 40.000.

L'OPINION DE VIANI

Viani, le directeur sportif de Milan A.C. n'est pas tendre pour les arbitres italiens et autres. « La seule façon de lutter contre le jeu dur est de le sanctionner. Or, les arbitres n'utilisent pas tous les moyens qu'ils ont à leur disposition et ils n'osent même pas appliquer le règlement à la lettre. Ils tiennent compte du public et ont un peu trop tendance à ne pas prendre parti sur ce qui se passe dans la surface de réparation. A chaque match, et quel que soit l'arbitre, trois ou quatre penalties ne sont pas sifflés. Or, le règlement, lui, prévoit toujours ce genre de sanction pour une faute sur l'attaquant dans les seize mètres ». Ce problème n'est pas seulement italien.

LA SURPRISE

Les Anglais de West Ham se sont trottés les mains jeudi dernier après le tirage au sort de la Coupe des Coupes qui leur donnait le Spartak de Prague comme adversaire. En effet, la semaine précédente, le Spartak de Prague avait encaissé sept buts devant Plymouth Argyle et Derby County. Renseignements pris cependant, ce n'était pas le vrai Spartak, mais le C.D.K. Prague devenu depuis peu le C.D.K. Spartak Prague. Les plus furieux de l'apprendre ont été les dirigeants de Plymouth, qui avaient donné 3.000 livres (plus de 4 millions) à cette équipe usurpatrice qu'ils croyaient tenante de la Coupe de Tchécoslovaquie.

TOUTES LES FOLIES

Quelques récents transferts, dont celui de Mc Lintock, de Leicester, à Arsenal, pour 80.000 livres (112 millions), ont ramené à la surface le souvenir des plus retentissants transferts de l'histoire du football. Quels sont les vingt joueurs les plus chers ? Sormani, de Mantoue à Rome : 320 millions ; Del Sol, du Real à la Juventus : 280 ; Amarildo, de Botafogo à Milan A.C. : 230 ; Méroni, de Gênes à Torino : 220 ; Peiro, de l'Athlético Madrid à Torino : 210 ; Suarez, de Barcelone à l'Inter : 200 ; Angelillo, de l'Inter à Rome : 170 ; Domenghini, de l'Atalante Bergame à l'Inter : 170 ; Denis Law, de Torino à Manchester United : 160 ; Julinho, de la Fiorentina à Palmeiras : 155 ; Matosas, de Penarol à River Plate : 145 ; Sivori, de River Plate à la Juventus : 140 ; Greaves, de Milan A.C. à Tottenham, 140 ; Schnellinger, de Cologne à Rome : 140 ; Hitchens, d'Aston Villa à l'Inter : 140 ; Denis Law, de Manchester City à Torino : 130 ; Szymaniak, de Catane à l'Inter : 125 ; Mora, de la Juventus à Milan : 125 ; Maschio, de l'Atalante à l'Inter : 120 ; Firmani, de la Sampdoria à l'Inter : 115.

LE RECORD DE HELMUT

Helmut Haller était très content de son record, celui d'avoir joué consécutivement 73 matches avec son équipe de Bologne, et il espérait bien le porter haut encore. Ce record, malheureusement, a pris fin pour le match de championnat contre la Sampdoria, pour lequel Bernardini mit l'Allemand au repos afin de le réserver pour le match de Coupe d'Europe à Barcelone contre Anderlecht. Ainsi, Haller a tout perdu : son record et la Coupe d'Europe. Et Bologne a été battu, sans lui, par la Sampdoria.

SUR LA CULOTTE

Curiosité : les joueurs du Celtic Glasgow innovent car ils portent leurs numéros sur leurs culottes. Cette expérience a, au moins, un avantage : celui de permettre aux spectateurs de mieux reconnaître les joueurs.

- Max Schirschin a promis à ses joueurs de la Gantoise de leur offrir une bouteille de champagne chaque fois qu'ils marqueraient un but.
- Le prochain match Angleterre-Belgique ne semble pas passionner outre mesure les Anglais, qui n'ont loué, jusqu'à présent, que 3.000 des 100.000 places de Wembley.
- Pepi Humpal joue les Duguenguez en Suisse, à Cantonal. Il prépare une équipe de vingt-deux ans de moyenne d'âge, où le plus ancien n'a que vingt-six ans.
- Les joueurs danois du Boldklub Copenhague n'ont pas tout perdu en allant à Madrid. Chacun d'eux a reçu une montre de la part du Real Madrid.
- Déjà ! César Rodriguez, l'entraîneur de Barcelone, vient de donner sa démission parce qu'il « avait perdu la confiance du club ». C'est Vicente Sasot, entraîneur en second, qui lui succède !
- L'Inter de Milan a un effectif trop riche. Il cherche acquéreur pour deux joueurs : Ciccolo, l'ailier qui marqua contre Monaco à San Siro, et Di Giacomo.
- La Commission Sportive Italienne a condamné Messine à 350.000 livres d'amende pour injures répétées, menaces à l'arbitre et projection d'objets sur le terrain.
- Villalonga, le sélectionneur espagnol, a assisté à Lisbonne au match Porto-Benfica. Il y a vu à l'œuvre la plupart des joueurs qui rencontreront prochainement l'Espagne.
- Les Hongrois ont joué 407 matches internationaux. Ils en ont gagné 226, perdu 98 et fait 83 fois match nul. Un beau bilan !
- Ian Ure, l'Ecossais qui coûta 62.500 livres (90 millions) la saison dernière à Arsenal, vient d'être opéré du genou droit.

ON SE L'ARRACHE

Altafini est actuellement très demandé. Pour obtenir ses services, Palmeiras a proposé deux solutions à Milan A.C. : ou bien un prêt de trois mois avec une assurance élevée en cas de blessure, ou bien quatre joueurs en échange : Tupazinho, Gildo, Picole, Zequinha. Santos a contre-attaqué en proposant Coutinho ou Almir en échange d'Altafini. Celui-ci veut, en effet, rester au Brésil pendant plusieurs mois jusqu'à l'ouverture de son cinéma (800 personnes) en avril et celle d'une usine de matières plastiques (40 ouvriers) en janvier.

● Jimmy Scoular, l'entraîneur de Cardiff City, est ravi de « tomber » sur le Sporting en Coupe des Coupes : « Nos supporters n'ont pas souvent l'occasion de voir les meilleurs joueurs d'Europe à Ninian Park. » Quel hommage !

● Wolverhampton a provoqué l'ire du club écossais Hibernian en prenant la décision tardive de ne pas conclure le transfert de l'avant centre Jim Scott, vingt-cinq ans, frère de l'international d'Everton, Alex. Les « Wolves » avaient proposé récemment 40.000 livres (55 millions).

● Le demi de Manchester United, Maurice Setters, a refusé de signer à Wolverhampton. « Pour des raisons familiales, je ne tiens pas à quitter la région », a-t-il déclaré. Setters avait déjà refusé d'aller à Stoke City.

● Les Ecossais ont retenu Jackie Mc Grory, le défenseur de Kilmarnock, pour jouer contre la Finlande, mercredi, en Coupe du Monde. Mais Mc Grory ne jouera que si les Finlandais le veulent bien. Il ne figure pas, en effet, sur la liste des vingt-deux et il a été appelé pour remplacer Yeats et Ure blessés.

● Football et politique : l'ex-capitaine de l'équipe d'Angleterre, Johnny Haynes, s'était fait photographier au côté d'un candidat du parti conservateur. Ce qui souleva quelques remarques de la part des supporters de West-Ham.

● L'agrandissement du Stade de Nuremberg va coûter 9 millions de marks, soit plus d'un milliard de nos anciens francs. Et le coût de l'éclairage n'est pas prévu dans cette estimation. Tout doit être prêt pour le match contre l'Angleterre en mai prochain.

LA MALEDICTION

Le climat de Charlton ne réussit pas aux joueurs de football et, plus spécialement aux demis. Brian Tocknell qui vient d'être opéré à l'épaule est le quatrième joueur à ce poste à subir cette intervention en six ans. Il y a deux ans, ce furent Mike Bailey et Keith Cox. Il y a six ans, Derek Ufton avait été opéré aux deux épaules.

DE BARCELONE

● *Les joueurs d'Anderlecht ont voyagé de Bruxelles à Barcelone en « Boeing » spécial, ce qui est peu fréquent pour un voyage aussi court. C'est la compagnie aérienne qui a proposé cette amélioration : elle avait en effet un « Boeing » qui chômait.*

● *La télévision belge avait demandé à sa collègue espagnole de retransmettre en direct le match Anderlecht - Bologne. Devant l'impossibilité de le faire, un cinéaste a filmé sur place la rencontre et la T.V. belge a diffusé jeudi un résumé d'une demi-heure.*

● *Haller est décidément la grande vedette de Bologne. Alors que ses coéquipiers étaient concentrés à Castelldefelos, il avait reçu l'autorisation de loger en ville avec sa femme et sa fille.*

● *Juan Gich, le secrétaire de Barcelone qui mit sur pied l'organisation du match, était catastrophé : « Jamais, de mémoire d'homme, on n'a vu un match se jouer ici un jour de semaine. D'habitude, on ne joue en plein après-midi à Barcelone que le dimanche. »*

● *En cas de match d'appui, la recette est ainsi divisée : 30 % de taxes; 10 % à l'U.E.F.A.; 10 % à la Fédération organisatrice. Avec les 25 % qui leur reviennent, chacune des deux équipes doit payer ses frais de déplacement et de séjour et les frais de location du terrain et d'organisation. Pour Anderlecht et Bologne, il n'est pas resté grand-chose.*

● *Alors que Lippens n'est plus que réserviste, (il remplaçait Hanon blessé) il était à Barcelone le capitaine d'Anderlecht. Ce geste intelligent et plein de psychologie vint de Jurion, le capitaine actuel.*

● *Une supportrice italienne était venue à Barcelone avec un parasol sur lequel était inscrit : « Je ne donnerai mon cœur qu'à un Bolonais. »*

● *Explication. La fameuse banderole qui disait : « L'Espagne est le paradis du football, pas celui du Catenaccio » appartenait à... des supporters anderlechtois venus de Bruxelles.*

● *Un différend a éclaté la veille du match entre les Italiens et les Belges au sujet du ballon. Les Italiens exigeaient de jouer avec l'un de leurs ballons, que les Belges trouvent plus lourds que le poids réglementaire. La question fut (déjà) réglée au tirage au sort.*

● *Pavinato, le capitaine de Bologne, n'était pas content après le tirage au sort : « Je voulais choisir le côté face de la pièce, car je sentais que c'était le bon. Mais l'arbitre a décidé lui-même! »*

CONDAMNE AU N° 9

René Schneider, le gardien du Servette, international il y a dix mois seulement (France-Suisse à Paris), est toujours chômeur. Son club lui préfère Barlie et Farner et aucun transfert ne lui a été proposé. Alors Schneider a pris une décision énergique : en attendant de retrouver sa liberté (dans deux ans, dit le règlement helvétique), il joue comme... avant centre dans un petit club, le « Chêne-Eaux-Vives », et il marque 4 buts par match (il l'a fait trois fois). Mais il n'oublie pas ses talents de gardien et, grâce à ses trois amis Fatton, Maurer et Kaelin, il s'entraîne tous les jours dans la cage. Pour être fin prêt le moment venu.

● Arthur Rowley, l'ancien canonnier de Leicester City (44 buts en 56-57), devenu entraîneur-joueur de Shrewsbury, a dû en avoir assez de prendre des coups. Il a fait ses débuts d'arrière central.

● Depuis le début de la saison, Coluna, qui est le capitaine de l'équipe de Benfica, porte au bras gauche le brassard, signe distinctif de son grade. Par ailleurs, sur l'épaule de chacun des joueurs du club lisbonnais a été cousu l'écusson de champion du Portugal.

● Stan Cullis, qui a été limogé il y a quelques semaines de son poste de manager de Wolverhampton, écrit régulièrement des articles dans un journal anglais. Il a dit : « La fonction de manager est de plus en plus instable; depuis 1945, il y a eu 551 limogeages. A ce rythme infernal, dans dix-huit mois tous les managers anglais auront perdu leur poste. Il faudrait bien que nos clubs redeviennent sérieux. »

● Le Parlement argentin a été saisi d'une motion proposant qu'une médaille soit offerte aux joueurs d'Independiente « considérés comme véritables vainqueurs de la finale de Coupe du Monde contre l'Inter ».

● Avec une recette de 3.227.000 marks (39 millions d'anciens francs), Cologne, le champion d'Allemagne, avait établi en 1963-1964 un record de club; une partie de ses bénéfices a été investie dans l'amélioration des terrains du stade du F.C. Cologne; d'ailleurs le club va sans doute acheter d'autres emplacements sur lesquels sera construit un Parc des Sports.

● L'Entente de Florence (Union des Fédérations Latines Européennes) se réunira à Lisbonne en mars prochain.

L'histoire que l'on raconte

à Geselkirchen

« Connaissez-vous la différence existant entre la gare de Schalke-Nord (Geselkirchen) et l'équipe de Schalke, dernière du championnat ?
— ???
— Il n'y en a pas ; toutes deux ont besoin d'une sérieuse restauration. »

LE SCANDALE

L'affaire fait grand bruit en Angleterre et le « Daily Mail » n'a pas hésité à lui consacrer trois colonnes à la une de son édition de mercredi dernier. Un jeune écolier de 15 ans, Brian Brown, a joué avec les juniors de Chelsea contre Charlton, neuf jours avant la date de son anniversaire. Or, le règlement de la « Hackney Schools Association » interdit à un écolier de jouer avant cet âge dans l'équipe d'un club professionnel. Brian Brown n'ayant pas respecté le règlement a été suspendu jusqu'à nouvel ordre et ne pourra pas, de ce fait, jouer avec l'équipe de son école. Tommy Docherty, le manager de Chelsea, s'est violemment élevé contre cette mesure. « Comment les écoles veulent-elles encourager le football avec des décisions de ce genre ? Chelsea est seul responsable de cette affaire ». Quant au père du jeune joueur, il a déclaré : « C'est une décision cruelle, d'autant plus que j'avais demandé l'autorisation au proviseur ». L'affaire sera examinée prochainement par la « English Schools F.A. » et on prévoit une relaxation pure et simple. En attendant, le jeune prodige, découvert il y a quelques mois par les frères Ron et Alain Harris (qui jouent à Chelsea), est suspendu. A 15 ans, c'est tout de même un peu tôt !

Les adieux de Charlton

BOBBY CHARLTON a-t-il terminé sa carrière internationale il y a quinze jours en Irlande ? On peut se le demander après la décision d'Alf Ramsey de se passer de ses services pour jouer contre la Belgique mercredi à Wembley. Le sélectionneur anglais a pourtant fait tout ce qui était en son pouvoir pour garder son sympathique et célèbre ailier gauche. Il a même tenté contre l'Irlande une expérience en confiant pour la première fois à Charlton un poste d'inter gauche qu'il n'avait jamais occupé en équipe nationale, malgré ses 55 sélections précédentes. Mais Charlton, tignasse blonde et clairsemée au vent, ne semble plus avoir la vivacité, le crochet et le changement de rythme qui firent sa gloire. On lui reproche, en Angleterre, de marquer de moins en moins de buts, alors qu'il reste un homme de pointe chargé de ce rôle. Au cours des trois dernières saisons, le blond ailier de Manchester United n'a marqué que 23 buts (7, 7, 9), alors qu'il fut longtemps le recordman des buts marqués en équipe nationale (35). Mais, à Belfast, Charlton a tout perdu : son record de buteur que lui a pris Jimmy Greaves, sa place de titulaire et ses illusions. Ainsi s'en va, après Johnny Haynes, Jimmy Armfield et Bobby Smith, l'un des glorieux vétérans de l'équipe d'Angleterre.

CETTE éviction a même fait mal à Alf Ramsey qui a dit : « Il est difficile et pénible de penser que la carrière d'un joueur comme Charlton est peut-être terminée. Mais nous avons le devoir de nous tourner vers l'avenir et de préparer une équipe nationale jeune et dynamique pour la Coupe du Monde. Malgré les trois buts encaissés à Belfast, je persiste à penser que nous possédons des défenseurs, mais que le problème est celui de l'attaque. Depuis le départ de Bobby Smith, nous tournons en rond et ne parvenons pas à trouver la formule idéale. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir tenté des essais. » Quant à Charlton lui-même, il fait contre mauvaise fortune bon cœur avec une sportivité et une discrétion dignes de lui. « Je ne peux pas dire que je suis réellement surpris. Je ne pensais pas que j'avais fait un mauvais match à Belfast, mais je savais que je n'avais pas donné le meilleur de moi-même. Terry Venables, qui me succède comme inter gauche, est un excellent joueur et il attendait cette sélection depuis longtemps. Je lui souhaite bonne chance, mais je ne désespère pas de... le renvoyer à l'aile droite. »

C'EST, en effet, Terry Venables, le jeune capitaine de Chelsea, leader du championnat, qui succédera à Charlton sous le maillot n° 10, tandis que l'ailier gauche sera Hinton (Nottingham Forest). Tous les techniciens britanniques se félicitent du choix de Venables qui n'a que 21 ans, mais qui est, sans aucun doute, l'un des chefs de file de la nouvelle vague britannique. Le capitaine de Chelsea a pour lui une excellente technique, un métier déjà affirmé et une volonté du diable. Il sera aussi le premier joueur anglais à avoir connu toutes les sélections en équipes nationales des Ecoliers (six fois), des juniors (huit fois), des amateurs (une fois), des Espoirs (quatre fois) et des A. Pour les Anglais, très friands de records et de statistiques, cela ne manque pas d'importance.

ALF RAMSEY, en sélectionnant Venables et Hinton, a ainsi reconstitué l'aile gauche de l'équipe des Espoirs qui joua trois matches la saison dernière. Par la même occasion, il a reconstitué un terrible tandem Venables-Greaves dont le dernier match sous les couleurs de Chelsea, en avril 1961, se solda par une victoire de Chelsea sur Nottingham par 4 buts à 3 et... quatre buts de Jimmy Greaves. Ces simples faits prouvent que le sélectionneur anglais aura au moins eu le mérite de renouveler l'expérience. Quant à Venables, qui, à 21 ans, gagne 100 livres par semaine (140.000 anciens francs) et pas loin d'un million par mois avec les primes, il a accueilli cette sélection avec un flegme tout britannique : « Quand Tommy Docherty, mon entraîneur de Chelsea, m'a demandé de jouer inter gauche, alors que j'étais un demi de formation, tout s'est écroulé autour de moi. J'ai eu l'impression que tout ce que j'avais appris ne me servirait plus à rien. En fait, cela me sert beaucoup pour deviner les intentions des demis adverses. Cette sélection, je la dois à Tommy Docherty. » L'heureux entraîneur de Chelsea, l'un des meilleurs éducateurs d'Angleterre à la manière de Jean Snella en France, n'a pas fini de connaître des satisfactions avec ses jeunes « Beatles ».

Jacques THIBERT.

UNE PAGE POUR LES JEUNES

Le gardien est aussi...

...un attaquant

Un certain ordonnancement technique, basé sur une progression logique des exercices que pratiquent les jeunes footballeurs à l'entraînement nous a amené à traiter successivement : la conduite de balle, les arrêts, contrôles, passes, talonnades, rétro-semelles, prise de position et tirs au but.

Aujourd'hui, nous vous présentons un aspect du jeu du gardien de but au moyen d'une série photographique prise au cours de France-Hongrie, mettant en action le gardien Szentmihalyi.

Szentmihalyi est un gardien très athlétique, souple et adroit, au jeu sobre et cependant spectaculaire. C'est un excellent défenseur qui complète son jeu par une précision efficace dans ses renvois, tant au pied qu'à la main, à la suite de ses interceptions.

Mais suivons son action au cours de cet arrêt effectué sur une balle venant en force et à ras de terre :

Szentmihalyi, qui avait jugé la trajectoire du ballon, s'est exactement placé dans le prolongement de cette trajectoire (photo N° 1). Il est très fléchi sur les jambes, le tronc presque à l'horizontale, et se prépare à bloquer le ballon. Les bras sont également fléchis et les mains ouvertes et souples sont très rapprochées du sol, puisque la balle vient à ras de terre.

La balle prend contact avec les mains (photo N° 2). Notons que les coudes sont très rapprochés afin d'éviter que la balle puisse trouver éventuellement un passage entre les avant-bras.

Par un retrait et une flexion des bras, le ballon s'est logé dans la niche formée par les mains, les bras et la poitrine (photo N° 3) et Szentmihalyi est tout à fait « groupé », et la balle n'a aucune possibilité d'échapper à son contrôle. Très attentif, le gardien suit attentivement l'action de l'attaquant Combin qui poursuit son action vers lui.

L'arrêt effectué, Szentmihalyi se redresse ; notez que le ballon est presque complètement recouvert par les larges mains et les avant-bras du Hongrois (photo N° 4). Il faut maintenant contre-attaquer et Szentmihalyi amorce son départ.

Il prend appui sur la jambe droite et démarre puissamment (photo N° 5) pour se placer en position favorable pour passer et pour éviter l'attaque possible de Combin lancé à pleine vitesse.

L'obstacle Combin franchi (photo N° 6), il reste au Hongrois à trouver le partenaire démarqué pour lui transmettre le ballon, il scrute le terrain pour trouver la meilleure solution. Dès cet instant, de défenseur, le gardien s'est transformé en attaquant.

Nous devons, pour les jeunes footballeurs qui s'orientent vers cette spécialité, mettre en valeur ce fait :

Un gardien a un rôle primordial et la qualité de ses arrêts donne confiance à ses partenaires, mais ce rôle défensif doit être complété par une action offensive extrêmement rapide, afin de donner la balle *le plus vite possible*, et dans les meilleures conditions, à un joueur qui aura su se placer pour amorcer l'attaque.

Entraînement

Effectuer les arrêts normaux sur balles à terre, balles aériennes, et démarrer immédiatement pour se placer en bonne position pour transmettre le plus vite possible le ballon à un partenaire qui conjugue son action avec celle du gardien. La transmission s'effectuera, soit au pied, soit à la main, et le gardien devra à chaque séance travailler des deux pieds alternativement :

a) Les dégagements sur balle arrêtée (renvois des 6 m) ;

b) Sur place : les dégagements de volée et de demi-volée ;

c) En course, les dégagements de volée et demi-volée ;

d) Les dégagements à la main : bras cassé et bras tendu.

Que ce soit au pied ou à la main, une balle précise et tendue donnée d'une distance de 25 mètres est préférable à un long dégagement de 40 mètres qui trouvera à la réception peut-être un partenaire placé, mais certainement un adversaire encore mieux placé du fait de sa position pour attaquer la balle et contrer l'attaquant.

Pierre QUEDEC.

Coupe Nationale des Cadets débuts en février 65

Les dix-sept Ligues Régionales sont de nouveau engagées dans la Coupe Nationale des Cadets. Ce nombre impose l'organisation d'un tour éliminatoire pour deux Ligues, afin d'arriver au chiffre de seize, qui conditionne les 1/8es de finale.

Conformément aux dispositions prises l'an dernier, et suivant une rotation géographique logique, la Commission Centrale des Jeunes a, par tirage au sort, déterminé et le premier tour éliminatoire et les rencontres comptant pour les 1/8es de finale.

Rappelons que ce tour éliminatoire et les 1/8es de finale se jouent par matches aller et retour. En cas d'égalité de points et de buts après ces deux matches, ce sont les corners qui départagent les Ligues. Si l'égalité subsistait, l'âge prévaudrait.

TOUR ELIMINATOIRE

7/2/65 : Ouest-Normandie.
21/2/65 : Normandie-Ouest.

HUITIEMES DE FINALE

(Aller)

28 février 1965

Centre - Lyonnais ; Nord-Est - Alsace ; Paris - Centre-Ouest ; Bourgogne - Corse ; Franche-Comté - Lorraine ; Auvergne - Sud-Ouest ; Sud-Est - Midi ; Ouest ou Normandie - Nord.

Les matches retour auront lieu le 14 mars 1965.

Coupe Gambardella

PREMIER TOUR ELIMINATOIRE PARIS

Damm.-Melun 2 - C.S. Fontain. 1
A.S. Bagneaux 1 - S.C. Souppes 0
F.C. Orly 0 - S.C. Choisy 6
Brie 3 - Montereau 0
Meaux 2 - Chelles 1
U.S. Corb. (qual. aux corners 6-4) 2
O.S. Melun 2
A.S. Romainv. (qual. aux corners) 1
C.O. Vincennes 1
Paris U.C. 3 - A.C.B.B. 1
S.F.F.C 4 - Antony 1
C.A.S.G. 16 2 - Montrouge 0
R.S.O.A. 5 - Gaziers Banlieue 0
R.C. Versailles 8 - S. Vanves 0
C.A. Montreuil (qual. à l'âge) 1
Noisy-le-Sec 1
Conflans 3 - Cormeilles 0
Malakoff 2 - O.A. St-Cloud 1

OUEST

A.S. Brestoise - Lambezellec 0
E. St-Laurent 2 - Légion St-Pierre 1

A L'OUEST TOUJOURS DU NOUVEAU

RENNES. — Selon une règle solidement établie, de nombreux jeunes vont encore, cette saison, grossir l'effectif déjà très imposant de la Ligue de l'Ouest.

La première ligue de France (53.661 licences délivrées en 1963-1964, et on prévoit d'ores et déjà, pour la saison en cours, le chiffre global de 60.000 licenciés) comptait, lors de son assemblée générale de juin dernier, 25,834 jeunes footballeurs et il est à supposer que la nette progression de l'année passée (2.985 jeunes joueurs en plus) s'accentuera cette saison.

Cette progression touche aussi, bien sûr, les sociétés, en constante augmentation puisqu'on a enregistré, depuis le début de juin, 95 sociétés nouvelles, venant s'ajouter aux 1.197 existantes.

En ce qui concerne plus particulièrement les jeunes, 1.130 équipes ont disputé les derniers championnats, soit 213 en juniors, 572 en cadets et 390 en minimes. Dans le Morbihan, où un effort particulier est fait en faveur des tout jeunes, on a même organisé un championnat des pupilles.

Ces championnats voient leur conclusion dans une finale inter-districts qui détermine le champion régional. Les derniers vainqueurs en date sont l'A.S. Brestoise en juniors, le S.O. Choletais en cadets et le Stade Rennais en minimes.

La Coupe Nationale des Juniors connaît, de son côté, un succès grandissant auprès des clubs de l'Ouest. Soixante-douze équipes y sont engagées, contre soixante-quatre la précédente saison, au cours de laquelle le dernier club de la Ligue, l'U.S. Concarnoise, s'était incliné en quart de finale, devant Le Havre A.C.

Une coupe inter-districts des cadets, le Challenge Cancel, remportée l'an dernier par le Morbihan sur le Maine-et-Loire, permet de sélectionner les meilleurs joueurs de chaque district pour, ensuite, constituer l'équipe des cadets de l'Ouest. Il ne sar pas possible, cette saison, pour nos jeunes représentants, de faire plus mal qu'en 1963-1964, puisqu'ils furent éliminés au premier tour par la Ligue d'Auvergne !...

Au début de mai, se déroulera à Rennes, après les éliminatoires départementales, la finale régionale du jeune et du plus jeune footballeur. Cette épreuve connaît un succès grandissant, autant par le nombre de participants que par les brillants résultats enregistrés. En mai dernier, Philippe Guihéneuf, du district de Loire-Atlantique, portait haut les couleurs de la Ligue de l'Ouest en enlevant, à Paris, le titre national de meilleur Plus Jeune Footballeur.

Des stages de perfectionnement cadets à l'échelon district et des projections de films dans les clubs, complètent un programme « jeunes » qui n'enregistre aucun changement notable cette saison.

Sud-Est : 4 représentants en Coupe Gambardella

La Commission Centrale des Jeunes a ainsi fixé la représentation des ligues régionales pour les 1/16 de finale de la Coupe Gambardella :

1 représentant. — Alsace, Auvergne, Bourgogne, Centre, Corse, Franche-Comté, Midi.

2 représentants. — Centre-Ouest, Lorraine, Lyonnais, Nord-Est, Ouest, Sud-Ouest.

3 représentants. — Nord, Normandie, Paris.

4 représentants. — Sud-Est.

La représentation des ligues est proportionnelle au nombre de clubs engagés. — **P. Q.**

FOOTBALL UNIVERSITAIRE LE MERCREDI

C'est officiel, du moins pour l'Académie de Paris, le sport universitaire et plus particulièrement les rencontres de football ont été fixées au mercredi. Certaines académies adoptent également ce principe et, de toute façon, les différentes phases du Championnat de France auront lieu ce jour-là.

Pour en arriver à ce changement, beaucoup de bastions ont dû être assiégés et démolis, car l'emploi du temps, dans les Facultés, ne fait pas grand cas du sport. L'application promet d'être difficile, mais il fallait en arriver là, les terrains étant saturés, le jeudi, par les associations sportives scolaires. — M. T.

APPRENEZ A DANSER

Seul, en quelques heures, sans musique : DANSES MODERNES et CLAQUETTES. Notice contre 2 timbres. Discrét. assurée.

MONDIAL DANSES P. F.
3, rue Antoine-Gautier, NICE

LE CALENDRIER DES DEUX DIVISIONS PROFESSIONNELLES ET DU C.F.A.

FF AMATEURS

MONTREUIL LE PLUS BEAU LEADER

C. F. A.

- Quimper, seul leader battu, première défaite.
- Fontainebleau, Dieppe, Giraumont, Moyeuvre, première victoire.
- Niort, leader plus net vainqueur : 5-0.
- Gardon (Thiers), seul à réussir quatre buts.
- Dubuche (Calais), Kanyan (Ajaccio), chacun trois buts.
- 104 buts au total. Un de plus que le dimanche précédent.

Pour la première fois depuis longtemps (sinon toujours) nous avons un Parisien leader de son groupe, Montreuil, et qui mieux est, aujourd'hui, le plus brillant puisqu'il est le seul parmi les six à pouvoir perdre un match tout en restant premier. Ceci grâce à une belle victoire sur Reims et aux mauvais résultats de ses suivants.

Il ne manque pas grand-chose aux hommes de Burlaz pour former une grande équipe et le public le comprend bien, puisque battant dimanche le record d'affluence (2.208). Ce club est si attachant qu'on ne peut manquer de se réjouir de ses succès.

Amiens, qui jouait les vedettes, s'effrite et a, encore une fois, été battu sur son terrain par les modestes Havrais.

Notons la première victoire de Dieppe et l'écrasant triomphe de Calais sur le Racing. Là les deux clubs parisiens n'ont pas à être félicités. Curiosité : on compte six clubs avec 8 points derrière Montreuil.

F.C. Mulhouse toujours là

La grosse attraction du Groupe Est était le Derby Mulhousien (4.690 spectateurs, record de la journée) et le F.C.M. a repris le sceptre local et se place dans le sillage du leader Mutzig.

Mais il faut désormais placer Belfort parmi les grands de ce Groupe, avec un retard d'un point après avoir battu Nancy, notre ami G. Poure n'en croit pas ses yeux.

Notons là, la première victoire de Moyeuvre et de Giraumont, qui sont allés chercher chez l'adversaire leur initial succès.

Niort se réveille

Dans le Sud-Ouest, le leader Niort a enfin tranquillisé ses supporters par un 5-0, Michel et Burgandaud annonçant la couleur dès les dix premières minutes. Notons le succès de Bordeaux, où la vedette pro Couécou marque deux buts, et la nette victoire de Revel sur Mazamet qui reste, avec Bergerac et Cazères, dans le groupe de tête.

Par contre, Saint-Seurin et Pau sont encore à attendre leur première victoire.

Attention à Vichy

Vichy a tenu en échec l'étincelant Dijon et se trouve à la deuxième place, Briat égalisant après le but de Piat (qui passe en tête des buteurs, Meyer (Pierrots) étant stérile dimanche). Huguet semble décidé à joner les premiers rôles de cette saison, mais Dijon reste tout de même solide leader avec ses deux points d'avance.

A noter le redressement de Thiers où Gardon marque quatre des cinq buts encaissés par Gien devant son public. Et Saint-Dizier continue, en battant Montluçon grâce à l'unique but de François.

Bagneaux-Nemours a encore été battu, cette fois par Montferrand qui a constamment mené à la marque, Malguy réussissant le doublé.

Enregistrons avec plaisir la première victoire de Fontainebleau sur son homologue Sens, mais il faudra en battre d'autres pour croire à la résurrection des Bellifontains.

Quimper tombe

Etre leader invaincu et tomber pour la première fois devant son public, telle est la mésaventure de Quimper, qui, pourtant, avait retrouvé ses blessés. Nantes, auteur de cet exploit, doit être félicité.

Blois et Laval continuent, ils sont solidement accrochés à la deuxième place et ont vaincu dimanche. Voilà deux larrons qu'on n'attendait pas, surtout Laval.

Orléans, qui cherche toujours sa première victoire, est allé partager les points à Brest, c'est honorable.

Hyères continue

Les Hyérois, en battant leur coleader Montélimar, sont maintenant seuls en tête et semblent bien partis pour une saison fracassante. Annecy le suit pour avoir battu Monaco, grâce à deux buts de Rahis, qui assimile maintenant le rythme C.F.A.

Louhans s'est fait respecter, une fois encore, chez lui, malgré Avignon et Ajaccio, par trois buts du noir Kanyan à mystifié Draguignan à domicile. Comme Bastia a partagé les points à Saint-Etienne, la journée a encore été bonne pour les deux Corses qui sont maintenant à égalité de points pour leur classement particulier, si important en fin de saison.

Tony ARBONA.

GANTS TETINES
OLLA
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

A Montreuil, le Stade de Reims connut beaucoup de moments difficiles, ici, on voit le gardien Laudu, en culotte noire, vraiment bien entouré... mais où est le ballon ? (Photo Rémy Giron.)

Au Parc des Princes, le Racing fut largement dominé par Calais. Ici Dubuche marque de la tête un des trois buts qu'il devait réussir pour les Nordistes. (Ph. R. Krieger.)

LE SPECIALISTE DES PISTES ET DES GAZONS DANS TOUTE LA FRANCE
MARCEL VILLETTE
ENTRETIEN ET REFECTION DU
PARC DES PRINCES
36, rue Louis-Calmel, GENNEVILLIERS. Téléph. : GRE. 57-75

SUD-EST

Hyères (1)	3	Montélimar (2)	1
Annecy (3)	2	Monaco (7)	0
Louhans (4)	1	Avignon (10)	0
St-Etienne (9)	0	Bastia (5)	0
Draguignan (11)	0	Ajaccio (6)	3
Miramas (8)	2	Champagn. (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	11	7	4	3	0	13	5
2. Annecy	10	7	3	4	0	16	4
3. Montélimar	9	7	4	1	2	13	9
4. Louhans	9	7	3	3	1	7	5
5. Ajaccio	8	7	3	2	2	13	6
6. Bastia	8	7	3	2	2	9	13
7. Miramas	7	7	3	1	3	13	12
8. Monaco	6	7	3	0	4	14	12
9. St-Etienne	6	7	2	2	3	11	17
10. Avignon	5	7	2	1	4	6	15
11. Draguignan	3	7	0	3	4	6	13
12. Champagnole	2	7	0	2	5	3	13

NORD

Montreuil (1)	2	Reims (3)	1
Cambrai (8)	1	Dunkerque (2)	0
Amiens (4)	0	Le Havre (11)	1
St-Germain (5)	1	Dieppe (12)	2
R.C. Paris (10)	1	Calais (6)	5
Aulnoye (7)	3	Sedan (9)	2

Classement

1. Montreuil	11	7	4	3	0	15	4
2. Dunkerque	8	7	4	0	3	11	7
3. Calais	8	7	3	2	2	17	11
4. Reims	8	7	4	0	3	13	11
5. Amiens	8	7	3	2	2	9	8
6. Aulnoye	8	7	2	4	1	10	10
7. Cambrai	8	7	4	0	3	11	13
8. St-Germain	7	7	3	1	3	11	11
9. Le Havre	6	7	2	2	3	6	10
10. Sedan	5	7	2	1	4	11	11
11. R.C. Paris	4	7	1	2	4	10	17
12. Dieppe	3	7	1	1	5	3	14

SUD-OUEST

Niort (1)	5	St-Seurin (11)	0
Revel (9)	3	Mazamet (2)	1
Angoulême (8)	1	Bergerac (3)	1
Bordeaux (4)	4	Poitiers (6)	0
Cazères (5)	1	Pau (12)	1
Albi (10)	1	Brive (6)	0

Classement

1. Niort	11	7	4	3	0	19	8
2. Bordeaux	9	7	3	3	1	15	7
3. Bergerac	8	7	2	4	1	8	5
4. Cazères	8	7	3	2	2	13	10
5. Mazamet	8	7	3	2	2	12	11
6. Revel	7	6	2	3	1	6	7
7. Angoulême	7	7	2	3	2	10	11
8. Albi	6	7	2	2	3	6	5
9. Brive	6	7	1	4	2	7	8
10. Poitiers	6	7	2	2	3	7	11
11. St-Seurin	3	6	0	3	3	3	11
12. Pau	3	7	0	3	4	6	18

EST

Wittelsheim (8)	1	Mutzig (1)	3
Sochaux (5)	3	Pier. Strasb. (2)	3
Belfort (3)	1	Nancy (10)	0
F.C. Mulh. (6)	2	AS Mulhouse (4)	0
Audun (7)	0	Giraumont (11)	2
AS Strasb. (8)	1	Moyeuvre (12)	2

Classement

1. Mutzig	12	7	6	0	1	15	8
2. Belfort	11	7	5	1	1	12	6
3. F.C. Mulhouse	10	7	4	2	1	15	6
4. Pier. Strasb.	10	7	4	2	1	16	7
5. Sochaux	9	7	5	3	1	15	7
6. A.S. Mulhouse	9	7	4	1	2	12	9
7. Audun	6	7	3	0	4	12	11
8. A.S. Strasb.	4	7	1	2	4	5	14
9. Wittelsheim	4	7	1	2	4	5	15
10. Nancy	3	7	1	1	5	7	12
11. Giraumont	3	7	1	1	5	7	13
12. Moyeuvre	3	7	1	1	5	6	19

CENTRE

Vichy (2)	1	Dijon (1)	1
St-Dizier (3)	1	Montluçon (8)	0
Chaumont (9)	0	Gueugnon (4)	0
Clermont-F. (5)	3	Bagneaux (7)	2
Gien (10)	2	Thiers (6)	5
Fontainebl. (12)	4	Sens (11)	1

Classement

1. Dijon	12	7	5	2	0	18	6
2. St-Dizier	10	7	5	0	2	18	6
3. Vichy	10	7	4	2	1	11	7
4. Montferrand	9	7	4	1	2	19	12
5. Gueugnon	9	7	4	1	2	9	6
6. Thiers	8	7	4	0	3	19	12
7. Bagneaux	6	7	2	2	3	13	11
8. Chaumont	6	7	1	4	2	6	11
9. Montluçon	5	7	1	3	3	6	9
10. Gien	4	7	1	2	4	12	18
11. Fontainebleau	3	7	1	1	5	6	21
12. Sens	2	7	1	0	6	7	26

OUEST

Quimper (1)	0	Nantes (7)	1
Blois (2)	2	Rennes (11)	1
Evreux (8)	1	Laval (3)	2
Rouen (4)	4	Amboise (12)	0
Brest (5)	1	Orléans (13)	1
Caen (9)	1	Châteauroux (6)	2

Ex. : Quevilly (10)

Classement

1. Quimper	12	7	6	0	1	13	2
2. Blois	10	7	4	2	1	11	6
3. Laval	10	7	4	2	1	14	8
4. Rouen	9	6	4	1	1	16	6
5. Brest	8	7	2	4	1	4	3
6. Châteauroux	8	7	3	2	2	9	11
7. Nantes	7	6	3	1	2	14	5
7. Mantes	7	6	3	1	2	14	5
8. Evreux	5	6	2	1	3	13	12
9. Caen	5	7	2	1	4	17	19
10. Quevilly	4	6	1	2	3	6	12
11. Rennes	2	6	0	2	4	6	13
12. Orléans	2	6	0	2	4	5	14
13. Amboise	2	6	1	0	5	4	20

UN TRÈS BON MONTREUIL

PORTE DE MONTREUIL. — Devant un public record (2.208 spectateurs), Montreuil a confirmé son titre de leader après une partie d'une rare intensité qui, pourtant, ne tourna à l'avantage des Parisiens qu'une minute avant la fin. Lastrade reprenant, enfin, vivement, une balle cafouillée par les Rémois.

Jusque-là Montreuil avait constamment dominé, et ce ne fut que par l'excès de temporisation des Barreau, Lastrade, aussi par la belle tenue du gardien rémois Laudu, et le manque de réussite d'Eybert et Brucato, que le score était nul.

Evidemment, on peut dire que Montreuil a joué de malchance, mais pourquoi ne pas appeler maladresses ces tirs au-dessus et à côté ? Pourquoi Eybert, qui fut le meilleur attaquant, ne vit jamais repris des centres ou des balles souvent très bonnes ? Reims ne bénéficia d'aucun corner, Montreuil de 13, et Lautié n'eut jamais à arrêter un tir digne de ce nom. Montreuil est actuellement une très belle formation qui joua sur un rythme échevelé grâce à une condition physique très poussée. Encore que sur ce plan Lestrade ne soit pas au point alors que Gomar avait des excuses pour expliquer sa défaillance en fin de match, tellement il s'était heureusement prodigué jusque-là.

Il manque aux Parisiens de trouver deux attaquants qui servent de point d'appui aux trois autres. Brucato, plein de bonne volonté, ne se trouva que rarement en bonne position. C'est lui qui, pourtant, égalisa sur une balle tarabiscotée que Laudu ne vit pas venir. Mais Barreau ne nous a pas fait oublier Dusseaux. Partout ailleurs, c'est très bon à Montreuil, encore que les arrières d'ailes Sangarée, et surtout Luiggi, émergèrent d'une défense où Stadler fut moins incisif que l'obstiné Valente, et surtout le bondissant Mérelle, qui est le grand homme de cet ensemble.

Qu'importe, Montreuil a joué sur un tel rythme, avec un tel cœur, qu'il serait injuste de ne pas tous les englober pour leur cœur à l'ouvrage.

Il manquait, à Reims, Rémy et Gaidoz, ses deux hommes du milieu, et c'est peut-être là le motif essentiel de cette incompréhensible tactique des Rémois qui se confinèrent en défense, dès la 13e minute, quand Hehn eut ouvert la marque.

Laudu, dans les bois, Perez, le jeune débutant qui manque de rythme, et Bojsko tirèrent leur épingle du jeu ; pourtant l'ensemble, très jeune, paraît avoir du football plein les jambes et posséder les moyens physiques pour bien faire... mais il manque un cerveau.

Prodocimi, l'entraîneur rémois, reste d'ailleurs persuadé que, dans un mois environ, surtout si les Pros lui laissent ses éléments, Reims sera parfaitement au point. Ce dont on ne peut douter.

Mais, pour battre l'extraordinaire Montreuil dimanche, il fallait être plus forts, plus volontaires que ne le furent les Rémois.

Tony ARBONA.

UN CERTAIN DUBUCHE

PARC DES PRINCES. — Le Racing avait sorti, pour rencontrer Calais, des vedettes « pros » : Grizetti et Kula, son espoir Broissard, qui devait débuter contre Montpellier, et son Suédois Nylund. Malgré cette « constellation », le Racing fit figure de parent pauvre, face à la séduisante formation calaisienne, qui après un quart d'heure d'hésitation, commença son festival.

Ce festival fut parfaitement orchestré par le capitaine Dubuche, qui se permit à trois reprises de battre un Miredin bien des fois impuissant devant le tourbillon « jaune et noir ».

Cette avalanche de buts eut pour origine une grossière erreur de Grizetti, qui en voulant passer à un de ses coéquipiers, ne trouva pas mieux que de donner la balle à un adversaire heureux d'une telle aubaine. Dubuche, dernier possesseur du ballon, ne laissa aucune chance au pauvre Miredin (16e).

Le capitaine calaisien devait d'ailleurs récidiver trois minutes plus tard, imité à la 29e minute par Thourez.

A trois à zéro, l'addition n'était pas lourde, car Calais avait dominé la rencontre, le Racing, à l'image de Grizetti, paraissant inexistant.

La reprise fut entamée sur les chapeaux de roues, et Dubuche devait (47') sur centre de Flandrin, battre une nouvelle fois Miredin.

La marque aurait pu être alors aggravée à plusieurs reprises, mais Calais menant 4-0, leva quelque peu le pied. Le Racing en profita alors pour réagir, et sembla dominer la partie, sans arriver pour cela à conclure. Rigollet eut même une occasion en or, mais il tira le penalty accordé à son équipe sur la barre.

Dubreucq devait (75') parachever l'œuvre entreprise par son capitaine et porter la marque à 5-0, but marqué sur penalty.

Schambacher, le meilleur racingman, eut l'honneur de marquer l'unique but de sa formation, qui montra, aux rares spectateurs du Parc, un bien triste visage.

R. PERBOYRE.

HYÈRES SE CONFIRME

HYÈRES. — Une foule record, un soleil estival, deux belles formations en tête du championnat, c'était bien le match au sommet dont le vainqueur pouvait espérer s'installer seul dans le fauteuil de leader.

Aussi, dès le début, la rencontre prit le caractère d'une lutte sévère, âpre mais correcte.

D'un côté comme de l'autre, on surveillait les hommes réputés dangereux.

Le « petit » Albertini s'attachait aux basques du géant noir Cancelier, Piro et Perenguier ne lâchaient pas Golengo et Boule, Marten suivait l'ombre de Suel, Vidal contrôlait Burdino, et Bielli avait, lui aussi, ses gardes de corps, Lay et Kichichian.

Malgré ces consignes strictes, le jeu agréable, rapide, s'équilibrait au centre du terrain, d'autant que Bonnaud et Abbes, bien protégés, faisaient bonne garde. La poudre des canonniers semblait mouillée.

Longtemps Hyères et Montélimar annihilèrent leurs efforts respectifs.

Puis, progressivement, grâce à l'action incessante de Rivarel et de Barin, les locaux marquèrent un léger avantage territorial.

Les attaques plus précises se multipliaient et à la 60e minute, sur une faute de Vidal qui manquait la balle, Bielli servait Burdino. Le tir trompait Abbes. Peu après, le même Burdino, d'un heading magnifique, obtenait un deuxième but à la suite d'une combinaison Léonetti-Barin.

Nullement découragé, Montélimar, à son tour, redoublait d'énergie et Boulle en position d'avant centre réduisait le score à la 82e minute.

Alors, Chiavazza, Burdino, Bielli, soumirent la défense visiteuse à rude épreuve et Léonetti avait d'honneur d'inscrire le dernier but de cette passionnante confrontation.

Les 22 acteurs ont donc droit à des éloges, car si Montélimar est bien l'équipe complète annoncée avec ses Abbes, Vidal, Doman, Golengo, Suel, Cancelier, Peyroche, Hyères, fort de sa cohésion et de la volonté de tous, mérita sa victoire, celle d'un indiscutable leader.

Ch. JACOMOND.

SENS PREMIÈRE VICTIME DE FONTAINEBLEAU

FONTAINEBLEAU. — « Résultat normal » : 3 points. Telle était l'opinion de Dupuy après la lourde défaite que ses hommes venaient de concéder à ceux de Michel Jacques. A vrai dire, l'entraîneur Senonnais avait quelques raisons de se montrer si peu loquace et aussi désabusé. Jamais son équipe ne parut en mesure d'inquiéter les Bellifontains dont la prestation fut excellente hormis une certaine tendance à s'affoler en défense lors des rares attaques dangereuses des visiteurs.

Dès le début, il apparut clairement que les locaux l'emporteraient ; menant des actions bien conçues, ils contraignirent Sens à se défendre tant bien que mal pour reculer l'échéance. Celle-ci survint pourtant après 20 minutes de jeu grâce à un remarquable tir déclenché par Benseguini et contre lequel Constant resta impuissant. Après une courte réaction des visiteurs qui leur permit de faire illusion en égalisant le score (Bagur, 29e minute), le Bellifontain Zamanillo redonna l'avantage à son équipe à la 44e minute. Dix minutes s'étaient à peine écoulées après la reprise que Zamanillo récidivait en reprenant de la tête un centre de Ribeyre. Le match était joué et Sens n'eut plus qu'un seul souci : limiter les dégâts. Cela n'empêcha pas Rateau d'ajouter un dernier but pour les locaux dont la prestation fut très supérieure aux précédentes. Michel Jacques se garde bien toutefois d'afficher un optimisme béat car Sens était bien faible collectivement et seul le gardien Constant et le demi gauche Edy semblent être valables sur le plan individuel.

M. PIERLOU.

N'DIAYE PERLE NOIRE DU F.C. MULHOUSE

MULHOUSE. — Bien que son équipe ait obtenu, il y a tout juste quinze jours à Mulhouse un succès retentissant 5-0, devant les Lorrains d'Audin-le-Tiche, l'entraîneur Lucien Mille ne s'estimait pas satisfait du comportement de ses joueurs. Selon l'ancien professionnel, les Mulhousiens n'avaient pas encore trouvé la synchronisation parfaite entre leurs différents rouages. En un mot, le F.C.M. se cherchait...

Pour le septième derby, Mille nous confia qu'il était prêt à tenter une expérience : « Je vais donner sa chance au jeune Gully, excellent buteur la saison dernière, mais freiné aujourd'hui dans sa progression par ses obligations militaires. »

Il faut avouer que, pour un coup d'essai ce fut un coup de maître, et Roger Gully, toujours placé en embuscade, parvint à ouvrir le score en reprenant un centre très précis de son compère Alonzo. Ce but libéra le F.C.M. qui, dès lors, dirigea les opérations presque à sa guise, bien aidé, il est vrai, par le Noir N'Diaye Omar. L'ex-Bisontin dans un rôle de plaque tournante s'ingénia à servir ses partenaires dans les meilleures conditions.

Malgré un côté par trop théâtral (il en rajoutait) N'Diaye produisit une excellente impression, notamment par ses feintes de corps, ses amortis, ses contrôles de balle en pleine course, qui sont en quelque sorte, le label de qualité d'un joueur de classe.

Et lorsqu'on aura dit que Gragnolini effectua une excellente rentrée et que le jeune Laszeck et Geissmann prennent du galon chaque dimanche, l'on ne peut plus s'étonner de la défaite de l'A.S. Mulhouse qui, fidèle à la tradition, a été victime une fois de plus du « signe indien » devant son éternel rival.

Fernand SALVADOR.

RÉSURRECTION DE DIEPPE

CAMP-DES-LOGES. — Décidément Saint-Germain ne s'accommode pas des équipes de queue de tableau. Battu au Havre, il vient de permettre à Dieppe, lanterne rouge, de remporter son premier succès.

Incompréhensible après le succès remporté à Reims et la victoire sur Calais, Doye ne jouait pas et avait mis à sa place Raymond, un ex-Amiénois. En attaque, l'ex-pro Sekou marquait son entrée du premier but du match.

Et pourtant rien ne laissait prévoir ce résultat final (2-1). Saint-Germain avait fort bien débuté sans l'impulsion d'un Quenolle plus jeune que jamais.

Mais dès la cinquième minute, Sekou ouvrait la marque. Et on sentit tout de suite que le tandem Damaï-Sekou allait donner du mal à la défense adverse, dans laquelle Menou semblait trop souvent pris de vitesse.

Si les corners se succédaient en faveur de Saint-Germain, Corbel devait tout de même sauver trois situation difficiles sur des actions du tandem noir.

Béréau se montrait efficace mais encore un peu trop personnel, et c'est Falissard qui égalisait en reprenant un coup franc de Quenolle.

On pensait alors à la reprise que Saint-Germain allait affirmer sa supériorité. Mais Menou sauvait sur la ligne un tir de Sekou. Lepape, Quenolle, Béréard inquiétaient tour à tour Osmont. Mais Dieppe se battait avec sept défenseurs pour préserver le résultat.

C'est alors que survint le coup de théâtre. Lheureux tirait au but, de l'aile droite. Corbel bloquait impartaifement et la balle roulait au fond des filets. Il restait dix minutes à jouer.

Malgré une réaction désespérée de Quenolle donnant à Bombray une balle qui s'écrasa sur la barre, Dieppe remportait son premier succès, et sur terrain adverse.

Doye était naturellement ravi de cette victoire : « Je suis content parce qu'ils se sont bien battus et avec courage. » Un seul souci : Damaï sorti du terrain dans les deux dernières minutes du match. Son effectif est déjà tellement réduit qu'il ne peut se permettre d'en perdre pour blessures ou discipline.

Sur la partie que nous avons vue, qui ne fut pas une grande partie, mais une épreuve de courage comme sont obligées d'en faire les équipes en difficulté, nous serions surpris que Dieppe reste cantonné dans le bas du tableau.

Quant à Saint-Germain en qui nous croyions voir un vainqueur facile, l'attaque malgré le bon match de Béréau repose trop sur Quenolle qui ne peut tout faire. Dès que Roger ralentit un peu pour récupérer, l'attaque disparaît. Enfin n'y aurait-il pas intérêt à remettre Menou arrière gauche, laissant à Kula et Sicmoy la responsabilité du centre? Simples suggestions sur la vue d'un seul match qui, nous semble-t-il, pourrait ne pas être perdu.

Jean DUMONTIER.

MONTFERRAND PLUS RÉALISTE

CLERMONT. — Les Montferrandais privés de Planchat, blessé, et au dernier moment de leur gardien de but Gidel, grippé, réussirent cependant à vaincre une équipe de Bagneaux au jeu élégant mais aussi très inefficace.

Il est dommage pour Bagneaux que sa ligne d'attaque pratique davantage la dentelle qu'un jeu direct et payant. Pourtant, sa charnière Ziak et Zienkiewick se montra particulièrement brillante au milieu du terrain et fit bien souvent le jeu. Mais, bien qu'elle alimentât parfaitement ses avants, ceux-ci se montrèrent avares dans leurs tentatives au but. Et c'est sur les cinq doigts de la main que l'on put compter, après 90 minutes de jeu, les schoots adressés à Cruvelier, le remplaçant de Gidel. Un tir de loin de Richard, et un second encore plus loin de Garcia, trompaient le goal Cruvelier caché par ses défenseurs. Mais ces deux buts, un peu hasardeux, ne suffirent pas pour combler ceux marqués par Billoué (7e) et Malguy (32e et 65e). Le jeune Malguy s'étoffe à chaque sortie.

Christian Oliver fut le seul avec Houzeau à tenter quelque chos à l'avant.

Allard essayé à la place de Planchat, donna entière satisfaction, sans faire oublier cependant le titulaire.

Quant au gardien Cruvelier (qui joue ordinairement demi-droit en réserve), il n'eut rien à se reprocher.

Les meilleurs élément furent à Bagneaux, Thiriau, Ziak, Zienkievick, Houzeau et Christian Oliver. A Montferrand : Sbroglia, Billoué, Malguy et Kozlowski.

R. TOUNZE.

BELFORT TOUJOURS INVAINCU CHEZ LUI

BELFORT. — Belfort continue sur sa lancée, et reste invaincu sur son terrain mascotte, mais Nancy, qui contesta la victoire jusqu'à la fin, l'inquiéta souvent.

Nancy, qui « bégaya » toute la première mi-temps, fut bien meilleur par la suite et notamment quand elle eut concédé à la 49e minute le premier but et aussi l'unique du match sur une belle action de Spony et Pourcelot. Alors, les Lorrains jouèrent franchement leur va-tout. Deladerière, jusqu'alors à l'aile droite, décrocha pour se confiner dans un rôle plus stratégique au milieu. Il alertait alors Vicq, Santier, Delahaye, mais la défense de Belfort, animée par Spony et Demuth, veillait au grain.

A deux reprises Vicq fut bien près d'aboutir. Le gardien Clog n'eut que la ressource de sauver du pied, mais toutes les attaques furent imprécises et puis, les tirs nancéens étaient trop enlevés. Belfort, donc, n'a pas cédé.

« Tout compte fait, nous méritions le match nul », nous dit Deladerière, mais il reconnaissait que son équipe manquait encore de cohésion.

G. POURE.

Les meilleurs buteurs du C.F.A.

10 BUTS : Meyer (Pierrois Strasbourg), Prat (Dijon).

9 BUTS : Gardon (Thiers).

7 BUTS : Golengo (Montélimar), Kanyan (Ajaccio), Malguy (Montferrand), Brucato (Montreuil).

6 BUTS : Pohon (Quimper), Floch (Monaco), Rizzi (Rouen), Michel (Niort), Garcia (Blois), Padovani (Bastia), Burdino (Hyères), François (Saint-Dizier).

5 BUTS : Georgin (Mutzig), Blanchard (Cazères), Sachy (Amiens), Concecou (Bordeaux), Sudre (Annecy), Antoni (A. S. Mulhouse), Jacquet (Rouen), Burgandeau (Niort), Metzger (F. C. Mulhouse), Taverni (Ajaccio), Lossemi (Cambrai), Schambacher (R. C. Paris), M. Tissier (Gien), Bagur (Sens), Thouvenin (Nantes), Lefebvre (Laval).

4 BUTS : 24 joueurs.

3 BUTS : 44 joueurs.

RAHIS POUR ANNECY

ANNECY. — Le métier du F.C. Annecy a prévalu sur la jeunesse monégasque. L'entraîneur visiteur était d'ailleurs le premier à le reconnaître, et n'était pas tendre pour ses joueurs :

« Vous jouez bien au ballon, mais en championnat ce n'est pas du tout la même chose. Voyez Ajaccio et maintenant Annecy. Vous avez peu d'excuses. »

C'était bien là le nœud du problème. En effet nous avons vu évoluer contre les Annéciens une remarquable formation méridionale au football réaliste mais qui manqua de hargne pour s'imposer. Aussi Annecy avait la tâche relativement facile, bien qu'en de nombreuses occasions l'alerte fut chaude (15e minute sur action de Fouque, 20e sur corner, 30e et 32e sur tir de Floch). Il fallut deux éclairs de Rahis (33e et 57e) pour ruiner définitivement les espoirs monégasques.

Le premier but de l'ex-international fut d'ailleurs remarquable de pureté et démontra que son retour en forme se confirmait.

Le onze savoyard avait gagné. Nul ne conteste la valeur d'une telle performance, cependant les faiblesses qui se sont fait jour à nouveau obligeront certainement Grillon à procéder à quelques retouches.

H. GERLIER.

PAU FAIT TREMBLER CAZERES

CAZERES. — Après un match clair au début mais heurté à la fin, la lanterne rouge a stoppé la marche en avant de l'équipe cazérienne. Cette contre-performance a mis en lumière la place que tient l'arrière central Joseph Bravo.

Le vaillant capitaine n'était pas dimanche à la tête de ses troupes et son absence a paru désorganiser un ensemble qui, jusque-là, avait procuré beaucoup de promesses à ses supporters. Negri et Petit ne purent pas suffisamment soutenir l'attaque.

Dans un rôle qui ne leur est pas habituel, Manaud et Escaig se dépensèrent pourtant sans compter. A l'aile droite le junior Massip s'est démené avec beaucoup d'intelligence. Plusieurs actions auraient mérité un meilleur sort.

Blanchard entreprit beaucoup, harcela sans arrêt la défense, se montra dangereux. Son tir sur coup franc des 25 m environ fut un modèle du genre. C'est sur coup franc direct également que le Palois Jean Boué obtint l'égalisation. En la circonstance, Parat fut trompé par la trajectoire de la balle qui donnait l'impression de sortir.

Pau surprit agréablement le public cazérien par son ardeur et son application. Il est même juste de reconnaître qu'après l'égalisation les Palois se montrèrent souvent dangereux et Vignau dut se multiplier pour enrayer les actions de ses anciens coéquipiers.

G. BOUBE.

CHAMPAGNOLE FAIT SOUFFRIR MIRAMAS

MIRAMAS. — Il fallut attendre la 45e minute de cette rencontre fort indécise pour voir Prévot, qui effectuait sa rentrée au centre de la ligne d'attaque locale, ouvrir le score en faveur des Miramassiens.

Durant cette première période de jeu, on vit l'équipe provençale dominer nettement et pratiquer un excellent football, mais les avants n'arrivaient pas à concrétiser, d'autant que la défense jurassienne, bien groupée et très généreuse, faisait bonne garde. Le portier visiteur se mit même en évidence, en stoppant entre autres des tirs appuyés de Célestin Oliver (18e et 22e), de Méano (15e) et de Prévot (25e). Il devait du reste se montrer irréprochable tout au long de la partie.

Bayre rata deux occasions uniques d'aggraver le score, qui était de 1-0 à la pause. Autant dire que la seconde période n'allait pas être de tout repos pour les locaux, lesquels eurent aussi à souffrir du mistral qui soufflait dans le sens contraire à leur course. Ainsi, l'inter gauche égalisa-t-il à la 49e minute.

Sur leur lancée, les visiteurs manquèrent de peu un second point à la 50e minute, puis à la 85e. Mais il faut dire qui les avants de Champagnole étaient, eux aussi, assez inefficaces.

Grâce à leur jeu mieux organisé, les Miramassiens continuèrent à s'assurer le plus souvent l'initiative et il fallut toute la volonté de leurs adversaires pour leur faire longtemps échec.

Cependant, Bayre allait donner l'avantage d'une extraordinaire reprise de volée. Cette fois, l'excellent Toupé n'y pouvait rien, mais il était tout de même temps pour Miramas. Pensez, on jouait la 90e minute... autant dire que l'équipe d'Oliver a eu chaud.

M. GIBERT.

DIJON STOPPÉ A VICHY

VICHY. — Une fois n'est pas coutume, les sportifs vichyssois avaient repris, plus nombreux, dimanche, le chemin du stade municipal, malgré la fraîche température, pour assister à la rencontre entre le leader invaincu, Dijon, et son dauphin (comme quoi, on doit encourager son équipe quand elle obtient des résultats).

Il faut dire, d'ailleurs, qu'ils ne furent pas déçus, les supporters vichyssois : ils ont assisté à un match de qualité joué sur un rythme endiablé, basé sur l'offensive et qui, en outre, se termina sur un score nul pour leurs représentants.

Vichy fit un départ en trombe, marquant à la 9e minute par Piat, mais les locaux attaquant ensuite toutes les balles troublèrent le bel ordonnancement du onze de Glovaki et une erreur de Legrand permettait à Briat d'égaliser (36e minute) pour Vichy.

La deuxième mi-temps fut d'un niveau technique moins brillant, la fatigue commençant à peser dans les jambes.

Le leader doit une fière chandelle à son arrière noir Niango qui, voyant son gardien Gazar lobé sur un centre, le remplaça dans la cage et fut assez adroit pour stopper (75e minute) un shoot de Briat qui allait faire mouche.

Le résultat ne changa pas : ni les départs de Saar, de Glovaki (par intermittence) ni les têtes de Piat ne purent battre la défense vichyssoise où le gardien Thomas était bien partagé par Prieur, Bernardin, Degoulange, Dupuis.

Georges SENNERET.

HAUSSER SAUVE LES PIERROTS

SOCHAUX. — « Ça c'est un coup de chance, Sochaux nous était supérieure, elle méritait bien de gagner. C'est cela le football. » L'entraîneur des Pierrots de Strasbourg résumait ainsi ce résultat, qui ne correspondait pas à la physionomie de cette rencontre marquée au coin de la qualité et dominée par la valeur du jeu collectif des « lionceaux ».

Non seulement Bresson et ses camarades avait réussi à mettre Meyer sous l'éteignoir, mais en une bonne dizaine d'occasions, il avait encore alerté une défense qui se sauvait de son mieux mais pas toujours avec sang-froid. On vit même une passe d'un défenseur strasbourgeois à Mohl allant « in extremis » en corner après avoir heurté le poteau.

Mohl, mis souvent à contribution, se coucha sur le ballon à plusieurs reprises.

Une montée de Goti, qui centra sur l'avant centre Croci, se termina victorieusement par un tir impérieux de Sanchez. Quand les fringants « lionceaux » menèrent par 2-0, après le point du Congolais Malouéma (57e minute) qui contourna aisément son garde du corps, on crut au succès confortable des locaux.

Stieber renversa la vapeur alors que le gardien sochalien était sorti, son arrière gauche Nicolas sautant sur la ligne mais le ballon avait déjà franchi le trait blanc et M. Coulon avait, lui aussi, et sans hésiter, accordé le but de Stieber.

A peine remis de cette surprise, les « lionceaux » virent Hausser grignoter leur avance après un sprint irrésistible.

Tous les joueurs de Paul Barret se congratulaient et embrassaient Croci qui terminait une action amenée par Nicolas, Sanchez et Malouéma et qui redonnait l'avantage à ses couleurs. Comme il ne restait que 6 minutes, on croyait à un score définitif.

Un maigre public (252 spectateurs) commençait à quitter le stade quand un corner de Hausser mit si bien en difficulté le gardien adverse que celui-ci s'écroula dans la cage avec le ballon.

J.-M. MAULPOIX.

ANGOULÊME MALCHANCEUX

ANGOULEME. — Grosse affluence au stade Lebon, en pleine construction, pour la venue des voisins de Bergerac, accompagnés de nombreux supporters. Ceux-ci ne furent pas déçus, mais surpris. Ils ne s'attendaient pas à voir leurs favoris souffrir à ce point devant une équipe angoumoisine dont l'attaque avec Douala à l'aile droite et Floriot au centre a vu son rendement sensiblement accru. Devant les Bergeracois, chez lesquels le capitaine Chiarelli parut refuser la lutte en seconde mi-temps, les Angoumoisins connurent véritablement un état de grâce exceptionnel durant environ un quart d'heure. Vers la 55e minute les attaques de grand style se succédaient, mais aucune, hélas ! n'aboutissait. Franck Edom qui avait recouvré ses qualités de lutteur eut deux balles de match au bout de son pied gauche. Ces deux actions firent, malgré leur échec, oublier les deux jolis buts marqués en première mi-temps, à la 19e minute par le petit ailier Fauries et, à la 29e, par Joseph Ibanez, qui reprit un centre en retrait de Douala.

RAYNAUD.

ALBI PEINE POUR BATTRE BRIVE

ALBI. — Lorsque à la 82e minute de la rencontre, l'inter gauche Masson eut réussi, sur coup franc tiré des 17 mètres, face aux poteaux à marquer l'unique but de la partie, à l'issue d'une deuxième tentative (lors du premier tir de Plazziat, le mur briviste s'était ébranlé avant le départ du tir et le référé avait fait recommencer l'action) un immense soulagement libéra les supporters locaux qui ne voyaient pas comment leurs hommes allaient réussir à prendre le meilleur sur une équipe visiteuse rajeunie sans doute mais terriblement accrocheuse et qui réussissait à faire jeu égal avec sa rivale, renforçant à l'extrême sa défense et hésitant à se livrer.

Jusqu'à ce moment-là le jeu avait été plaisant et quelques tentatives au but des locaux avaient été remarquablement stoppées par un Gutierez en grande forme. Après le but d'Albi, le jeu fut heurté, Brive cherchant à tout prix l'égalisation. Au contraire c'était Passy qui, de la tête, marquera le deuxième but mais qui sera refusé pour hors-jeu.

Une fois encore au cours de ce match les défenses ont pris le pas sur l'attaque et cette tactique laissa le public sur sa faim. Résultat peu conforme à la logique diront ceux qui escomptaient le match nul, résultat heureux pour Albi, diront les autres.

Claude PAUTHE.

NANTES TOMBE LE LEADER

QUIMPER. — Dira-t-on que l'avant centre nantais Thouvenin a donné la victoire à son équipe alors que la seconde mi-temps était à peine commencée, ou accordera-t-on, au contraire, la part la plus importante dans la réalisation de ce but au hasard lui-même qui, sous la forme d'un ricochet imprévu sur la jambe de Flochlay, fit prendre au ballon une direction bien différente de celle qu'escomptait Courdavault ?

Il est en tout cas certain que le tir de Thouvenin, solidement encadré par Rivaland et Flochlay, n'eut ni la spontanéité ni la puissance attendue, et la formation quimpéroise paraissait donc en mesure de l'intercepter aisément.

En définitive, si un doute doit subsister, il affectera la forme bien plus que la valeur elle-même d'un succès qu'on ne contestera pas aux Nantais, tant leur football fut clair, précis, méthodique, surtout en première mi-temps, lorsqu'il apparut déjà que le premier but déciderait très certainement du sort du match.

Un peu désorientés au début par la vivacité de son adversaire, le leader quimpérois attendit le dernier quart d'heure de la première mi-temps pour se ressaisir, mais sa réaction fut tranchante, et les Nantais, bousculés par moment, virent même la barre venir au secours de leur excellent gardien Lecorps.

Après un tel préambule, on attendait beaucoup de la seconde mi-temps.

Le coup de théâtre provoqué par Thouvenin jeta un froid dans l'équipe quimpéroise qui ne retrouva plus le rythme du quart d'heure précédent. Sans doute, n'accepta-t-elle pas la défaite sans combattre puisque Lecorps se tira miraculeusement d'affaire en deux ou trois circonstances (tête de Pohon notamment sur la barre), mais il y avait tant d'enthousiasme (et de classe) du côté des Nantais, tant d'énergie aussi, à préserver ce maigre avantage, que Quimper ne parvint même pas à sauver le point du match nul.

Pierre GASSOT.

CAEN RATE UN PENALTY CHATEAUROUX GAGNE

CAEN. — Le Stade Malherbe caennais offrit le paradoxe, avant de recevoir Châteauroux, de posséder la plus productive attaque du groupe Ouest, en même temps que la plus désastreuse défense. C'était reconnaître que le onze de Jean Vincent pêchait surtout par ses défensives et qu'il n'avait pas encore trouvé son meilleur équilibre.

Cette stabilité, Vincent l'a certainement découverte en faisant permuter Louatron et Ripamonti, le premier devenant arrière central, le second montant au poste d'intérieur gauche.

La tenue d'ensemble de la formation normande a été ainsi nettement améliorée devant Châteauroux.

Comme, d'autre part, tous les Caennais avaient le plus ardent désir de renouer avec la victoire, ils ont imprimé en première mi-tiemps un rythme sévère à la rencontre.

Après le magnifique but de Ripamonti, les Normands pouvaient prendre une sérieuse option sur la victoire avec le pénalty justement sifflé pour un fauchage caractérisé sur Lenfant. Hélas ! Leroulley rata la transformation, laissant ainsi de sérieux espoirs aux visiteurs.

Ceux-ci devaient égaliser par l'astucieux Gob, pourtant surveillé de très près, puis, Châteauroux allait s'imposer au cours d'une seconde mi-temps le plus souvent à son avantage, les Normands n'étant plus capables de tenir leur allure du début.

Cette victoire, Burda, l'entraîneur de Châteauroux, l'a appréciée à son juste prix et il félicitait chaleureusement ses joueurs en rentrant aux vestiaires : « Vous ne rencontrerez pas souvent un adversaire jouant aussi vite et aussi bien que Caen durant la première mi-temps, précisait-il. »

André GOSSET.

UN PETILLANT BLOIS - RENNES

BLOIS. — « J'ai suivi de nombreuses rencontres de C.F.A., mais, croyez-moi, ce match Blois-Rennes restera pour moi un excellent souvenir, et je voudrais que toutes les rencontres de cette compétition se déroulent dans de telles conditions. »

Ces paroles du président de la Ligue du Centre, M. Martial, nous semblent parfaitement résumer ce que fut ce match Blois-Rennes, qui a vraiment fait honneur au championnat de France amateur.

Nous avons vu aux prises deux excellentes équipes, deux formations à individualité, à la technique affirmée. Des hommes comme Bodez, Giovanelli, Riolet, Bet, démontrèrent que le football breton pouvait être tranquille quant à son avenir, tandis que le jeu blésois, avec l'appui de jeunes éléments comme Parchard, Menoury, Harlicot, prouvait qu'il avait l'avenir devant lui.

Devant un public record et enthousiaste, Blois a démontré qu'il était en mesure de jouer cette année un excellent rôle dans l'actuelle compétition. Mais ce succès, il faut le dire, fut cependant difficile car la deuxième partie du jeu fut très pénible pour une équipe jouant pratiquement à 9, à la suite des blessures de Moknachi et Maillard, mais, encore une fois, la défense, malgré quelques erreurs, nous prouva ses possibilités en ne s'inclinant qu'une seule fois devant les entreprenants attaquants adverses.

Mais, cette deuxième mi-temps, quelque peu difficile pour les Blésois, ne doit cependant pas nous faire oublier toutes les excellentes choses qui furent réalisées en première mi-temps. Ce football rapide, remarquablement construit et parfaitement mené par une ligne d'attaque, où les Menoury, Garcia, Leloup (qui furent particulièrement brillants ce dernier dimanche), Parchard, devait donner une très bonne idée de leurs possibilités.

M. RENARD.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

CONFIDENTIEL

● Le dirigeant parisien Ducatillon va être obligé de s'exécuter : il a promis un déjeuner aux Montreuillois s'ils restaient leaders.

● Fait rare à Montreuil : on a dû interrompre le match pour donner des soins à l'arbitre de touche atteint de crampes.

● Montreuil, pour voir Reims, a donné en force, battant le record de recette et, faire rare, il y avait une banderolle « Allez Montreuil ».

● M. Rémia, dirigeant rémois, nous a dit : dans trois ans, nos équipes de jeunes actuelles formeront une ossature exceptionnelle pour l'équipe pro.

● Le plus « vieux » joueur de l'équipe du Stade de Reims est âgé de 22 ans, le plus jeune, Perez, a 17 ans.

● Le président de Montreuil, Burlaz, a abîmé un beau pull-over : quand son équipe a marqué le but vainqueur, il a atterri sur la pelouse après un saut carpé terminé à plat ventre.

● Wrobec, l'ailier gauche de Reims, est le sosie quasi parfait de Rodzik, mais il n'a pas sa hargne.

● Prodocimi, l'entraîneur rémois, sacrifie, à la conquête de la Coupe Gambardella (qu'il a gagnée l'an passé) quelques juniors qui feraient bien l'affaire du C.F.A.

● Barreau, gardien international, avait cédé sa place à Laudu dans les bois rémois ; Prodocimi n'est pas inquiet pour ses gardiens et affirme : « J'ai un jeune, Zimmermann, qui est de la force de n'importe quel autre gardien rémois. »

● Wagenhoffer, l'entraîneur de Montreuil reconnaît :

— Il y a des trous dans mon équipe, mais s'il n'y en avait pas, nous serions champions de France.

● Burlaz (Montreuil) a dit : « Si les pros offraient pareil spectacle avec autant d'intensité et de vitesse que Reims-Montreuil, le Parc serait plus fréquenté...

● Rahis n'en revient pas, et l'entraîneur du F.C. Annecy, Grillon, encore moins. L'ex-international a marqué dimanche un but contre Monaco, d'une sensationnelle reprise... du pied droit. Il paraît même que c'est facile...

● Rondelfo Cisneros, qui fut un remarquable attaquant sous les couleurs d'Angers, du R.C. Paris, puis du R.C. Strasbourg, opère, à 44 ans, sous les couleurs du C.A. Neuville, club de promotion de Première Division du district de la Vienne.

● Navré que Revel se soit déplacé en vain, à Saint-Seurin, où le terarin était inondé, le député-maire de la cité girondine a promis aux Revélois de les inviter à un banquet lorsque le match pourra être disputé.

● M. Kraenter, arbitre de Belfort-Nancy (1-0) a déclaré qu'il partait souvent la poisse à l'équipe visitée. Belfort a eu chaud.

● Francis Demuth, avant centre de Belfort, aime la musique. Son violon d'Ingres est tout simplement le violon.

● M. Albertin, entraîneur de Belfort, enfant de la Drôme, est le roi de la pétanque à Belfort.

ALSACE — Bischwiller à l'honneur

● **STRASBOURG. — Bischwiller**, cette modeste équipe de première division ne cesse d'étonner en Coupe de France. Après avoir tenu Bicheim (P.H.) en échec au 2e tour, elle vient d'éliminer au troisième Schiltigheim, qui joue en championnat d'Alsace.

● **Erstein, une autre terreur de la Coupe**, a passé, lui ussi, allégrement le troisième tour. Son succès contre Hegenheim, qui joue une division au-dessus, était logique, son adversaire se trouvant en queue du classement et n'ayant pas encore marqué un seul but. On ne s'attendait pourtant pas à une avalanche de 7 buts !

● **Quant au R.C. Strasbourg, qui n'a pas encore récolté un point** en championnat d'Alsace, il revient de loin en Coupe. De très loin même puisque le valeureux Neuhof (1re division), menait 2-0 après 17 minutes de jeu et 3-1 à la 60e minute, avant de se faire rattraper à la suite de deux corners consécutifs, puis s'effondrait au cours des prolongations.

● **Relevons enfin la performance de Schweighouse.** Cette équipe de 1re division a éliminé son voisin, le S.R. Haguenau (P.H.), qui avait eu au premier tour son heure de gloire, après avoir triomphé de Saverne. — **J. GRANIER.**

CENTRE-OUEST

La Coupe défavorable aux Honorables

● **ANGOULEME. — Trois Honorables ont été éliminés** au troisième tour de la Coupe, et non des moindres, puisque parmi eux nous trouvons Pouzauges, leader du championnat, et Challans, un de ses dauphins. Les Pouzaugeais de Legagneux se laissèrent submerger par les « écureuils » de Saint-Jean-de-Monts. Les Challandais s'inclinèrent à Saintes devant les jeunes élèves de Hatz, qui surent exploiter à merveille de mauvaises inspirations des défenseurs challandais.

● **Luçon s'est incliné chez lui devant une équipe** de Division I, Montendre, commandé par l'ex-Sédanais Cuenca. Montendre sera d'ailleurs le dernier représentant des districts au prochain tour.

● **Les Honorables de la Roche-sur-Yon** qui marquèrent leur but victorieux à Saint-Jean-d'Angély à l'ultime minute, et du Gallia, qui durent jouer une prolongation à Aix-sur-Vienne, furent également en difficulté. — **R. RAYNAUD.**

CORSE

Corté sur deux fronts

● **AJACCIO. — Le troisième tour de Coupe** n'a donné lieu à aucune surprise, puisqu'il s'est traduit par la qualification des deux favoris, l'A.C. Ajaccio et l'U.S. Corté. L'un et l'autre ont souffert, leur succès ayant été acquis par la plus étroite des marges (1-0) aux dépens de l'Olympique Ajaccien et du F.C.C. Bastia.

● **A Ajaccio, le spectacle fut de qualité assez inégale**, mais le onze ascéiate a laissé la meilleure impression. L'A.C.A. l'emporta finalement, grâce à un but de Bartoli en seconde mi-temps.

● **A Bastia, le succès des Cortenais de Delfour** fut loin d'être convaincant. Mieux organisés, les « Montagnards » durent se contenter d'un tout petit but, face à un F.C.C.B., dont les actions furent trop souvent désordonnées.

● **Le C.A. Propriano vient de s'assurer les services** d'un entraîneur diplômé, l'ex-international Michel Brusseaux, qui est en Corse depuis dix ans. Brusseaux pourra donc travailler avec Raphaël Tellechea.

LORRAINE

Trois honorables sortis de la Coupe

● **NANCY. — En Coupe de France** il restait six clubs d'honneur. Trois ont été éliminés : Homécourt, Merlebach et Epinal. Leurs vainqueurs Mont-Bonvillers, Saint-Avold et Saint-Dié ont marqué seize buts et ils seront dangereux lors de leurs prochaines sorties.

● **Ceux qui ont confirmé le pronostic sont Verdun**, difficilement face à Bouligny Blénod, assez facilement, grâce à trois buts de Bontemps devant l'A.S. Hayange et Sciring, qui n'a pas été tendre avec L'Hopital.

● **Les autres résultats sont en général** conformes à la logique et le cendrillon Mont Saint-Martin a subi une lourde défaite à Saulnes (8-0). — **C. RICHARD.**

SUD-OUEST

Une surprise de taille

● **BORDEAUX. — Une grosse surprise a été enregistrée** au cours du troisième tour de Coupe. Elle vient de Pauillac, où l'équipe locale a été très lourdement défaite pas Lacanau (4-0). Les Canaulais qui opèrent en première série n'ont pas fait de détail. Au repos, le score était déjà acquis. A noter que Fritch réalisa trois buts.

● **Trois buts également pour l'attaquant de Facture.** Robert, face à Lormont, sévèrement battu sur son terrain (1-4).

Le score fleuve de cette journée est à porter à l'actif du Stade Montois qui a écrasé Bayonne par 3-1. Les Landais semblent bien partis pour effectuer une grande saison.

● **Langon devant Coutras et La Bastidienne face au Stade Bordelais.** — **A. NOGUES.**

BOURGOGNE

Ferrazzi à Lyon ?

● **DIJON. — Blanzy, bien emmené par l'ex-Rémois Soltys**, retrouve son punch au fil des dimanches et Mâcon a enfin repris confiance en ses moyens, et ceci grâce à l'énergie de son excellent entraîneur Belver.

● **L'Auxerrois J.-P. Leau, arrière central des ajistes, a été blessé au genou gauche** (ligaments distendus) devant Blanzy. On craint qu'il ne soit pas entièrement rétabli pour le match du 25 au Bourbon-Lancy.

● **On dit que l'avant centre Ferrazzi**, qui opéra avec les amateurs dijonnais, serait en pourparlers avec l'Olympique de Lyon. — **R. HERIOT.**

AUVERGNE — La Combelle victime du règlement

● **CLERMONT-FERRAND. — Quatre clubs d'honneur se présenteront au 4e tour** de la Coupe de France avec eux trois promotionnaires et un petit divisionnaire. La promotion a payé cette fois-ci un lourd tribut puisque six équipes de ce groupe se sont vues éliminées. Comme toujours, cette compétition a donné lieu à quelques surprises, notamment magistrales en Auvergne.

● **C'est ainsi que Craponne (P.H.) a infligé un retentissant 6-0** à l'honorable Riom. L'équipe de Richardot connaît cette année d'énormes difficultés. Après le championnat, c'est en Coupe qu'elle s'incline nettement.

● **Les ex-grands amateurs de La Combelle, à Riom-ès-Montagne**, n'ont pu que réaliser le match nul, et se voient également, de par le règlement, boutés hors de la compétition (pareille mésaventure leur était arrivée il y a deux ans).

● **Chabreloche, excellent club du** district du Puy-de-Dôme, qui avait déjà éliminé Cournon, leader de division d'honneur au tour précédent, s'est payé le luxe d'étriller sévèrement (5-1) un promotionnaire Saint-Yorre.

● **L'Etoile moulinoise, qui était arrivée en 32e de finale en 1963-1964**, n'a cette fois-ci pas trouvé grâce devant l'A.S. Moulinoise, qui enlève ainsi le derby de la capitale du Bourbonnais. — **R. TOUNZE.**

CENTRE

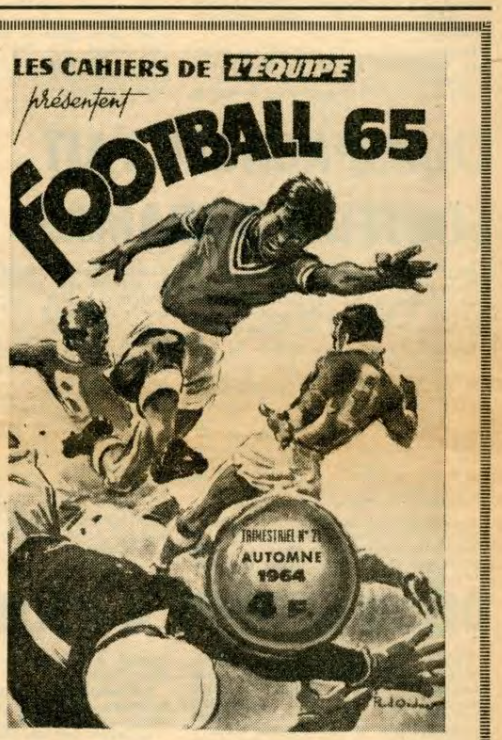
Le R.C. Bourges qualifié

● **BLOIS. — La Coupe ne nous a pas apporté de grosse surprise** et le seul résultat notable est celui obtenu par le Racing Club de Bourges, qui parvint à faire match nul avec le F.S.F., qui, de ce fait, se qualifie.

● **Pour le compte du championnat de ligue**, soulignons la très belle victoire d'Amboise, qui a triomphé de Chinon par 2 buts à 0.

● **En Coupe Gambardella, les équipes de division d'honneur** se sont imposées devant leurs rivales de promotion, et d'autres se sont qualifiées pour le prochain tour.

● **L'Union Sportive de Montargis** est d'assez loin la meilleure défense du Championnat de division d'honneur. En quatre rencontres, elle n'a encaissé que deux buts. Par contre, les attaquants sont les plus faibles, n'ayant obtenu qu'un seul but depuis le début de la saison. — **J. RENARD.**



LES 73 EQUIPES DU C.F.A. AVEC LA PHOTO DE LA FORMATION - TYPE

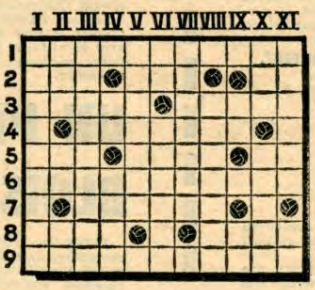
et tout ce qu'il faut savoir sur le club et les joueurs

CROISEZ VOS MOTS

Problème numéro 230

HORIZONTALEMENT. — **Fait du bon travail au pays du nougat** (prénom et nom). — **2. Communes à Mouthon et à Oudjani ; base de résistance ; animé.** — **3. Indispensable au bon rendement d'une équipe ; le Stade de Reims n'en traverse pas une favorable.** — **4. A partagé les points avec Cagliari en championnat italien.** — **5. Mit de l'ardeur dans son action ; plante ; bondépart pour un néo-Lyonnais.** — **6. Le congrès de la F.I.F.A. s'est occupé d'eux. 7. Kopa le demeure au Stade de Reims (anagr.).** — **8. Ornent certains maillots ; coule en U.R.S.S.** — **9. La F.I.F.A. a voulu les éviter en ce qui concerne la Coupe du Monde.**

VERTICALEMENT. — **1. On peut en décerner aux Toulonnais.** — **II. Dans un certain sens, Metz l'a entrevu à Boulogne ; possessif ; morceau de cuir.** — **III. Francis Blanc l'est excellemment à Toulon.** — **IV. Voyelles ; tache si ont y met de l'ordre.** — **V. Ex-défenseur grenoblois.** — **VI. Parfois provoqué par la surprise ; souvent provoqué par un transfert.** — **VII. Mal soignée, peut provoquer le forfait du joueur.** — **VIII. Amiens l'a été, chez lui, par Cambrai.** — **IX. Communes à Cannes... et au Real ; abrège un poste de footballeur.** — **X. Station thermale outre-Rhin ; peut s'appliquer au gardien battu.** — **XI. Plutôt froides pour les supporters du R.C. Paris ; ne font pas défaut à l'Internazionale.**



Solution du numéro 229

HORIZONTALEMENT. — **1. Rome, champ.** — **2. Eden, former.** — **3. Constantino.** — **4. ora ; ans ; im (Moevi).** — **5. Négligeable.** — **6. Freiner.** — **7. Vasas.** — **8. Récompensée.** — **9. Terni, rayés.**

VERTICALEMENT. — **I. Réconfort.** — **II. Odorer ; ée.** — **III. Ménagé ; Cr (Cros).** — **IV. Ans ; Liron.** — **V. Tain ; mi.** — **VI. Fange.** — **VII. Conserver.** — **VIII. hrt ; ana.** — **IX. Ami ; Bossy.** — **X. Ménil- ; aée.** — **XI. Promesses.**

AROMATIQUE - SUCCULENT - ÉCONOMIQUE
SPIGOL
ASSAISONNEMENT IDÉAL - PAELLA-COUSCOUS
CEPASCO
11, RUE FRANCIS DE PRESSENSÉ - MARSEILLE

APPRENEZ A DANSER

A tout âge, chez vous, sans musique, sans partenaire, en quelques heures, toutes les danses grâce à notre cours par correspondance de réputation mondiale. Timidité radicalement supprimée. Envoi discret notice F.F. contre enveloppe timbrée **Cours REFRANO (Service 25), B.P. 4, Bordeaux-Chartrons,** (France). Un cours sérieux et de qualité. Milliers de références.

Quels que soient votre âge, votre taille, votre forme, vous découvrirez en 15 minutes seulement ce que sont les techniques de défense des « marines » et des agents du F.B.I.

Bien plus efficaces que le Judo et le Karaté réunis, ces méthodes vous rendent imbattables ; vous en finirez rapidement avec ceux qui pourraient s'attaquer à vous et aux vôtres ; même plus lourds, même plus forts, ils n'auront plus aucune chance !

Si vous voulez vraiment posséder la maîtrise de cet implacable système de défense, faites-vous adresser, par Joe Weider, le célèbre instructeur des corps d'élite américains, l'étonnante brochure d'introduction. Finies les jambes de coton et les risques de défaite ! Dès aujourd'hui demandez cette brochure entièrement gratuite qui changera secrètement votre vie en écrivant à Joe Weider, chez Sodimonde (salle 111, av. Otto, 49, Monte-Carlo. Ça ne vous engage absolument pas.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

PARIS

Cinq inférieurs ont vaincu

● **PARIS. — Cinq surprises ont été enregistrées dans le troisième tour de la Coupe de France. Cinq surprises causées par des équipes que la hiérarchie qualifiait d'inférieures.**

● **C'est ainsi que les divisionnaires de l'Avia ont « sorti » Créteil qu'ils ont contraint au match nul (1-1). Bray-sur-Seine a battu Nangis en prolongation (4-3) ; Sèvres, Asnières et Sartrouville ont triomphé respectivement de Montmagny (2-1), de Croissy (2-1) et des Gaziers de Paris (1-0).**

● **La division d'Honneur a qualifié Champigny, face à Chelles (3-0) ; Vincennes, devant Villeneuve-Saint-Georges (2-0) ; Chatou, qui a vaincu son alter ego Montmorency (4-1) ; et Clichy-sous-Bois, vainqueur facile d'Aulnay-sous-Bois (5-1). Disparaissent donc : Créteil et Montmorency. — R. MARTEL.**

FRANCHE-COMTÉ

Audincourt, Besançon : sortez !

● **BESANÇON. — Le seul résultat réellement surprenant en coupe est la défaite d'Audincourt sur le terrain de Delle. Quant au Patro Besantin, il s'inclinait lui aussi à Tavaux (1-3), ce qui éclaircissait les rangs des honorables. A noter que Tavaux a pris sa revanche sur le Patro qui, en match aller, l'avait battu par 3 à 1.**

● **Fesches-le-Châtel éliminait sans difficulté sérieuse les courageux Bétoncourtois. Dole après prolongation et match nul obtient sa qualification à Lons-le-Saunier (Jura).**

● **Damprichard ne fit qu'une bouchée de Morteaux (5-2) et Clairvaux qui inscrivit six buts à Luxeuil, tout en en concédant trois.**

● **Au challenge de la meilleure attaque de Pont-de-Roide, l'équipe avec dix buts marqués occupe la première place devant l'U.S.S. Belfort, Audincourt et P.S.B.**

● **Morez possède l'attaque la moins efficace (4 buts) et une défense extrêmement perméable (16 buts concédés). — J.-M. MAULPOIX.**

NORMANDIE

Dieppe affaibli

● **ROUEN. — Les attaquants travaillistes Lefer et Marion ont réussi les trois buts des Bas-Normands en face des Caudchois d'Yvetot.**

● **L'A.S. Port Autonome du Havre a pris un bon départ en première division du sous-district havrais : 3 victoires, un goal-average qui démontre la qualité de ses lignes offensive et défensive avec 13 buts pour et 2 contre. Les « Autonomistes » de Quéron, Zélec et Denis n'entendent pas s'arrêter en aussi bon chemin.**

● **César Ruminski a trouvé en Michel Billon un excellent arrière. Billon — un pur produit des « jaune et noir » du C.A. Lisieux — s'est épanoui parce que l'ancien gardien de but international lui a accordé toute confiance.**

● **Les rangs du F.C. Dieppe s'amenuisent et Robert Joly vient de rejoindre au F.C. Meulan son frère Raymond. — J. RAVENEL.**

NORD

Abbeville « out »

● **LILLE. — Abbeville avait pris l'habitude, ces dernières saisons, d'aller loin dans la grande compétition nationale. Cette fois, Desvres a rapidement mis un terme à la carrière des Picards.**

● **Tourcoing, Haumont, Arras ont, avec un bel ensemble, marqué chacun 4 buts, alors qu'Armentières en passait 5 à Bailleul au cours d'un derby qui ne manqua pas d'animation.**

● **Sur le plan de l'efficacité, c'est Noeux qui a nettement battu Halluin, avec lequel il jouait pourtant encore la saison dernière en promotion.**

● **Billy, devant Aremberg, qui sauva l'honneur grâce à un arrière billaien marquant contre son camp. Maubeuge et Calais ont totalisé eux aussi.**

● **Quelques rencontres ont dû être prolongées, mais une seule n'a finalement pas eu de vainqueur : Wattrelos-Jeumont, le premier qui obtint l'égalisation à l'ultime minute réussissait ainsi à se qualifier, car il joue dans une division inférieure à celle de son adversaire.**

MIDI

L'espérance tombe

● **TOULOUSE. — Un seul Honorable sur les quatre qui se trouvaient encore en lice dans la Coupe a franchi le cap du troisième tour. Il s'agit de Luchon, qui écrasa Cagnac-les-Mines sur le score sans appel de 6-0.**

● **Par ailleurs, Boulogne a échoué à Fleurance et Saint-Amans Soult a sorti Gramat après 120 minutes de jeu.**

● **Mais l'exploit du jour revient à Colomiers, le cendrillon régional, puisqu'il opère en première division du district de Toulouse, qui évinça le leader d'honneur l'Espérance. Avec quatre remplaçants dans leurs rangs, les Espérantistes ouvrirent la marque par Joucqchea. En seconde mi-temps, la volonté des recevants fit le reste et après que Cavalerie eut égalisé, Moulin signa la remarquable victoire des poulains de l'ex-pro Jean Thomas.**

● **La Ligue du Midi a protesté auprès de la Fédération de la portion congrue qui lui était faite en Coupe nationale des juniors. En effet, une seule formation régionale sera qualifiée pour la compétition propre. C'est peu pour une ligue en pleine expansion. — G. BONNEMAISON.**

SUD-EST

Robinet à Draguignan ?

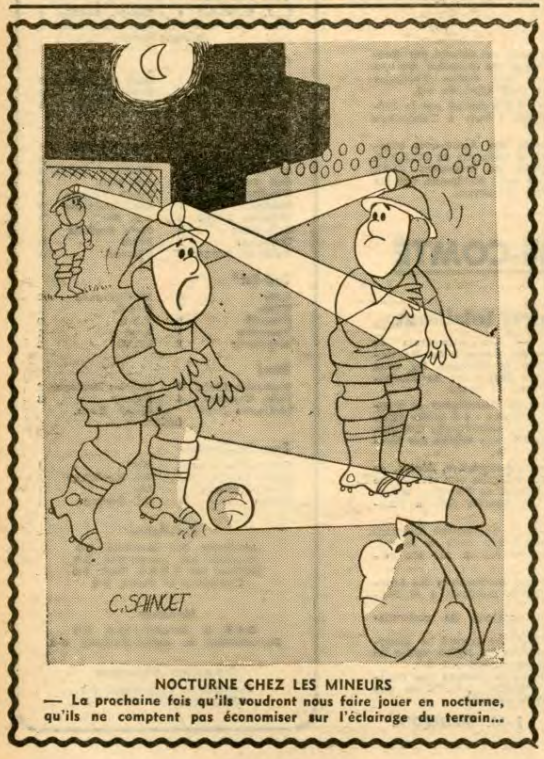
● **HYERES. — L'Argentin Raoul Robinet est en pourparlers très avancés avec Draguignan, qui veut absolument renforcer son attaque où Vélasco et Daniel viennent de « rentrer ».**

● **Panacci, le nouveau keeper de Saint-Tropez a réalisé un grand match contre La Ciotat.**

● **Sauary entraîné par l'ancien arrière central hyérois, Henri Pellegrino, a pris un excellent départ en promotion de district.**

● **Dans ce même championnat, Carqueiranne se met en évidence. Bazzeconi, optimiste, attend beaucoup de ses boys.**

● **Brignols et La Seyne n'auront pas fait une longue carrière en Coupe, Mallemort et Saint-Antoine de Marseille les ont éliminés. — Ch. JACOMOND.**



NOCTURNE CHEZ LES MINEURS

— La prochaine fois qu'ils voudront nous faire jouer en nocturne, qu'ils ne comptent pas économiser sur l'éclairage du terrain...

COUPE DE FRANCE

TROISIEME TOUR

ALSACE

Guebwiller	2	Vieux Thann	1
S.R. Colmar	4	Wittenheim	0
Erstein	7	Hegenheim	1
Neuhof	3	F.C. Strasbourg	6
(après prolongation)			
Schweighouse M	1	S.R. Haguenau	1
(Schweighouse M qualifié)			
Bischwiller	3	Schiltigheim	0

AUVERGNE

Imphy	3	Cosne-sur-Loire	2
A.S. Moulins	6	Etoile Moulins	2
Montluçon	1	Nevers	2
Montjoie	2	Saint-Georges	4
Chabreloche	5	Saint-Yorre	1
Ambert	0	Saint-Flour	1
Craponne	6	Riom	0
Riom ès Mont.	1	La Combelle	1
(Riom ès Montagnes qualifié)			

BOURGOGNE

Auxonne	3	Montbard	3
(Montbard qualifié)			
Chalon	2	A.J. Auxerre	1
Avallon	4	Sanvignes	0

CENTRE

Chartres	2	Luce	0
Châteaudun	3	Rosières	2
R.C. Bourges	0	F.S.F. Bourges	0
(R.C. Bourges qualifié)			
Saint-Amand	0	Issoudun	2
Tours	3	Saint-Pierre	2

CENTRE-OUEST

La Rochelle	3	Fontenay	0
St-Jean-d'Angely	1	La R.-sur-Yon	2
Saintes	2	Challans	1
Allassac	2	Nontron	1
Sarlat	5	Cussac	1
Luçon	0	Montendre	1
St-J.-de-Monts	3	Pouzauges	0
Civray	2	Jonzac	1
Châtellerault	5	Pons	1
St-Léon.-de-Nob.	2	Guéret	4
Limoges ASPTT	1	Chauvigny	2
Aixe	0	Gond Pontouvre	2
(après prolongation)			

CORSE

A.C. Ajaccio	1	O. Ajaccio	0
F.C. Bastia	0	U.S. Corte	1

FRANCHE-COMTE

Fesches	3	Théthoncourt	1
Lons-le-Saunier	2	Dôle	2
(Dôle qualifié)			
Tavaux	3	P.S. Besançon	1
Clairvaux	6	Luxeuil	3
Dampprichard	5	Morteau	2
Delle	1	Audincourt	0

LORRAINE

Verdun	1	Bouligny	0
Homécourt	1	Mont Bonvillers	5
Saulnes	8	Mont St-Martin	0
Freidcul	3	Gorcy	1
Blénod	4	Hayange	0
Saint-Avold	5	Merlebach	3
(après prolongation)			
Saint-Dié	6	Epinal	2
Eloyes	2	Remiremont	1
A.P.M. Metz	1	Belleville	4
Pompey	2	Basse Yutz	2
Lunéville	2	Sainte-Fontaine	1

LYONNAIS

Vienne	0	St-Chamond	4
Villefranche	4	Roche-la-Molière	2
S.A. St-Priest	3	Dignières	0
Rumilly	2	Côte-Chaude	0
Annemasse	0	Chambéry	2
Aix-les-Bains	4	Voiron	3
Albertville	0	Lancey	2
Mont-Blanc	2	Faucigny	0

MIDI

St-Amans	1	Gramat	0
(après prolongation)			
Luchon	6	Cagnac	0
Colomiers	2	Espér. Toulouse	1
Fleurance	2	Boulogne	1

NORD

Wattrelos	4	Jeumont	4
Billy-Montigny	6	Arenberg	1
Calonne	2	Wallers	3
Avion	3	Roeux	2
Hautmont	4	Biache	0
Maubeuge	7	Mazingarbe	1
Feignies	1	Oignies	2
Quiévrechain	1	Noyelles God.	0
Thumeries	2	Hénin	3
Noeux	6	Halluin	0
Aniche	1	U.S. Tourcoing	4
Loos-en-Gohel	2	Corbehem	1
(après prolongation)			
R.C. Arras	4	Roye	0
Fréville	4	Etaples	1
Hesdin	1	Saint-Ouen	0
Louvroil	2	Albert	1
Waziers	3	Saint-Pol	1
U.S. Calais	6	Somain	1
Hazebrouck	2	UMRO	1
Ener. Dunkerque	1	Isbergues	0
Le Touquet	6	Le Tréport	0
Desvres	4	Abbeville	2
Chem. Boulogne	1	O.M. Montigny	4
Petite-Synthe	1	U.S. Bruay	2
Armentières	5	Bailleul	2

NORD-EST

Troyes	2	Nogent-en-Bas.	3
Laon	1	Mohon	2
Epernay	1	Vitry-le-Fr.	1
(Epernay qualifié)			
Chantilly	5	Origny-Thenelles	1
Beauvais	5	R.C.C. Troyes	0
Fumay	2	Sept-Saulx	0
Revin	6	Guise	1
Châlons	4	Montataire	2
Pt-Ste-Maxence	1	Vrigne	1
(Vrigne qualifié)			
Saint-Quentin	3	Chantereine	1
Rethel	0	Noyon	3
Béthisy	1	Chauny	2
Soissons	3	Creil	5
Eclaron	5	Premium Reims	0

NORMANDIE

Equeurdreville	2	Coutances	1
Granville	3	Falaise	1
Pouigny	2	Flers	3
Min. M.-s.-Orne	0	U.S. Normande	4
Trouville	3	Mondeville	1
Louviers	2	Lisieux	0
Elbeuf	2	Vernon	0
Quevilly	1	Pont-St-Pierre	2
Deville	3	Offranville	2
Arques	1	Fauville	2
Yvetot	5	Gravenchon	0

OUEST

Dinard	2	Dinan	1
Saint-Servan	1	Saint-Malo	1
Guiglin	0	Saint-Brieuc	1
Perros-Guirec	0	Lannion	3
Callac	2	C.S. Rostrenois	0
St-M.-d.-Champs	5	St-Charles Blois	2
Kreisker	0	Saint-Pol	2
Gas St-Thivisiau	5	Cleder	1
(après prolongation)			
Lesnevien	2	Lambezellec	1
Douarnenez	3	Ergué-Armel	1
Cormoran Sp.	3	Pont-l'Abbé	1
Rosporden	1	Cogs Châteaulin	0
U.S. Concarneau	6	Herm. Concarn.	0
Lorient Sp.	0	F.C. Lorient	2
Alreenne	1	U.C.K. Vannes	3
V. Vannes	2	St-Col.-Locminé	1
Fornichet	0	St-Nazaire	3
Ancenis	2	Vertou	3
Saumur	2	St-Macaire	1
Châteaubriant	2	Cad. Br. Rennes	2
(Cadets qualifié)			
Ch.-Gontier	4	Erigné	0
Beauregard	2	Vitré	1
(après prolongation)			
Le Mans	5	F.A. Laval	0
S.O. Le Mans	3	Ste-Jamme Sp.	0

PARIS

Avia Club	1	US Créteil	1
Prolongation (Avia qualifié)			
SC Paray	0	Villemomble Sp.	3
Antony Sports	6	PL Cinquième	2
RSC Champigny	3	AS Chelles	0
CS Bray-s.-Seine	4	ES Nangis	3
(prolongation)			
US Melun	2	US Ponthierry	1
(prolongation)			
Stade de l'Est	2	ESM Viry	4
(prolongation)			
Dourdan Sports	3	US Dix-Neuv.	5
CO Vincennes	2	CS Villeuvois	0
US Champagne	6	COM Etampes	0
Stade Montgeron	5	ASA Montereau	2
VGA Saint-Maur	1	ASF Le Perreux	0
UJA Alfortville	1	SM Montrouge	0
(prolongation)			
USM Gagny	0	AS Amicale	4
AC Font.-s-Bois	1	ASM Romainv.	1
Prolongation (Romainville qualifié)			
AS Chatou	4	St. Montmor. ED	1
CM Bourget	1	AS Bonnières	2
(prolongation)			
CO Sèvres	2	Montmagny Sp.	1
ES Basse-Seine	3	Billancourt AC	1
UAS Saint-Cloud	3	AS St-O.-l'Aum.	2
(prolongation)			
Asnières Sports	2	US Croissy	1
JSM Cl.-sous-B.	5	FC Aulnay	1
JS Suresnes	0	CSM Puteaux	1
CO Sartrouville	1	AS G. de Paris	0
COC Chambly	4	OS Sannois	1
ES Colombienne	3	CS Franconville	2
RC Versailles	2	US Argenteuil	0
US Gaz. Banl.	3	CSM Eaubonne	0
CO Courneuvien	1	ES Saint-Leu	0
CA Mantes-la-V.	3	Courbevoie Sp.	1
CS Pierrelaye	0	AS. Poissy	6

SUD-EST

Port-de-Boue	3	La Penne-Mill.	1
Salon	4	Istres	5
Arles	3	L'Estaque-St-A.	1
Mallemort	5	Septèmes	0
Sainte-Marthe	0	Chât.-Gombert	2
Kuhlmann	3	Chambre Comm.	2
(après prolongation)			
Biver	7	Saint-Henri	1
JSA St-Antoine	2	Mazargues	1
La Ciotat	1	Port-Saint-Louis	3
(après prolongation)			
CS Municipal	2	Electric	0
(après prolongation)			
CAM Phénix	0	Le Lavandou	6
Cassis	0	Marignane	1
Le Canet	0	Gardanne	6
Laragne	2	Digne	3

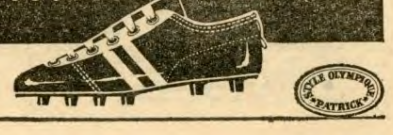
SUD-OUEST

Stade Montois	9	Bayonne	1
Pauillac-Macau	0	Lacanau	4
La Bastidienne	2	Stade Bordelais	1
Massac-Pessac	2	St-Jean-de-Lys	1
Lormont	1	Facture	4
Coutras	0	Langon	3

ROGER PIANTONI CONSEILLE...

PATRICK

CHAUSSURES TECHNIQUES



MODÈLE 815 PIANTONI JUNIOR

SPATRICK

CONFIDENTIEL

● **Les Belfortins ont dédié leur victoire contre Nancy à Claude Bourquard, l'escrimeur actuellement à Tokyo et grand supporter des Belfortins.**

● En attendant, Jurilli, l'entraîneur de Montluçon, a demandé à l'ex-pro Pierre Bodin de prendre place dans l'attaque.

● **L'avant Bakro, un Ivoirien, cousin de Topka, est à Montluçon. Toutefois, il ne sera qualifié pour l'E. D. S. M. que le 31 décembre.**

● L'ex-pro et international du Racing, Samuel, entraîne cette saison Montauban, club d'honneur du Midi. Et le fils de Samuel instrumente comme arrière dans les rangs des juniors montalbanais.

● **Montluçon a enregistré une recette inférieure de 35 % aux précédentes, le jour-même où l'équipe locale remportait sa première victoire !**

● Deladérière fait chaque semaine la navette Lille-Nancy pour rejoindre son équipe. Cette semaine, il va emmènager dans sa chère cité lorraine.

● **Pierre Demuth et Santier portent respectivement à Belfort et à Nancy le N° 5. Ils se sont retrouvés dans la cité du Lion, tout heureux, et ils ont évoqué des souvenirs alors qu'ils défendaient naguère les couleurs de l'équipe de France universitaire.**

● Sochaux, qui pense à l'avenir, observe particulièrement l'avant centre Meyer, premier buteur de C.F.A. Malheureusement, le leader d'attaque des Pierrots fut littéralement jugulé par le Sochalien Besson.

● **L'ex - Racingman Henri Tessier est venu dimanche, en famille et en voisin, assister au match de Coupe de France La Colombienne-Franconville.**

● L'excellent — et encore jeune — arbitre de Division d'Honneur, Pierre Dessenne, a décidé d'abandonner le sifflet. Il consacrera désormais ses dimanches au tennis qu'il pratique avec bonheur et — utilisation des compétences — il montera aussi sur les chaises d'arbitre de son club. « C'est moins dangereux que de diriger un match de football », dit-il.

● **Jackie Cornuel qui, avant d'opérer en C.F.A. à Poitiers fut professionnel à Strasbourg, Limoges et Aix, mène à bien sa « reconversion ». Il vient d'obtenir son troisième certificat de licence de mathématiques...**

● Pironi, après le match de son équipe, n'était pas content du tout : « A Monaco, disait-il à ses joueurs, on parle et on ne joue pas au football. Le résultat, il est là. »

● **Sudre était ravi. Le 6-1 de la saison dernière était effacé. Mais Fouque, cependant, n'était pas convaincu. « Et rendez-vous au pied du Rocher, en janvier », lui glissa le Monégasque. A suivre.**

● Depuis le début de saison, le nombre des spectateurs ne cesse d'augmenter à Annecy. Près d'un millier gagné en quatre matches. Un bon point pour le F.C.A. Mais le record du match Annecy-Monaco n'a pas été battu pour la circonstance (4.150 personnes en 1963 contre 3.115 en 1964).

FF CORPORATIFS

ACIEROID PARIS : 5 – RUBEROID LONDRES : 3

Quatre buts de BALHOUL ont terrassé une équipe anglaise solide et courageuse

CRETEIL. — Première rencontre à caractère international chez les « Corpos » parisiens. L' « enfant terrible » de la Coupe Nationale, l'équipe qui a fait trembler les meilleurs l'a npassé : Acieroïd, recevait l'équipe corporative anglaise de Ruberoïd.

Bien avant le coup d'envoi l'ambiance était créée, chaque équipe disposant d'un lot de supporters important.

Sur le terrain les joueurs ne voulurent point être en reste avec leurs supporters et après quelque cinq minutes de jeu une très belle percée de l'avant centre Griffiths trompait Filliol, mais le tir s'écrasait sur le montant gauche des poteaux. Dugast récupérait la balle, alertait Maklouf qui donnait en profondeur sur Vasseur et moins de trente secondes après le tir de Griffiths, Acieroïd prenait l'avantage. Le jeu était alerte, plaisant d'un niveau technique bien souvent au-dessus de la moyenne surtout du côté des Parisiens et malgré un but du même Griffiths mettant à profit une mésentente Filliol-Dugast, on sentait nettement que les Parisiens l'emporteraient assez facilement.

Pourtant l'arrière central Almond — le type même de l'arrière central britannique issu du W.M. — ne s'en laissait guère conter. Ses interventions nettes, sèches, souveraines mais toujours correctes, stoppèrent bien des actions. Son jeu de tête faisait merveille et sa clairvoyance lui permit même de transmettre vers le remuant et dangereux Griffiths une balle en or qui devait terminer sa course au fond des filets de Filliol.

Cette avance à la marque des Anglais bien qu'acquise contre le cours du jeu n'en était pas moins méritée, voir même sympathique.

Mais c'était sans compter sur l'opportunisme et la valeur d'un joueur : Balhoul.

Après une demi-heure de jeu, lui et son compère Maklouf, bien secondé par un T'siangana perculant mais pas toujours très adroit, semèrent littéralement la panique dans les rangs anglais.

Le rythme alerte du début de match, le terrain lourd... et peut-être les quelque trente-six heures passées dans notre capitale pesèrent lourd dans les jambes anglaises. Même Almond fut dépassé par les assauts répétés et variés de la cavalerie légère d'Acieroïd conduite de main de maître par Maklouf et Balhoul. Ce dernier en pleine réussite marqua quatre fois avant que les Anglais puissent réagir (36, 44 50 59). Il le fit de diverses manières, sur reprise de volée sur action personnelle, sur percée sans jamais se départir d'une clairvoyance, voir même d'un flegme digne de ses adversaires.

Dès lors, malgré de nombreuses occasions gâchées de part et d'autre, la cause était entendue et le but de Starkey, très logique et amené de façon admirable, ne pouvait rien changer et surtout pas contester la victoire à Acieroïd Paris.

De ce match plaisant et agréable, joué dans une ambiance extraordinaire par deux équipes dont la valeur est certaine, nous retiendrons toutefois l'excellente impression laissée par Almond, Griffiths, Penber et Vernon, coté anglais. Chez les Parisiens, l'ensemble est à féliciter avec une mention spéciale à Balhoul et Maklouf pour leur sens du football, leur clairvoyance et le désir de vaincre qui les anima.

Et le président Chadenier, tout ému, remit avec un immense plaisir la Coupe à son capitaine sous le regard paternel de M. Delarche, très fier de ses poulains préparés avec un soin tout particulier par l'entraîneur Werson.

Bravo donc à Acieroïd que nous reverrons et suivrons avec intérêt dans la grande épreuve nationale cette saison.

J.-C. BISSON.

ACIEROID PARIS b. RUBEROID LONDRES : 5-3 (3-2). Temps pluvieux, terrain boueux. Arbitrage impeccable de M. François, assisté de MM. Aumasson et Capuano. Buts de Balhoul (36'-44'-50'-59'). Vasseur (6') pour Acieroïd et de Griffiths (9'-25'), Starkey (64').

ACIEROID PARIS : Filliol — Roche D., Dugast, Daguindeau — Roche S., Dufeux M. — Dufeux G., Balhoul, Vasseur, Maklouf, T'Siangana.

RUBEROID LONDRES : Greighton — Garter, Almond, Pender — Wisevernon — Starkey, Staines, Griffiths, Cleaner, Gox.

Avant le coup d'envoi de la rencontre Acieroïd Paris-Ruberoïd Londres (5-3), présentation des deux sympathiques équipes (Acieroïd en maillots rayés).

Le capitaine d'Acieroïd Paris, Maklouf reçoit la Coupe Ruberoïd des mains de M. Chadenier, directeur général d'Acieroïd en présence de M. Delarche, directeur commercial.
(Ph. Remy Giron.)

PARIS

L'A.S.S. Auteurs en échec rejoint par Labinal

Narbonne et Pichot trois buts chacun

PARIS. — Une surprise de taille a marqué cette quatrième journée du Championnat de Paris de Division d'honneur ; le leader, l'A.S.S. Auteurs a été tenu en échec sur le terrain de la lanterne rouge Simca. Non seulement, les coéquipiers de Baude n'ont pu marquer un seul but mais de plus, ils pratiquèrent un long moment à onze contre dix, Belliot ayant été sorti du terrain par l'arbitre.

Voilà qui nous déçoit un peu de la part des champions de Paris qui semblaient pourtant avoir, cette saison, trouver les éléments nécessaires pour compléter leur prestigieuse équipe.

● **A la faveur de ce demi-échec des Auteurs,** Labinal dont on dit grand bien dans les milieux corporatifs parisiens a mis à profit une victoire logique sur les carrossiers à Meudon pour rejoindre les Auteurs à la première place.

Les poulains de M. Leroux, après un faux pas face à la « Poly » semblent de taille à résister et à faire trembler les Auteurs.

● **Autre déception mais non point surprise,** la défaite de I.B.M. sur le terrain de Aubert et Duval. La blessure de Dizouarne à l'arcade, l'absence de l'aile droite Bunel-Toporski et la grande forme de Narbonne qui réussit trois buts sont les raisons essentielles de la défaite de I.B.M. Dumolin marqua bien un but mais ce ne fut point suffisant. Et revoilà I.B.M. replongé au milieu du tableau et Aubert et Duval à la seconde place.

● **Seconde place** à laquelle se hisse également Morane, très net vainqueur de la Polymécanique sur son terrain d'Aulnay.

Certes, la « Poly » présentait cinq remplaçantal mais les erreurs commises en défense sont impardonnables et le remplaçant de Namrok laissa Pichot vraiment trop livre. Et qui connait Pichot sait qu'il sut en profiter : deux buts dans les cinq premières minutes, un troisième un peu plus tard et c'en est fait du beau rêve des poulains de M. Chauvin.

Voilà la « Poly », libérée du souci de la place de leader. L'essentiel reste de se maintenir.

Quant à Morane, chaque sortie confirme le rôle qu'il peut jouer dans ce championnat.

● **Décidément, rien ne va plus à la Télémécanique** qui vient de subir sa troisième défaite des douaniers. Ce n'est certes pas concluant pour les hommes de Tassy mais toutefois les voici à une longueur aussi des deux leaders et il est certain que le jour où les douaniers auront trouvé un style et une homogénéité suffisante, ils pourront encore faire trembler les premiers.

● **En Coupe Nationale,** le premier tour nous a apporté son lot de surprise habituel.

La plus importante nous est offerte par Sud-Aviation, excellente équipe de première division qui a « sorti » l'A.S. Bull, équipe d'honneur régionale sur le score sans appel de 4-0.

● **Le plus gros score** a été réalisé par le Crédit Foncier qui a passé 7 buts à l'Hôtellerie d'Orly.

● **Sidesport, vainqueur des Assurances générales** (1-0), Worms qui a triomphé de l'O.R.T.F. (2-1), S.F.I.M., tombeur de Dubonnet (2-1), Stein et Roubaise qui a sorti Kuhlmann ont été les vainqueurs les plus ramarqués.

FRANCHE-COMTÉ

Les douaniers totalisent

● **MONTBELIARD. — Les attaquants de l'école des brigadiers des douanes de Montbéliard** ne manquent pas de réalisme. En deux matches contre Bull de Belfort et les Electriciens locaux, ils totalisent 15 buts !

● **Les cycles Peugeot de Valentigney** se montrent eux aussi assez efficaces : 4-0 contre Hérticourt. Puis, 3-3 contre les commerçants. Ces derniers réussissent un carton aux dépens des Electriciens de Montbéliard (8-3).

● **En Coupe de France corporative,** Zénith, de Besançon s'est mis en évidence aux dépens de Weil (7-1). Grâce à 2 buts de Petetain, Micro-Omega se qualifiait de justesse face à l'Est-Electrique (4-3).

● **Les graveurs français** disposaient aisément de l'équipe des horlogers Lip (4-1) et le C.I. Ponton parvient à battre Kelton sur son terrain (1-0).

● **Dans le Championnat inter-usines** des Automobiles Peugeot, l'O.F.E.C. disposait à la Fonderie par 4-2.

Les carrossiers surclassaient les emboutisseurs (2-0).

Le S.E.C. et l'O.G.E.M. ne purent se départager (1-1) et les centraux en légère baisse de régime battirent Mécanique Bart par 2-1.

● **Dans le Sud, notons la victoire** des douaniers besantins sur Rhodia (4-3). C'est une performance digne d'être soulignée.

J.-M. MAULPOIX.

RESULTATS ET CLASSEMENTS

NORD

Coop Lomme (5)	0	NEA Lille (1)	4
Danel Loos (5)	6	RTF Lille (10)	1
Caus. Werw. (2)	2	Bulgomme (2)	1
EDF Lille (5)	6	Boussois (8)	1
Monsanto (9)	4	B.N.C.I. (10)	0

Classement. — 1. Néa Lille 5 m., 19 pts ; 2. Cousin Werwicq 5, 17 ; 3. Bulgomme, 5, 14 ; 4. Danel Loos, E.D.F. Lille 4, 13 ; 6. Laminoirs 4, 10 ; 7. Monsanto, Coop Lomme, 4, 10 ; 9. Boussois, 8, 8 ; 10. R.T.F. Lille et B.N.C.I. 5, 5.

NORD-EST

Verrerie (11)	1	Laval (3)	1
Tiss Métal (4)	2	Arth. Martin (1)	3
Chausson (11)	1	Comptoirs (7)	4
P.U.M. (8)	1	Trindel (4)	2
Panhard (9)	4	Sarlino (9)	0
P.T.T. (4)	0	Goulet (1)	0

Classement. — 1. Arthur-Martin, Goulet et Laval, 11 pts ; 4. Trindel, 10 ; 5. P.T.T., Tiss-Métal et Comptoirs, 9 pts ; 8. Panhard, 7 ; 0. P.U.M., 6 ; 10 Sarlino, 5 ; 11. Chausson et Verrerie, 4.

NORMANDIE

Sous-district havrais

Gazelec (4)	(Remis)	Municipaux (2)	
Renault (9)	6	Multiplex (10)	1
Lepage (7)	7	ASFC Médit. (7)	0
Transat (4)	3	ASCEM (4)	0
CF Raffin. (1)	4	Thir.-Morel (8)	0

Classement. — 1. C.F. Raffinage, 4 m., 12 pts ; 2. Transat 4, 9 ; 3. Municipaux, 3, 8 ; 4. Lepage, 4, 8 ; 5. Thireau-Morel, 3, 7 ; 6. ASCEM, 4, 7 ; 7. Gazelec, 3, 6 ; 8. A.S.F.C. Méd., Renault, 4, 6 ; 10. Multiplex 3, 3.

Sous-district rouennais

ASR Masselin (3)	2	Gazelec (1)	3
SAGEM I (7)	2	SAGEM II (5)	1
AS Blin (12)	0	BNCI (11)	6
PTT (11)	1	Bréguet (3)	5
Cr. Agricole (8)	4	USTRT (12)	3
Burroughs (5)	13	AS Comm. (12)	0
St-Gobain (8)	1	Roclaine (1)	1

Classement. — 1. Gazelec, Roclaine, Breguet, 4 m., 11 pts ; 4.4 A.S.R. Masselin, Burrougts, 4, 10 ; 6. SAGEN II, 4, 9 ; 7. SAGEM I, 3, 8 ; 8. Crédit Agricole, Saint-Gobain, 4, 8 ; 10. B.N.C.I., 3, 7 ; 11. P.T.T., 4, 6 ; 12. U.S.T.R.T. Communaux A.S. Blin, 4, 4.

Groupe du dimanche

A. Mutuelle (3)	11	Transform. (5)	0
AS Devaux (1)	5	ASR Massel. (6)	0
Francia (1)	3	Gazelec (4)	0
Finet Bigot (8)	2	ES Mory (6)	3
Roclaine (10)	1	St-Gobain (9)	3

Classement. — 1. Francia, A.S. Devaux, 4, 12 ; 3. Anc. Mutuelle, 4, 11 ; 4. E.S. Mory, Gazelec, 4, 8 ; 6. Saint-Gobain Transformateurs, 4, 7 ; 8. A.S.R. Masselin, 4, 6 ; 9. A.S. Finet Bigot, 4, 5 ; 10. Roclaine, 4, 4.

PARIS

Simca (10)	0	ASS Auteurs (1)	0
Aub. et Duv. (6)	4	IBM (2)	2
Polymécaniq. (3)	0	Morane (7)	4
Car. Meudon (7)	0	Labinal (4)	2
Douanes (5)	3	Télémécaniq. (9)	1

Classement. — 1. A.S.S. Auteurs, 10 pts ; 2. Labinal, 10 ; 3. Douanes, 9 ; 4. Morane, 9 ; 5. Aubert et Duval, 9 ; 6. I.B.M. 8 ; 7. Polymécanique, 8 ; 8. Carrossiers Meudon, 7 ; 9. Télémécanique, 5 pts ; 10. Simca, 5.

COUPE NATIONALE CORPORATIVE

(premier tour)

Centre-Ouest

L. J. St-Michel	4	Gazelec Vendée	0
Briva Electronic	2 (prolongation)	Papet. La Cour.	1

Ouest

Crédit Lyonnais	1	Bque de Bretag.	0
P.T.T.	1	Renault	0
Arsenal	1	Central Sanit	3

Paris

O.R.T.F.	1	A.S. Worms	2
A.S. Rateau	2	A.S. Bourse	5
At. Mont. Elect.	3	Messager. Marit.	3
Sud Aviation	4	A.S. Bull	0
Hôtellerie Orly	1	Crédit Foncier	7
Sidesport	1	Ass. Générales	0
Matériel Téléph.	0	A.S. Air	1
Kuhlmann	2	Stein Roubaix	4
Dubonnet	1	SFIM	2
Bque de France	5	Hispano	3

Sud-Est

Artis	4	Méditerranée	2
Taxis	2	U.G.M.	1
Peugeot	0	T.N.L.	0
Pompiers	1	Koni	1
Meyerbeer	2	I.B.M.	3

Nord

Harvester Croix	0	Gazelec Boulogne	2
Lain. Cambrai	4	Massey	3
Laminoirs Lens	forfait	Clarel Roub.	

Franche-Comté

Zénith Besançon	7	Weil	1
Micro Omega	4	Est Electrique	3
Grav. Français	4	Lip	1
Kelton	0	C.I. Ponton	1

Excellence

Air-Equip bat Monnale 3-0
C.A.S.O. bat Necma-Bill, 3-0
Carbone bat U.S.E.G. Vers, 3-0
Comptoria et Etoile, 0-0

Honneur

C.S.F. b. Bernard Mot, 7-0
Sud-Aviation b. Pathé-Marconi, 6-2

Promotion d'honneur

Dassault b. Degremont, 6-1
SNECMA-Kel b. Cice, 7-0

NORMANDIE

Les leaders se portent bien : le C.F. Raffinage au Havre Francia et Devaux à Rouen

ROUEN. — **Les Raffineurs ont eu chaud** — malgré leur nette victoire chiffrée de 4 buts à 0 — devant Thireau — Morel, Miquet, Splet, gagnant (sur pénalty et également de la tête) signaient les quatre buts des hommes de Stricanne.

Mais la victoire des Raffineurs ne fut obtenue que dans les dix dernières minutes de jeu. Un avertissement sans frais !

● **Les Bondevillais du C.S. Bréguet,** pour leur première année aux côtés des grands, se distinguent. Ne partagent-ils pas la première place avec les Gaziers et les Stéphanais de Roclaine.

● **L'A.S. Francia du président Coutisson** et les Bâtisseurs de Devaux du vice-président du F.C. Rouen, M. Freret ont le vent en poupe dans la compétition du dimanche matin. Les Brûleurs ont la meilleure défense n'ayant encaissé qu'un seul but en quatre rencontres mais les gars du bâtiment avec 30 buts possèdent l'attaque la plus efficace. Les Ressortiers de Masselin ont éprouvé l'efficacité de l'attaque de Devaux.

● **Raymond Césaire a bien fait** défaut l'autre lundi à l'A.S. Presse qui s'est présentée à dix. L'ex-international amateur avait peut-être craint les « sévices » des attaquants policiers qui obtinrent une victoire logique (6-1) toutefois pas très significative.

Jean RAVENEL.

NORD-EST

Les leaders en échec

REIMS. — **Les leaders du championnat** corporatif rémois ne veulent décidément pas se quitter : au cours de la quatrième journée de compétition, ils ont obtenu le même résultat : match nul, Arthur-Martin partageant les points avec Tiss-Métal, et Goulet avec les P.T.T.

● **Arthur-Martin et Goulet** n'en conservent pas moins la première place, mais ils sont rejoints par un troisième larron, Laval, vainqueur de la Verrerie par 2 à 1. Ces trois équipes sont toujours invaincues, ainsi d'ailleurs que les P.T.T. qui, eux, collectionnent les matches nuls : trois en quatre rencontres.

● **Fanhard a réalisé,** devant la Sarlino, le meilleur score de la journée : 4-0, et c'est très nettement également que les Comptoirs Français ont battu Chausson (4-1).

● **Plus modestement,** Trindel n'a vaincu la P.U.M. que par 2 à 1. Mais, grâce à ce succès, Trindel occupe une excellente 4e place à un point des trois premiers.

Marcel LARDENOIS.

OUEST

Le « Lyonnais » et et Renault en vedette

RENNES. — **Sur les trois rencontres disputées à Rennes** pour le compte du premier tour de la Coupe Nationale Corporative, deux intéressaient des clubs de Division I : la Banque de Bretagne et les P.T.T.

Les joueurs de la Banque de Bretagne qui opéraient sur le terrain de leurs collègues du Crédit Lyonnais équipe de Division II, se sont vus éliminer par 1 but à 0.

● **De leur côté, les Postiers** qui recevaient la Régie Renault — également en Division II — ne se présentèrent qu'à 9 joueurs. Ils ne se résistèrent que jusqu'au repos atteint sur le score de 2 buts à 1 en faveur de Ranault, lequel obtint 4 nouveaux buts en deuxième mi-temps.

● **Enfin, le troisième match** opposait l'Arsenal disputant le Championnat de 3e Division au Central Sanit opérant en deuxième. Après une très bonne résistance de l'Arsenal, le Central Sanit se qualifiait sur le score de 2 buts à 1.

A. MAUSSION.

NORD

Cousin Werwicq revient bien

LILLE. — **Si cette cinquième journée a confirmé** la supériorité des N.E.A. en même temps que le déclin de Coop Lomme qui était son adversaire, elle a précisé les ambitions de Cousin Werwicq qui s'est imposé après un match serré aux dépens de Bulgomme Roubaix, autre outsider.

A l'heure actuelle, seul N.E.A. a pu vaincre les Werwicquois (2-0) qui se révèlent ainsi comme les plus sérieux rivaux des champions.

● **Avec Danel Loos ? Pas impossible...** Non, en se fiant sur la nette victoire acquise aux dépens de la R.T.F. par les imprimeurs loosois mais en fonction du match que ceux-ci joueront samedi prochain précisément contre E.E.A.

● **E.D.F. Lille est, semble-t-il,** capable de jouer lui aussi un rôle intéressant à la condition toutefois de pouvoir toujours aligner sa meilleure formation, ce qui, hélas ! pour lui n'est pas toujours le cas.

● **En Coupe Nationale,** les Boulonnais de Gazelec ont gagné leur qualification à Croix face à Haarvester, en marquant deux buts en deuxième mi-temps.

La Lainière de Cambrai a vaincu difficilement Massey-Ferguson tandis que Clarel Roubaix ne se présentait pas à Lens face aux Laminoirs.

SUD-EST

Côte d'Azur : Peugeot out !

NICE. — **Le premier tour de la Coupe Nationale Corporative** n'aura apporté qu'une seule surprise sur la Côte d'Azur : l'élimination de Peugeot-Sport par l'U.S.T.N.L. Les deux équipes avaient terminé sur le score nul de 0 à 0 et, en fonction du règlement, c'est la formation de division inférieure qui disputera le deuxième tour.

● **Parmi les autres résultats enregistrés,** samedi, nous noterons la qualification d'Artis aux dépens du Palais de la Méditerranée (4-2) et cele de l'A.S. Taxi face à la Mutualité de Saint-Etienne (2 à 1).

Ont été également autorisés à poursuivre leur route dans cette compétition, grâce cette fois à leur titre d'équipes visiteuses :

— l'I.B.M. (match nul, 2 à 2 avec l'Imprimerie Meyerbeer) ;

— et Koni-Sport qui ne put se départager avec les Sapeurs-Pompiers de Nice (1 à 1).

● **Cette dernière rencontre promettait beaucoup,** étant donné les bons résultats acquis en championnat par les deux équipes, mais elle déçut, en définitive, les spectateurs qui y assistèrent.

A signaler pourtant la très belle partie du gardien de but vétéran des Sapeurs-Pompiers, Million, ex-portier professionnel de l'O.G.C.N., QUI SE PERMIT ENTRE AUTRE exploit d'arrêter un pénalty. Ce fut la note spectaculaire de cette rencontre.

T. BESSY.

En page 24 : place aux Jeunes !

TROIS GROS LOTS :
1 MILLION ½
1 MILLION ET ½ MILLION F

TIRAGE SAMEDI 31 OCTOBRE

On cause, on cause, et l'on oublie d'aller acheter notre billet de la Tranche des GROS LOTS !

507 LOTS DE 10.000 F ET PLUS

LOTERIE NATIONALE

H. 68

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois .... 11 Fr. la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois . 5 Fr. — + taxes 8,89 %

Renseignements - Réception : Petites Annonces Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60. GUT. 50-94

◆ Industrie

THOMSON-CHATOU

(30 minutes de Saint-Lazare et du Pont-de-Neuilly) recherche :

DESSINATEURS
PROJETEURS 1re ou 2e échelon
1e en radio-électricité
2e en mécanique tolérie

DESSINATEURS
ETUDES 2e échelon
en radio-électricité

Avantages sociaux - Self-Service Cars gratuits desservant les portes : Nord - Nord-Ouest Ouest - Sud-Ouest et Sud de Paris - Pont-de-Neuilly
Correspond. gares Versailles

Ecrire ou se prés. tous les jours sauf samedi, 8 à 12 heures 31, boul. République, CHATOU

CITROEN
embauche
OUVRIERS SPECIALISES PROFESSIONNELS
— de fabrication
— d'outillage
— de contrôle
— d'entretien

CONDUCTEURS P.L.
avec permis transp. en commun

Se présenter avec certificats entre 7 h. 30 et 11 h. et 13 h. 30 et 16 h. tous les jours sauf le samedi à l'un des bureaux d'embauche :

PARIS (15e), 78, rue Balard (Métro : Balard)
LEVALLOIS, 52, quai Michelet (Métro : Pont-de-Levallois)
CLICHY, 45, r. Mme-de-Sanzillon
SAINT-DENIS, 114, r. A.-Croizat (Métro : Pleyel)
SAINT-OUEN, 16, rue Farcot (Métro : Garibaldi)
AUBERVILLIERS, 28, r. du Pilier et les mardis, jeudis, samedis à NANTERRE, 5, rue Hénappe

Avantages sociaux — Cantine Retraite

SIMCA
recherche
POUR USINE DE POISSY

OUVRIERS SPECIALISES PRESSES CARROSS.
AJUST. déc. emb. P2 - P3
AJUSTEURS RMO P2 - P3
ALESEURS-OUTILL. P2
FRAISEURS-OUTILL. P3
RECTIFIEURS-OUTILL. P3
TOURNEURS-OUTILL. P3
AJUSTEURS entret. P2
ELECTRIC. entret. mach. P2

Se présenter
TOUS LES JOURS
POISSY 45, rue J.-P.-Timbaud
de 8 h. 30 à 12 h., même samedi
PARIS (10e) 147, bou. Magenta
de 8 à 12 h. et de 13 à 19 h. le samedi jusqu'à 17 heures

THOMSON-CHATOU
(30 minutes de Saint-Lazare et du Pont-de-Neuilly) recherche PLUSIEURS

CABLEURS-MAQUETTISTES
MATERIEL ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE

MONTEURS-CABLEURS P3-P2-P1
Perspectives de promotion

Avantages socx — Self-Service Cars gratuits desservant les Portes : Nord - Nord-Ouest Ouest - Sud-Ouest et Sud de Paris - Pont-de-Neuilly
Correspond. gares Versailles

Ecrire ou se prés. tous les jours sauf samedi, 8 à 12 heures 31, boul. République, CHATOU

SERRUR. - TOLIERS
1re et 2e ECHELON
rech. d'urgence par Importante Entreprise pr chantiers région parisienne. Se présenter L'ELECTRO-ENTREPRISE
31, boulevard Anatole-France SAINT-DENIS. Tél. : PLA. 41-77

Importante Société recherche
O.S. FEMMES
Monteuses-Soud. 18-25 ans
O.S. HOMMES
libérés obligations militaires
AJUST.-MONTEURS P2 - P3
petite mécanique précision
ELECTRICIEN P1
AGT PRODUCTION
formation mécanique
Restaurant. Avantages sociaux Samedi libre. Se présenter tous les jours sauf samedi. Téléph. ou écrire à Mme DUBOIS
53, rue Greffulhe, LEVALLOIS
Métro : Pont-de-Levallois
PER 34-00, POSTE 349

Impte Société d'Electronique proche Porte ORLEANS recherche
Peintres
au PISTOLET profess.
Mont.-câbleurs
Radio Profess. P1-P2-P3
Manutentionn.
Manœuvres
Femmes ménage

AVANTAGES SOCIAUX
46 h. en 5 jours payées 48 h.
Restaurant d'entreprise
Retraite complémentaire

Ecrire ou se présenter :
66, avenue Pierre-Brossolette MALAKOFF (Seine)

GRUGEURS
SUR PRESSE MECANIQUE P1
Avantages sociaux — Cantine
Se présenter
TUNZINI 76, r. Saint-Denis SAINT-OUEN

BONS SALAIRES
SECURITE D'EMPLOIS
Avantages sociaux, etc.
PERCEURS P2
PEINTRES O.S.2, P1
CABLEUSES P1
FRAISEURS - ALESEURS P2
DECOLLETEURS P2
SCIEURS mécanique O.S.2
SCIAKY, 9, rue du Port-à-l'Anglais, VITRY-SUR-SEINE

S.N.E.C.M.A.
GENNEVILLIERS
recherche
CHEFS D'EQUIPE
SUR PRESSES
ET **REGLEURS**
DE PARACHEVEMENT
Se prés. ou écrire : SERVICE PERSONNEL, 291, av. Argenteuil GENNEVILLIERS (Seine)

◆ Cadres

IMPTE STE INDUSTRIELLE
PRESTATIONS DE SERVICES
recherche pour
REGION PARISIENNE
AGENT COMMERCIAL
EXCLUSIF
30-40 ans
VIOLET, SUDRIA, BREGUET E.N.P. OU SIMIL.

Ayant expérience de la vente auprès d'une client. industrielle (Mécanique, Electricité, Chaudronnerie)
Adresser curricul. vitae et prét. sous n° 113.772 au

CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE
30, rue de Mogador, PARIS (9e)

STE AUTOMOBILES DE SPORT jeune, dynamique
recherche
INGENIEUR
GRANDE ECOLE
35 ans
pour poste de
DIRECTEUR TECHNIQUE

Env. C.V. à n° 9.040 PUBLIPRESS 31, bd Bonne-Nouvelle (2e), q. tr.

IMPORTANTE SOCIETE
PROCHE BANLIEUE OUEST
(10 minutes Saint-Lazare)
recherche
POUR UN ATELIER PILOTE
CHEF D'ATELIER
— 25-30 ans ENP, BEI ou similaire
— mécanicien confirmé ayant en outre connaissances en électricité
— ayant déjà une expérience du commandement

AVENIR ASSURE DANS UN GROUPE IMPORTANT POUR UN CANDIDAT DE VALEUR

Adresser C.V. et prétentions sous le n° 113.869 au

CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE
30, rue de Mogador, PARIS (9e)

◆ Industrie chimiq.

MAGASINIERS OUVRIERS DE FABRICATION
POUR SERV. EXPLOITATION
Se présenter : F.D.C.
4, rue Lakanal, PANTIN

◆ Bâtiment

Rech. pour Ville de TOURS
CHEF MAÇON
S'adresser : SOCEA
6, rue Duret, PARIS (16e)

◆ Divers

Gd choix emplois dans journal Les Annonces. Vte partout, 0,30

DEMANDES D'EMPLOIS

POMPISTE, ferait remplacement les samedis, dimanches et fêtes GUILLUY, domaine Ronceray Ap. B5, Carrières-sous-Poissy

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

TARIF :
2 F la ligne + 0 F 20 de taxes par ligne.

Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait : 8 F.

JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

— Offres —

Club Vosges 1re Série cherche menuisier et mécanicien « dentiste. Bons attaquants. Ecr. à Natbe, rue de France, Neufchâteau.

Club D.H. Auvergne rech. b. joueur milieu terrain, C.F.A. D.H., célib. préf. Ecrire référ., prétentions à « Régie Presse ». N° 22.544

— Demande —

Demi inter, tôlier libéré service militaire fin avril 1965, cherche club C.F.A. ou D.H. région Centre, Paris ou Normandie. Ecrire « Régie-Presse ». N° 23.789

DIVERS

Club Corpo Paris recherche dirigeant pour Equipe Football, disponible sam., après-midi, rémunéré. Tél. RIC. 70-00, poste 160.

Insignes de Football pour collectionneurs. Ecr. Robert Perriault, 75, av. de la République, Fontenay-sous-Bois (Seine).

Directeur de la publication : P. THOMINET.

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Le numéro de « France Football », daté mardi 13-10-64 a été tiré à
150.189 exemplaires

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial de Jacques FERRAN

POESI CONTRE SADOUL

PIERRE POESI n'a pas été content d'apprendre qu'un de ses articles, publié dans le bulletin des supporters de l'A.S. Cannes, avait scandalisé la Ligue Nationale qui l'avait trouvé « extrêmement discourtois ».

Pierre Poesi est un des plus anciens dirigeants du football professionnel français. Il aime à rappeler qu'il faisait partie du quatuor méridional (avec Bayrou, Gambardella et Abelly) qui porta le professionnalisme naissant sur les fonts baptismaux. Après s'être un peu écarté de son club, l'A.S. Cannes, il en a repris la direction avec un dynamisme qui ne s'est jamais démenti. Et il est devenu, avec Herlory de Metz, Régnier d'Aix, et quelques autres, le porte-parole de ces « petits clubs » qui se sentent menacés par le projet de réforme.

Discourtois, l'article de Pierre Poesi ? On en jugera en prenant connaissance du texte que nous publions dans ce numéro.

Sévère, sans doute, sans nuances et discutable, certes. Mais discourtois, non, nous ne trouvons pas.

Et puis l'heure nous semble mal venue de se quereller, de se maudire. Toute réorganisation de cette importance suscite nécessairement la controverse et la critique. Au lieu de condamner Poesi, il nous paraît préférable d'écouter ce qu'il a à dire.

POESI accuse d'abord la Ligue de s'y être mal prise pour élaborer son plan de réforme. Il rappelle qu'une Commission spéciale avait été désignée par l'Assemblée générale pour préparer et présenter, dans un délai de deux ans, un projet mûrement réfléchi.

« Et puis, dit-il, voici que, le 7 août dernier, « sans que l'on sache quelle mouche le piqua », le Comité de la Ligue a proprement « exécuté » ladite commission et l'a remplacée par un rapporteur unique, Jean Sadoul. De celui-ci, P. Poesi rappelle, obligeamment, qu'il présida longtemps aux destinées d'un club par la suite contraint à abandonner le professionnalisme » (l'O. Alès)...

Comment a agi Sadoul ? Il a rédigé un projet dont les clubs n'ont pas eu connaissance, mais dont l'essentiel a été connu des journaux. On sait que la Ligue a l'intention de rassembler en une division nationale unique vingt ou vingt-deux clubs, dont quelques-uns seraient choisis d'après leurs possibilités de recette, et de « rejeter les pros excédentaires » dans un championnat « open ».

C'est contre ce projet « injuste et arbitraire » que Pierre Poesi part en guerre.

SUR la façon d'agir de la Ligue pour mener à bien la réforme, nous n'approuvons qu'en partie M. Poesi.

Il a raison sans doute de s'élever contre les mystères dont Jean Sadoul, et surtout ceux qui l'entourent ont cru bon de s'entourer. Nous avons dit cent fois que la réorganisation du football français n'était pas, ne pouvait pas être l'œuvre de quelques dirigeants plus ou moins lucides et plus ou moins égoïstes. La Ligue et la F.F.F. ont été, une fois de plus, extrêmement maladroites en croyant qu'elles réaliseraient « leur » réforme dans le secret. Il était fatal que des indiscrétions se produisent, qui créeraient un malaise dans la plupart des clubs « visés ». Et puis, une fois pour toutes, répétons-le : la réforme du football sera l'œuvre de tous et sera réalisée en pleine lumière, ou elle ne sera pas.

En revanche, nous n'approuvons pas P. Poesi quand il accuse la Ligue d'avoir succombé à la panique et d'avoir imaginé le mal plus grave qu'il n'était. Il sait bien pourtant qu'en août dernier, quand Reims menaça d'abandonner, cinq ou six autres clubs de division II firent mine de suivre son exemple. Et il sait bien que ce qui pèse essentiellement sur le déficit constant et, on peut bien le dire, la faillite du professionnalisme, c'est cette division II qu'il défend et dont il a l'air d'ignorer les difficultés.

Nier que la crise du professionnalisme est grave et qu'il est urgent de la résoudre, c'est nier l'évidence et retarder jusqu'à un naufrage inéluctable une réforme possible.

POURTANT, dans sa partie négative, critique, nous approuvons presque totalement l'exposé du dirigeant cannois.

Il se déclare contre les vingt-deux clubs et il se déclare contre le choix de ces vingt-deux en vertu de critères non sportifs. Nous aussi.

Ses arguments nous paraissent même évidents et il est inutile que nous les reprenions encore.

Vingt-deux clubs en division, ou vingt, ou même dix-huit, c'est pour nous le comble de l'aveuglement et de la démagogie.

Plus on aura de clubs parmi l'élite moins on aura de chances d'en voir se comporter honorablement sur le plan international, plus on émoussera les armes de l'équipe de France et la fraîcheur physique de nos footballeurs. Seize reste pour nous — comme il était pour Paul Nicolas — le nombre d'or, le seul à partir duquel nos entraîneurs et nos joueurs pourront travailler rationnellement.

D'autre part, il n'est pas concevable que des dirigeants sportifs osent envisager, pour une compétition sportive, d'utiliser des critères autres que sportifs. Repêcher, en fin de saison, le R.C. Paris et l'O. Marseille, sous prétexte qu'ils appartiennent à de grandes villes, serait une mesure non seulement impopulaire et arbitraire, mais encore inutile. Car, sous leur direction actuelle, ces deux clubs, repêchés artificiellement, se dépêcheraient de se noyer aussi vite. La seule conduite raisonnable, de la part de la Ligue, consisterait à aider le R.C.P. et l'O.M. à trouver une direction capable de replacer ces clubs parmi l'élite. Mais, à cela, personne ne pense, puisque les dirigeants marseillais et parisiens font partie de la Ligue, qu'ILS SONT la Ligue.

Jamais cette pauvre Ligue Nationale n'a donné preuve plus palpable de sa congénitale impuissance.

CELA dit, nous ne pouvons plus suivre le dirigeant cannois.

Car savez-vous à quoi aboutit sa critique et quelle solution il propose ? « Rassembler en une division les trente-quatre clubs de la L.N.F. »

Grâce à cette formule (dont Herlory, Régnier et Forbach, Limoges, Montpellier, etc., sont, il va sans dire, chaudement partisans), « partout les recettes remonteraient en flèche. Et les clubs pourraient attendre sereinement des pouvoirs publics l'instauration des concours de pronostics ». Et voilà !

N'est-ce pas désolant de voir les dirigeants les plus lucides et les plus sincères se mettre à errer dès que l'intérêt de leur club est en jeu ? Revoir l'A.S. Cannes parmi les « grands », quel rêve ! Et pour cela, on nie toute classification, toute hiérarchie. On ose affirmer que des matches comparables à ceux de la Coupe de la Ligue (divisions I et II mêlées) feront couler le Pactole. On prétend mettre fin à l'effroyable tassement des valeurs qui caractérise le championnat actuel par un tassement plus grand. Ah ! le football français sera vraiment tiré d'affaire quand il ne comptera plus dix-huit équipes sur le même rang, mais trente-quatre ! Quel progrès !

C'EST encore une preuve, n'est-ce pas, de cette incapacité des clubs pros à se réformer eux-mêmes. Pas plus les grands que les petits n'en sont capables. Et pas plus les membres individuels que les dirigeants de clubs, car les premiers ne peuvent rien faire sans les seconds.

Nous espérions que, de la grande frayeur du mois d'août, naîtrait une telle volonté de réforme qu'elle balaierait tout sur son passage. Et que les intérêts égoïstes seraient dépassés. Et que F.F.F., Ligue, U.N.F.P., entraîneurs, main dans la main, iraient devant le gouvernement, exiger que le football français soit organisé et soutenu comme il mérite de l'être.

Nous rêvions encore un coup.

On se déchire rue de Londres et boulevard de Courcelles. On se déchire à Cannes, à Aix, à Montpellier, ailleurs. Les dissensions s'ajoutent aux difficultés matérielles. Car, partout, dans le football français, l'égoïsme seul continue de prendre la parole, l'égoïsme et la suffisance.

Jusqu'à quand le seul spectacle offert par notre football sera-t-il celui de l'impuissance ?

UN DOCUMENT attendu chaque année avec impatience

EXIGEZ-LE-PARTOUT